

# perspectives de l'alimentation

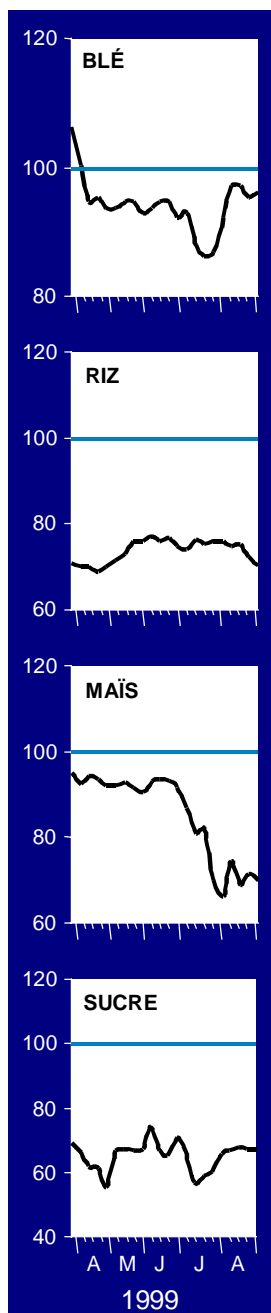
No. 4, 1999

Rome, septembre 1999

## faits saillants

### PRIX D'EXPORTATION

(Juillet 1998=100)



**Les perspectives concernant la production céréalière de 1999 se sont légèrement améliorées depuis le mois de juin**, principalement en raison des meilleures prévisions concernant les récoltes d'Asie et d'Amérique du Nord. Cependant, la production mondiale ne suffira pas à couvrir les besoins de consommation prévus, et il sera nécessaire de prélever sur les réserves mondiales.

**Dans le monde entier, persistent des situations de crise alimentaire** principalement attribuables aux intempéries, aux troubles civils et aux problèmes économiques chroniques. À l'heure actuelle, 37 pays traversent des crises alimentaires d'intensité variable, et un nombre croissant de personnes ont besoin d'une assistance alimentaire. Selon les dernières estimations, les expéditions d'aide alimentaire céréalière auraient été de 9,5 millions de tonnes en 1998/99, soit 3 millions de tonnes de plus que l'an dernier, et le niveau le plus élevé depuis 1993/94.

**Les dernières prévisions de la FAO établissent la production céréalière de 1999 à 1 870 millions de tonnes**, soit 0,7 pour cent de moins que l'an dernier, et 18 pour cent de moins que la production record obtenue en 1997. La production de blé a été estimée à 579 millions de tonnes, soit un déclin de près de 3 pour cent par rapport à l'an dernier, tandis que la production de céréales secondaires devrait s'établir à environ 899 millions de tonnes, soit 7 millions de tonnes en deçà de la récolte de l'an dernier. La production mondiale de riz devrait, elle, atteindre un volume record de 585 millions de tonnes (dont 392 millions de tonnes de riz usiné) et progresser ainsi de 2 pour cent par rapport à l'an dernier.

**D'après les prévisions, les échanges mondiaux de céréales devraient augmenter de 2 pour cent en 1999/2000** et atteindre 218 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de plus que l'année précédente. Les échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires devraient également augmenter, en raison principalement de la progression de la demande en Asie. Les échanges concernant le riz devraient porter sur un volume analogue à celui de l'an dernier et occuper le second rang des récoltes obtenues à ce jour.

**Les prix internationaux des céréales restent, pour l'essentiel, inférieurs à ceux de l'an dernier**, avec toutefois un léger raffermissement des cours du blé durant les derniers mois, grâce à une intensification des échanges commerciaux. En revanche, les prix des céréales secondaires et du riz ont reculé sur les marchés internationaux, ce mouvement étant occasionné principalement par les bonnes perspectives de récolte et par l'affaiblissement de la demande internationale.

**Les perspectives concernant les échanges et le redressement des prix de la viande à l'échelle mondiale demeurent incertaines**, alors que les effets de la crise financière internationale de 1998 continuent de se faire sentir en 1999. La production mondiale devrait augmenter de 2 pour cent, parallèlement à une stagnation des cours des aliments du bétail.

**La production record des cultures oléicoles que l'on avait annoncée pour 1998/99 est confirmée par les dernières estimations** et devrait dépasser l'augmentation prévue de la demande. Il est probable que les réserves de produits des cultures oléicoles augmenteront et que l'on assistera à un déclin des prix.

**La production halieutique mondiale s'est redressée en 1999 grâce à des prises importantes de thon et d'encornet.** Avec l'atténuation progressive du phénomène El Niño, les petites pêcheries pélagiques du Chili et du Pérou connaissent un regain d'activité. On prévoit en outre une amélioration des prix du thon et des poissons de fond.



## DONNEES DE BASE SUR LA SITUATION CERELIERE MONDIALE

,1,2,10,18,25,28,35,37,41,43,49,* ,1,>	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99	1999/2000 prévis.	Variation de 1998/99 à 1999/2000
<b>PRODUCTION MONDIALE 1/</b>	( ..... millions de tonnes ..... )					( . pourcentage . )
Blé	548	589	613	595	579	-2.7
Céréales secondaires	810	920	905	906	899	-0.7
Riz (usiné)	369	383	387	383	392	2.3
(paddy)	(550)	(571)	(578)	(572)	(585)	2.3
<b>Toutes céréales (y compris riz usiné)</b>	<b>1 727</b>	<b>1 892</b>	<b>1 905</b>	<b>1 884</b>	<b>1 870</b>	<b>-0.7</b>
Pays en développement	958	1 025	1 006	1 026	1 033	0.7
Pays développés	770	867	899	858	837	-2.4
<b>IMPORTAT. MONDIALES 2/</b>						
Blé	99	102	100	98	101	3.1
Céréales secondaires	95	91	89	92	94	2.3
Riz (usiné)	19	19	27	23	23	-0.3
<b>Toutes céréales</b>	<b>214</b>	<b>211</b>	<b>216</b>	<b>213</b>	<b>218</b>	<b>2.4</b>
Pays en développement	151	150	158	155	158	1.4
Pays développés	62	62	58	58	60	5.1
<b>AIDE ALIM. EN CEREALES 3/</b>	<b>7.4</b>	<b>5.5</b>	<b>6.2</b>	<b>9.5</b>		
<b>UTILISATION MONDIALE</b>						
Blé	563	577	589	588	594	0.9
Céréales secondaires	856	893	897	896	904	0.9
Riz (usiné)	373	380	382	389	390	0.5
<b>Toutes céréales</b>	<b>1 791</b>	<b>1 851</b>	<b>1 868</b>	<b>1 873</b>	<b>1 888</b>	<b>0.8</b>
Pays en développement	1 078	1 107	1 111	1 128	1 148	1.8
Pays développés	713	744	757	745	740	-0.7
<b>Consom. humaine par habitant</b>	( ..... kg/an ..... )					
Pays en développement	171	172	171	173	173	0.0
Pays développés	128	128	128	129	129	0.0
<b>STOCKS MONDIAUX 5/</b>	( ..... millions de tonnes ..... )					
Riz (usiné)	102	113	138	142	132	-7.5
Blé	98	126	137	141	137	-3.1
Céréales secondaires	52	56	55	53	54	2.9
<b>Toutes céréales</b>	<b>252</b>	<b>295</b>	<b>330</b>	<b>336</b>	<b>323</b>	<b>-4.0</b>
Pays en développement	150	172	162	164	163	-1.1
Pays développés	102	123	167	172	160	-6.7
<b>Stocks en % de la consommation céréalière</b>	( ..... pourcentage ..... )					
	<b>13.6</b>	<b>15.8</b>	<b>17.6</b>	<b>17.8</b>	<b>16.9</b>	
<b>PRIX D'EXPORTATION 3/</b>	( ..... dollars E.-U./tonne ..... )					
Riz (Thaï, 100%, 2ème qualité) 1/	336	352	316	315	263 5/	-18.6 7/
Blé (E.-U. No.2 Hard Winter)	216	181	142	120	110 6/	-4.6 7/
Maïs (E.-U. No.2 jaune)	159	135	112	95	76 6/	-19.8 7/
<b>TAUX DE FRET MARITIME 3/</b>						
Des ports du golfe des E.-U. à l'Egypte	16.8	12.8	11.7	9.3	11.6 6/	42.1 7/
<b>PAYS A FAIBLE REVENU ET A DEFICIT ALIMENTAIRE 8/</b>	( ..... millions de tonnes ..... )					
Production de racines et tuberc. 1/	357	380	355	357	353	-1.1
Production céréalière (riz usiné) 1/	744	803	784	799	815	2.0
Production céréalière par habitant (kg.) 9/	211	224	216	217	218	0.5
Importations céréalières 2/	78.9	69.1	77.7	70.0	71.0	1.3
dont: aide alimentaire 3/	6.4	4.6	5.5	6.8		
Pourcentage des importations céréalières couvert par l'aide alimentaire	( ..... pourcentage ..... )					
	8.1	6.7	7.1	9.7		

**SOURCE: FAO**

**Note:** Totaux et pourcentages calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée. 2/ Juillet/juin à l'exception du riz pour lequel les données se rapportent à l'année civile deuxième année mentionnée. 3/ Juillet/juin. 4/ Les données sur les stocks sont fondées sur le volume total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays. 5/ Moyenne des quotations de janvier à août 1999. 6/ Moyenne des quotations de juillet à août 1999. 7/ Variation par rapport à la même période de l'année précédente pour laquelle les chiffres ne sont pas publiés. 8/ Pays défi-citaires du point de vue de l'alimentation où le revenu par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale afin d'établir les conditions nécessaires pour bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir: 1 505 dollars E.U. en 1997), qui conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire. 9/ Y compris le riz usiné.

## CÉRÉALES

### BILAN DE L'OFFRE ET DE LA DEMANDE

Les perspectives concernant la production céréalière mondiale se sont quelque peu améliorées depuis la présentation du dernier rapport. Les prévisions actuelles de la FAO concernant la récolte céréalière mondiale de 1999 en établissent le volume à 1 870 millions de tonnes, soit 12 millions de tonnes de plus que prévu au mois de juin – mais 0,7 pour cent en deçà de 1998. Cependant, à un tel niveau, la production resterait inférieure aux besoins de consommation, et il serait nécessaire de prélever sur les stocks céréaliers accumulés au cours des trois dernières campagnes à hauteur de 4 pour cent, ou 323 millions de tonnes. De la sorte, le rapport entre les réserves céréaliers mondiales en 1999/2000 et l'utilisation potentielle au cours de l'année suivante tomberait à 16,9 pour cent, coefficient très voisin de la fourchette des 17 à 18 pour cent que le secrétariat de la FAO considère comme le niveau nécessaire à la préservation de la sécurité alimentaire mondiale. Etant donné que la plus grosse partie de la récolte de céréales de 1999

#### TABLE DES MATIÈRES

<b>Tableau: Données de base sur la situation céréalière mondiale</b> .....	2
<b>Céréales</b>	
- Bilan de l'offre et de la demande.....	3
- <b>Encadré:</b> Crises alimentaires .....	5
- Perspectives actuelles de production et de récolte....	6
- Commerce .....	16
- Stocks de report.....	20
- Prix à l'exportation.....	22
<b>Aide alimentaire</b> .....	24
<b>Viande et produits carnés</b> .....	27
<b>Graines oléagineuses, huiles et farines oléagineuses</b> .....	31
<b>Poissons et produits de la pêche</b> .....	35
<b>Engrais</b> .....	37
<b>Annexe statistique</b> .....	40-53

### PRODUCTION, DISPONIBILITÉS, COMMERCE ET STOCKS CÉRÉALIERS MONDIAUX

	1997/98	1998/99 estim.	1999/00 prévis.
	( . . . millions de tonnes . . . )		
<b>Production</b> <sup>1/</sup>	<b>1 905</b>	<b>1 884</b>	<b>1 870</b>
Blé	613	595	579
Céréales secondaires	905	906	899
Riz (usiné)	387	383	392
<b>Disponibil.</b> <sup>2/</sup>	<b>2 200</b>	<b>2 214</b>	<b>2 206</b>
<b>Utilisations</b>	<b>1 868</b>	<b>1 873</b>	<b>1 888</b>
<b>Commerce</b> <sup>3/</sup>	<b>216</b>	<b>213</b>	<b>218</b>
<b>Stocks de clôture</b> <sup>4/</sup>	<b>330</b>	<b>336</b>	<b>323</b>

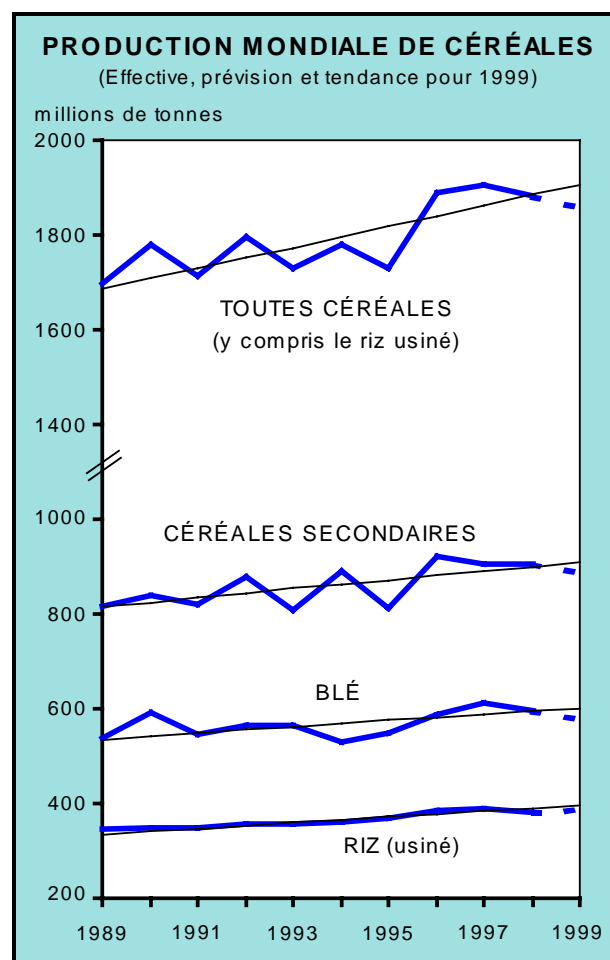
SOURCE: FAO

<sup>1/</sup> Les données se réfèrent à l'année civile, première année mentionnée. Y compris le riz usiné.

<sup>2/</sup> Production, plus stocks d'ouverture.

<sup>3/</sup> Base juillet/juin pour le blé et les céréales secondaires et année civile pour le riz.

<sup>4/</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre les disponibilités et les utilisations du fait de campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.



était rentrée, il n'est guère vraisemblable que l'on verra la situation mondiale évoluer de façon marquée d'ici la fin de l'année. Cependant, la situation alimentaire dans un certain nombre de pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) continue de susciter des préoccupations.

Les prévisions de la FAO pour 1999 concernant la production de blé demeurent pratiquement inchangées, soit 579 millions de tonnes, volume inférieur de 2,7 pour cent à celui de 1998. En Afrique, la production de blé a été révisée à la baisse de 11 pour cent par rapport aux prévisions antérieures, tandis que l'on devrait enregistrer, en Asie, une augmentation d'environ 4,3 millions de tonnes, soit près de 2 pour cent. La production de l'Amérique du Nord a fait l'objet d'une révision à la hausse d'environ 3 millions de tonnes, tandis que celle de l'Europe a été rectifiée à la baisse de 7 millions de tonnes. S'agissant des autres régions de l'hémisphère Nord, la production de blé d'Amérique centrale demeure globalement inchangée par rapport à l'an dernier. Dans l'hémisphère Sud, la récolte principale de blé de 1999 se développe dans des conditions généralement favorables et on prévoit une légère augmentation de la production. Une autre bonne récolte est prévue en Australie, avec indication d'une légère augmentation par rapport à l'an dernier. Les prévisions de la FAO concernant la production mondiale de céréales secondaires en 1999 ont été revues à la hausse de 8 millions de tonnes, ce qui donne 899 millions de tonnes, résultat principalement attribuable aux récoltes plus abondantes que prévu en Asie et en Amérique du Nord. Les prévisions indiquent, toujours pour 1999, une récolte de céréales secondaires pratiquement inchangée en Afrique et en Océanie. S'agissant du riz, les semis de la campagne de 1999 se sont achevés dans plusieurs pays de l'hémisphère Nord, tandis que dans les pays de l'hémisphère Sud dans la zone équatoriale, la principale récolte de paddy pour 1999 est pratiquement rentrée, et dans de bonnes conditions. Si l'on se base sur les conditions favorables à la production qui ont prévalu jusqu'ici dans l'hémisphère Sud, de même que sur les indications de superficies accrues de semis parmi les principaux producteurs de l'hémisphère Nord, la FAO prévoit à présent, pour 1999, une production mondiale de riz atteignant le chiffre record de 585 millions de tonnes (ou 392 millions de tonnes pour le riz usiné), volume supérieur de 2 pour cent à celui de 1998. Cependant, ces prévisions sont données sous réserve, étant donné qu'une bonne partie de la récolte de riz de 1999 se trouve encore à différents stades de croissance et reste tributaire de la qualité des pluies de mousson attendues en Asie au cours des prochains mois.

Les prévisions de la FAO concernant les importations mondiales de céréales en 1999/2000, après révision à la hausse, s'établissent aujourd'hui à 218 millions de tonnes, soit près de 2 pour cent ou encore 5 millions de tonnes de plus qu'en 1998/99. Les prévisions concernant l'intensification des échanges de céréales au cours de cette campagne s'appuient sur les attentes concernant l'augmentation des importations de la part des pays développés, et en particulier de la Fédération de Russie. Ainsi, le volume total des importations des pays développés devrait connaître une expansion de 5 pour cent, pour atteindre 60,5 millions de tonnes. Bien que l'on prévoit également une augmentation des importations cumulées des pays en développement, cette augmentation dépasserait à peine 1 pour cent, soit environ 158 millions de tonnes. Les importations des pays à faible revenu et à déficit vivrier devraient atteindre 71 millions de tonnes, représentant ainsi près de 33 pour cent des échanges mondiaux. Les prévisions concernant les importations mondiales de blé en 1999/2000 ont été portées à 101,5 millions de tonnes, soit 1,5 million de tonnes de plus que les prévisions antérieures et une progression de 3 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. Cette augmentation est principalement attribuable à celle de la demande d'importation en Asie. Quant aux importations de céréales secondaires, elles sont établies à 94,5 millions de tonnes, soit près de 2 millions de tonnes de plus que l'an dernier. L'augmentation prévue des échanges devrait intéresser principalement le maïs, l'orge et le sorgho. Les prévisions concernant les importations internationales de riz en 1999 ont été révisées à la hausse et atteignent aujourd'hui 22,7 millions de tonnes, soit le deuxième rang par rapport au chiffre record. L'année prochaine, les échanges mondiaux concernant le riz devraient, selon les prévisions initiales, rester de l'ordre de 22 à 23 millions de tonnes, volume comparable à celui de cette année.

L'utilisation mondiale de céréales en 1999/2000 devrait progresser davantage que la production prévue et se situer à environ 0,8 pour cent au-dessus de celle de l'an dernier. L'augmentation de l'utilisation mondiale est légèrement supérieure aux prévisions antérieures, suite à une révision à la hausse de la consommation qui intéresse en particulier le riz et les céréales secondaires. Dans l'ensemble, la croissance de la consommation alimentaire directe de céréales devrait suivre celle de la population; cependant, on prévoit pour la deuxième année consécutive un déclin du volume total de céréales utilisées pour l'alimentation animale, ce déclin devant intéresser les pays développés, car sa cause principale tient à une contraction supplémentaire du secteur du bétail

de la Fédération de Russie. En revanche, compte tenu des meilleures perspectives des reprises économiques en Asie, l'utilisation globale d'aliments pour animaux devrait y augmenter d'au moins 2 pour cent et représenter ainsi la première hausse substantielle depuis la crise financière.

Les cours internationaux du blé se sont quelque peu raffermis depuis le dernier rapport. Après une baisse d'ajustement aux bas niveaux saisonniers au mois de juin et début juillet, le marché mondial du blé a été exceptionnellement instable au début du mois d'août, les prix étant alors affectés par des redressements des cours du maïs et des fèves de soja dus aux variations climatiques. À la fin du mois d'août, le blé américain No.2 (HRW, fob) était coté 115 dollars E.-U. la tonne, soit une augmentation de 5 dollars E.-U. par tonne correspondant à la même période de l'année précédente. Le temps chaud et sec qui a prévalu fin juillet/début août a suscité des inquiétudes pour la récolte de maïs aux États-Unis. Cependant, suite à un rapport officiel diffusé au mois d'août et faisant état d'un volume de récolte beaucoup plus important que prévu aux États-Unis, les cours du maïs sont tombés à 70 dollars E.-U. la tonne, soit environ 14 dollars E.-U. la tonne de moins que durant la même période de l'an dernier. Par ailleurs, on a assisté à un tassement des prix internationaux du riz pour la majorité des provenances, sous l'effet des arrivages de nouvelles récoltes sur le marché. L'indice FAO des prix à l'exportation pour le riz (1982-84 = 100) devrait atteindre en moyenne

114 points durant la période juillet-août, soit un point de moins qu'en juin.

Selon les prévisions, l'utilisation de céréales devrait dépasser le volume produit, avec comme conséquence un certain prélèvement sur les stocks de report. Les prévisions concernant les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes se terminant en l'an 2000 donnent un volume de 323 millions de tonnes, soit une réduction d'environ 13 millions de tonnes, ou 4 pour cent, par rapport au niveau d'ouverture. Cette contraction serait en grande partie limitée au blé et à l'orge, alors qu'on verrait les réserves de riz augmenter. Les premières prévisions de la FAO donnent en effet une augmentation de 3 pour cent des réserves mondiales de riz, en raison de la production record prévue à l'échelle planétaire. Sur la base de ces prévisions, le taux des reports mondiaux de céréales en 1999-2000 par rapport à l'utilisation tendancielle au cours de la campagne précédente serait de 16,9 pour cent, assez proche de la fourchette des 17 à 18 pour cent que le secrétariat de la FAO considère comme le niveau nécessaire à la préservation de la sécurité alimentaire mondiale. Cependant, l'augmentation modérée des stocks signalée dans les principaux pays exportateurs au cours des dernières années, qui constitue une protection importante contre toute chute soudaine de la production au niveau mondial, maintiendrait leur part à 45 pour cent du total mondial, chiffre proche de celui de l'année précédente et très nettement supérieur à la part moyenne enregistrée ces dernières années.

#### LES DIFFICULTÉS D'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE PERSISTENT DANS BON NOMBRE DE PAYS EN DÉVELOPPEMENT

En août 1999, 37 pays sont en proie à une crise alimentaire, comme à la fin de l'année 1998, mais avec une évolution de la répartition régionale.

En **Afrique**, les perspectives alimentaires se sont détériorées en **Afrique de l'Est**, en raison principalement des conditions météorologiques défavorables. En Somalie, la campagne principale Gu en cours est en grande partie perdue par suite de l'irrégularité et de l'insuffisance des précipitations auxquelles s'ajoutent les infestations de ravageurs. On estime que 1,2 million de personnes risquent de souffrir de graves pénuries alimentaires durant la campagne de commercialisation 1999/2000 (août/juillet). En Éthiopie, une aide alimentaire sera nécessaire au moins jusqu'à la prochaine récolte, au mois de novembre, pour quelque 5,3 millions de personnes, dont 2 millions de personnes touchées par la mauvaise récolte de première campagne (Belg) de 1999. En Ouganda, la sécheresse prolongée qui a frappé les régions occidentales du pays a entraîné la perte quasi totale des récoltes et gravement affecté le bétail. En Tanzanie, on signale de graves pertes localisées de récoltes dans plusieurs régions. Au Kenya, on prévoit une baisse marquée de la production dans les provinces de l'Est, du Centre et de la vallée du Rift par suite de la sécheresse, et on a signalé une détérioration des conditions nutritionnelles dans les régions pastorales et agro-pastorales. En Érythrée, malgré une récolte satisfaisante en 1998, la situation alimentaire est très tendue pour les personnes déplacées des régions touchées par le conflit avec l'Éthiopie voisine, de même que pour les personnes déportées à partir de ce pays. Au Soudan, malgré des approvisionnements globalement satisfaisants dans le nord, près de 2,4 millions d'habitants du sud restent tributaires de l'aide alimentaire d'urgence par suite des troubles civils qui se prolongent. Au Burundi et au Rwanda, l'insuffisance des précipitations a nui aux cultures de campagne B de 1999, récemment rentrées, et la production alimentaire

des deux pays reste perturbée du fait des déplacements de population provoqués par les violences sporadiques. En **Afrique de l'Ouest**, les perspectives alimentaires de la Sierra Leone restent défavorables en raison de l'insécurité persistante. En **Afrique centrale**, les troubles civils qui perdurent en République démocratique du Congo continuent de perturber la production agricole, tandis qu'en République du Congo, l'intensification des combats a entraîné le déplacement d'une proportion importante de la population de la capitale. En **Afrique australe**, les perspectives alimentaires sont des plus sombres pour l'Angola, du fait de l'intensification de la guerre civile depuis le mois de décembre dernier. On signale d'importants déplacements de populations dans les régions rurales, les familles d'agriculteurs abandonnant leurs terres et leurs maisons pour chercher refuge dans les bourgades et les villes tenues par le gouvernement, voire dans des pays voisins. Le dénombrement estimatif des personnes nouvellement déplacées effectué en août 1999 fait état de 1,6 million de personnes. Ailleurs, en Afrique australe, on prévoit un resserrement des approvisionnements alimentaires au Botswana, au Lesotho, en Namibie et au Zimbabwe, conséquence de deux récoltes successives inférieures à la moyenne.

En **Asie**, la République populaire et démocratique de Corée reste le principal pays affecté par des difficultés chroniques d'approvisionnement alimentaire, provoquées par une combinaison de catastrophes naturelles depuis 1995 et de problèmes économiques, qui ont restreint les approvisionnements en intrants agricoles essentiels et en denrées alimentaires commerciales d'importation, rendant le pays tributaire d'une assistance internationale sur grande échelle. Au Bangladesh, on s'occupe d'apporter une aide alimentaire aux victimes des inondations de juillet dernier. Dans plusieurs pays du **Proche-Orient**, la pire des sécheresses enregistrées depuis des décennies a gravement amputé la production alimentaire. En Afghanistan, la réduction importante de la récolte céréalière de 1999 due à l'insuffisance des précipitations et à une infestation de ravageurs est à l'origine d'un niveau record de besoins en importations céréalières pour 1999/2000. En Iraq, la sécheresse a endommagé près de la moitié de la surface totale emblavée en 1999, tandis qu'en Jordanie, la sécheresse est à l'origine de la récolte céréalière la plus basse jamais enregistrée et qui laisse environ 180 000 familles de petits pasteurs et de ménages ruraux sans terre à la merci d'une aide alimentaire d'urgence. La sécheresse a également affecté gravement les cultures et les pâturages en Syrie, rendant des milliers de bergers bédouins tributaires d'une assistance.

En **Amérique latine**, le Honduras, le Nicaragua et Haïti, qui ont été touchés par des phénomènes naturels, continuent de recevoir une assistance alimentaire.

Dans la **Communauté des États indépendants** (CEI), la crise financière qui a touché la Fédération de Russie durant l'automne de 1998 a alimenté l'inflation et perturbé les économies des pays de la région. Dans presque tous ces pays, les agriculteurs ont encore plus de mal à se procurer des intrants et la capacité d'importation commerciale se trouve réduite. Même si la situation d'ensemble des approvisionnements alimentaires n'est pas critique, les difficultés que doivent affronter les couches défavorisées s'en trouvent exacerbées.

En **Europe**, une assistance alimentaire est fournie aux populations nécessiteuses de la région des Balkans, y compris les Kosovars de retour dans leur pays ainsi que les personnes déplacées de l'intérieur et les populations touchées par la guerre en République fédérale de Yougoslavie, de même que les réfugiés des conflits de Bosnie et de Croatie.

## **PERSPECTIVES ACTUELLES DE PRODUCTION ET DE RÉCOLTE**

### **SITUATION PAR RÉGION**

#### **ASIE**

La récolte du **blé** de la campagne 1999 est à présent rentrée dans la plupart des pays producteurs. Les estimations établissent à présent la production régionale d'ensemble à 253 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de plus que les estimations du mois de juin. Ce volume représente un progrès d'environ 2 millions de tonnes par

rapport à 1998 mais reste loin en deçà de la récolte exceptionnelle de 1997, qui avait atteint 266 millions de tonnes. En dépit de la grave sécheresse qui a sévi l'hiver dernier, affectant les récoltes dans plusieurs régions, les estimations concernant la production de blé en Chine ont été révisées à la hausse, passant de 105 millions de tonnes en juin à 112 millions de tonnes. À un tel niveau, la production dépasserait d'environ 2 millions de tonnes celle de l'an dernier. Les estimations définitives concernant la production de blé en Inde donnent un volume record de 73,5 millions de tonnes, soit 7,6 millions de tonnes de plus que l'an dernier, et un progrès de plus de 4 millions

de tonnes par rapport au record précédent, en 1997. Une récolte record de blé, soit 1,9 million de tonnes, a également été rentrée au Bangladesh; elle dépasse d'environ 5 pour cent celle de l'an dernier. Au Pakistan, la production est d'environ 18 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de moins que l'an dernier, mais un progrès de plus d'un million de tonnes, ou 7 pour cent, par rapport à la moyenne quinquennale.

La sécheresse, particulièrement sévère, a fait chuter la production de blé loin en deçà de la normale dans plusieurs pays du Proche-Orient, dont l'Iraq, la République islamique d'Iran, la Syrie, la Jordanie et la Turquie. Parallèlement, la production a gravement chuté en Afghanistan par suite de l'insuffisance des pluies et d'une infestation de ravageurs. En Arabie saoudite, la production est estimée à 1,5 million de tonnes, soit environ 17 pour cent de moins que l'an dernier.

Au Kazakhstan, la superficie cumulée ensemencée en céréales (blé principalement) a décliné de 11,3 millions d'hectares; toutefois, les conditions de végétation ont été satisfaisante dans l'ensemble, et les surfaces récoltées pourraient n'être pas inférieures à celles de l'an dernier. Si les conditions de végétation demeurent favorables jusqu'à l'achèvement de la récolte, et à condition également que le carburant soit fourni en temps opportun, la récolte de céréales de 1999 pourrait, selon les indications, se redresser et atteindre près de 9 millions de tonnes, dont 7 millions de tonnes de blé.

Le Turkménistan a rentré une récolte céréalière record, soit un volume de 1,5 million de tonnes (blé principalement), grâce à de meilleures incitations, à l'utilisation accrue de semences importées de haute qualité et d'engrais, le tout réalisé sur une superficie inférieure (570 000 hectares). En Ouzbékistan, les fermes d'État ont déjà rentré 3,1 millions de tonnes de blé et d'orge. Etant donné que les ménages ont, par ailleurs, un objectif plus élevé en ce qui concerne la production du blé - objectif qu'ils atteignent en général - et que les récoltes de maïs et de riz restent proches des niveaux de l'an dernier, la récolte de la campagne céréalière de 1999 pourrait atteindre un volume proche des 4,3 millions de tonnes de l'an dernier, dont environ 3,6 millions de tonnes de blé. En revanche, les perspectives concernant les récoltes céréalières sont moins bonnes dans les autres secteurs de la région. Ainsi, au Kirghizistan, la diversification en faveur d'autres cultures que les céréales s'est poursuivie, et on prévoit pour 1999 une production quelque peu inférieure à celle de l'an dernier. En outre, des pluies violentes ont causé des dégâts localisés aux

récoltes. Au Tadjikistan, on prévoit une mauvaise récolte, de l'ordre de 430 000 tonnes, par suite d'une forte réduction des emblavures ainsi que des rendements. Dans le Caucase, les prévisions donnent également une production céréalière réduite pour la campagne de 1999. En Arménie, les semis de blé d'hiver portent sur une superficie inférieure de 5 pour cent à celle de l'an dernier, et la sécheresse a nui à la récolte de blé. En Azerbaïdjan, les semis de blé d'hiver ont été très inférieurs à la moyenne, et la production de céréales - blé principalement - aurait accusé un déclin atteignant 20 pour cent. En Géorgie, la surface ensemencée en blé a décliné de 14 pour cent, et la chaleur conjuguée à la sécheresse menace actuellement de mettre à mal la principale récolte de maïs.

Les perspectives concernant la production régionale de **céréales secondaires** en 1999 demeurent satisfaisantes, avec un volume prévu de 226 millions de tonnes, contre 223 millions de tonnes l'an dernier. Les projections concernant la production cumulée en Chine donnent 147 millions de tonnes, soit un progrès de 5 millions de tonnes par rapport à l'an dernier. Cette augmentation est en grande partie attribuée à la production accrue de maïs, projetée à environ 130 millions de tonnes, soit la meilleure récolte en trois ans et un progrès de 4 pour cent, ou 5 millions de tonnes, sur 1998. Les perspectives sont également favorables en Inde, où les pluies de mousson ont été jusqu'ici satisfaisantes et ont encouragé une certaine extension des emblavures des céréales secondaires. En Indonésie, on prévoit une production de maïs inférieure d'environ 10 pour cent à celle de l'an dernier par suite d'un déclin d'environ 400 000 hectares de la surface ensemencée. Dans les huit pays de la CEI situés en Asie, la production cumulée de céréales secondaires pour la campagne 1999 devrait rester stable, à environ 3 millions de tonnes. L'amélioration des rendements au Kazakhstan pourrait compenser l'amenuisement des récoltes dans les régions voisines, notamment dans le Caucase et au Tadjikistan.

Les perspectives concernant la récolte de **paddy** en Asie pour la campagne 1999 sont extrêmement favorables, sous réserve de l'absence de conditions météorologiques désastreuses pendant le reste de la campagne. Les pluies de mousson ont commencé à temps, voire même de façon un peu précoce, ce qui a permis d'éviter les retards dans les semis et s'est avéré bénéfique aux premières étapes de végétation des cultures. Malgré quelques cas rares et isolés d'inondations, on n'a pas signalé jusqu'ici de dégâts importants subis par les récoltes de riz. On prévoit ainsi une augmentation d'environ 7 millions de tonnes de la

production de paddy par rapport à la campagne précédente, pour un volume record de 531 millions de tonnes.

La récolte unique de riz d'automne est actuellement en cours en Chine, tandis que la double récolte de riz précoce d'été qui est la première et la moins importante des trois récoltes, est pratiquement rentrée. Bien que l'on ne dispose pas encore d'estimations officielles, on prévoit une récolte de riz précoce inférieure à celle de l'an dernier. Ce déclin est en partie attribuable à la réduction de 2 pour cent des emblavures consécutives à la modification de la politique gouvernementale d'achats de céréales, qui a entraîné un abaissement des prix d'achat par l'État de céréales de qualité inférieure, parmi lesquelles le riz précoce. Les semis de la deuxième récolte de riz précoce d'hiver est en cours, et il sera peut-être nécessaire de ressemer certaines superficies par suite des pluies violentes de juin et de juillet qui ont infligé certains dégâts aux cultures, quoique dans une mesure moindre que l'été précédent. Au Viet Nam, la récolte d'hiver-printemps de la campagne 1998-99 est à présent rentrée, tandis que la récolte de riz d'été-automne est en voie d'achèvement dans le sud. En dépit de quelques cas d'inondation signalés dans le sud du Viet Nam, les rendements n'ont pas été affectés de façon notable. Aux Philippines, la récolte de campagne principale commence normalement au mois de septembre; selon les dernières informations, les inondations du début du mois d'août n'ont pas gravement endommagé les récoltes de riz. Les prévisions font état d'une augmentation de 10 pour cent de la production de paddy en 1999, soit un volume légèrement supérieur à 11 millions de tonnes, si les conditions demeurent favorables pendant le reste de la campagne.

Bien que la Thaïlande ait reçu des pluies extrêmement abondantes en juillet et en août, on ne signale que des inondations isolées, dont l'incidence sur les récoltes de riz a été minime. Cependant, la situation reste suivie de très près, étant donné que le pays est particulièrement vulnérable aux inondations en août et en septembre. La récolte de la deuxième campagne de paddy pour 1998/99 est à présent rentrée, pour un volume estimatif de 4 millions de tonnes, soit nettement au-dessus des prévisions antérieures - rappelons que les cultures ont bénéficié de précipitations inhabituellement abondantes en mars et en avril. La récolte de la campagne principale 1999-2000 devrait commencer en octobre, et le gouvernement prévoit une production de l'ordre de 18,9 millions de tonnes de paddy, soit 3 pour cent de plus que l'an dernier. Au Myanmar, la récolte de la campagne principale doit démarrer en octobre, et les semis de la campagne

secondaire au mois de novembre. Les prévisions pour 1999 établissent la production de paddy à 17,5 millions de tonnes, proche du niveau de l'an dernier. Au Japon, les rapports reçus font état de conditions généralement favorables à la croissance, et la récolte doit commencer en septembre. La surface ensemencée en riz est d'environ 1,8 million d'hectares, identique à l'an dernier. Au Cambodge, les semis de la campagne humide 1999-2000 sont pratiquement achevés; il a fallu replanter dans certaines régions, les pousses ayant été détruites par des pluies précoces. Le gouvernement prévoit une extension de la surface plantée en riz, ainsi que du volume correspondant. Les indications reçues de la République populaire et démocratique de Corée signalent que la production de paddy pour 1999 pourrait être amputée par suite d'une combinaison de sécheresse au début de la saison de croissance, au mois de juin, et de pluies violentes au début du mois d'août. Des inondations ont également été signalées dans certaines régions de la République de Corée fin juillet/début août, après une période de sécheresse qui a sévi pendant presque tout le mois de juin. Cependant, les inondations ne devraient pas avoir une incidence marquée sur la production globale. En 1999, la surface ensemencée en riz a été analogue à celle de la campagne précédente, soit environ 1,1 million d'hectares, et on prévoit une production de paddy de 6,9 millions de tonnes.

Au Bangladesh, on a signalé dans quelques districts des dégâts localisés causés à la récolte de riz par les inondations. On a commencé à rentrer la récolte Aus 1999-2000, mais il est à craindre que la production soit inférieure aux prévisions initiales, en raison d'inondations locales, d'infestations de ravageurs et de pénuries d'intrants essentiels. Cependant, l'impact général sur la production de paddy du pays devrait être minime, étant donné que la récolte Aus ne représente qu'une faible portion de la production totale. Les semis de la récolte Aman (campagne principale) touchent à leur fin; cependant, on a signalé une distribution inadéquate des semences. Pour la campagne 1998-99, on estime à présent la production de paddy provenant de la récolte Boro en majeure partie irriguée à environ 10 millions de tonnes, soit 23 pour cent de plus que la récolte Boro de 1997-98, par suite principalement d'une extension des emblavures et d'un usage accru de semences hybrides. Cette augmentation compense largement les pertes dues aux inondations de l'été dernier et explique que l'estimation de la production nationale de paddy pour 1998-99 ait été révisée à la hausse de plus d'un million de tonnes, pour atteindre le volume record de 29,5 millions de tonnes. En Inde, les semis de la campagne principale de riz Kharif sont achevés dans certaines régions du pays, et touchent à leur fin dans d'autres régions. Dans le



## PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES - PRÉVISION POUR 1999

	Blé		Céréales secondaires		Riz (paddy)		Total 1/	
	1998	1999	1998	1999	1998	1999	1998	1999
	(..... millions de tonnes.....)							
Asie	255,1	257,3	222,6	225,5	524,4	530,6	1 002,1	1 013,4
Afrique	18,2	16,3	81,2	81,0	15,9	17,5	115,3	114,8
Amérique centrale	3,3	3,4	28,6	28,3	2,2	2,3	34,1	34,0
Amérique du Sud	15,7	16,3	63,0	59,5	17,0	20,8	95,7	96,6
Amérique du Nord	93,8	88,0	298,5	292,8	8,5	9,7	400,9	390,5
Europe	188,0	176,9	202,5	202,6	3,1	3,1	393,6	381,6
Océanie	21,3	22,1	9,1	9,2	1,4	1,4	31,8	32,7
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>595,4</b>	<b>579,3</b>	<b>905,6</b>	<b>899,0</b>	<b>572,4</b>	<b>585,4</b> 2/	<b>2 073,4</b>	<b>2 063,7</b>
Pays en développement	276,7	276,4	384,1	383,4	547,4	559,1	1 208,2	1 219,0
Pays développés	318,7	302,8	521,5	515,5	25,0	26,3	865,2	844,7

SOURCE: FAO

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Très provisoire.

Punjab et dans l'ouest du Bengale, on signale le passage de la culture de coton et de jute à celle du riz. Dans le Madhya Pradesh, le repiquage du riz a été lent par suite de l'insuffisance des pluies. Si les conditions de croissance restent normales pendant le reste de la campagne, la production totale de paddy pour 1999 devrait, selon les premières estimations, atteindre 128 millions de tonnes, soit un peu plus que le niveau de l'année précédente. Au Pakistan, les semis de la récolte de paddy de 1999 sont achevés. Cependant, la récolte, qui commence généralement en octobre, pourrait être retardée d'au moins un mois, notamment dans la région du bas Sindh, où il a fallu replanter certaines récoltes par suite des inondations. Dans la République islamique d'Iran, la récolte de riz de 1999 a été touchée par la pire des sécheresses enregistrées en 30 ans. Le pays a enfin reçu quelques pluies vers la fin du mois de juillet, mais celles-ci ont provoqué des inondations, infligeant de nouveaux dégâts aux terres cultivables. Les premières prévisions font état, pour 1999, d'une production de paddy en baisse de 18 pour cent par rapport aux 2,3 millions de tonnes de la campagne précédente. Le gouvernement met en œuvre un éventail de mesures afin d'aider les exploitants à faire face aux pertes encourues. Ces mesures consistent en l'octroi de nouvelles facilités de crédit aux agriculteurs et prévoient également un rééchelonnement des prêts en souffrance et toute une série de formules d'aide et de dédommagements.

En Indonésie, la récolte de riz de la campagne principale pour 1999 est presque complètement rentrée et les semis de la campagne secondaire sont en voie d'achèvement. On prévoit une production de paddy d'environ 49,5 millions de tonnes, soit une hausse de 300 000 tonnes sur 1998 ou 2 pour cent. En Malaisie, la récolte de la campagne principale est pratiquement achevée et on prévoit que la production de paddy pour 1999 sera voisine du niveau de l'an dernier, soit près de 2 millions de tonnes. Au Sri Lanka, la récolte principale de paddy Maha est achevée; cependant, on signale des pertes de récolte et une détérioration de la qualité dues aux pluies violentes tombées en pleine récolte. Les semis de la récolte Yala sont maintenant virtuellement achevés. Dans l'ensemble, on prévoit une production globale de paddy légèrement supérieure à celle de l'an dernier et atteignant 2,7 millions de tonnes, contre un objectif de plus de 3 millions de tonnes de paddy fixé par le gouvernement pour 1999.

### AFRIQUE

AFRIQUE DU NORD: la récolte de **blé** de la sous-région pour 1999 est estimée à environ 13 millions de tonnes, soit près de 9 pour cent de moins que le niveau de 1998 mais légèrement plus que la moyenne quinquennale. En Algérie, la production est estimée à 1,5 million de tonnes, soit une augmentation de 50 pour cent par rapport à l'année précédente, volume toutefois légèrement inférieur

au record de 1996. Au Maroc, la production est estimée à 2,1 millions de tonnes, soit moins de la moitié du niveau de 1998, par suite de l'insuffisance des pluies et de la réduction des semis. En Tunisie, la production est estimée à 1,2 million de tonnes, soit 9 pour cent de moins que la production de l'an dernier. En Égypte, la récolte de blé, irrigué en quasi-totalité, est estimée à 6,3 millions de tonnes, soit une augmentation de près de 4 pour cent.

La récolte cumulée de **céréales secondaires** de la sous-région pour 1999 devrait atteindre 11 millions de tonnes, soit un peu plus que le niveau de l'an dernier. Selon les prévisions, la production demeurera stable en Égypte et en Tunisie, tandis que l'on s'attend à une augmentation de 50 pour cent en Algérie. En revanche, on prévoit une chute de 24 pour cent au Maroc, par suite de la sécheresse.

En Égypte, les semis de la récolte de **riz** de 1999 sont achevés dans le nord comme dans le sud. D'après les rapports reçus, les conditions de végétation sont bonnes et les intrants sont disponibles en quantités suffisantes. Les rapports font également état d'une extension de 30 pour cent de la surface emblavée en riz, pour un total de 675 000 hectares, ce qui donne à penser que l'on pourrait obtenir une augmentation de 33 pour cent de la production de paddy qui approcherait alors 6 millions de tonnes.

**AFRIQUE DE L'OUEST:** les perspectives concernant la récolte sont bonnes, grâce aux bonnes conditions de végétation qui ont prévalu jusqu'ici. Les pluies ont été régulières, largement réparties et souvent supérieures à la normale en juillet et en août dans la plupart des zones agricoles du Sahel. La récolte des céréales secondaires commencera fin septembre/début octobre. Dans les pays du pourtour du golfe de Guinée, les perspectives de récolte sont également favorables. Les bonnes pluies qui sont tombées fin juillet/début août, notamment au Bénin et en Guinée, ont créé des inondations localisées. Cependant, en Sierra Leone où l'insécurité continue de perturber les activités agricoles, la production risque de ne pas varier sensiblement par rapport au faible niveau de l'an dernier, malgré de bonnes conditions climatiques jusqu'ici et en dépit de la signature d'un accord de paix début juillet.

La campagne de **paddy** de 1999 se déroule de façon satisfaisante dans des conditions généralement favorables, bien que l'insécurité continue de nuire aux activités agricoles en Sierra Leone. Au Nigeria, principal producteur de la région, le gouvernement a réintroduit une subvention de 25 pour cent sur les engrais, ce qui devrait en

intensifier l'utilisation. La subvention avait été abolie dans le cadre du programme d'ajustement structurel.

**AFRIQUE CENTRALE:** en Afrique centrale, la croissance des céréales secondaires se fait actuellement dans des conditions généralement favorables au Cameroun et en République centrafricaine. L'intensification des troubles intérieurs en République du Congo a perturbé les activités agricoles et commerciales, risquant de provoquer une nouvelle mauvaise récolte en 1999, tandis que les perspectives concernant la République démocratique du Congo demeurent incertaines, car tributaires des conditions de la sécurité suite à un récent accord de cessez-le-feu.

**AFRIQUE DE L'EST:** les perspectives préliminaires concernant la récolte de **blé** de 1999 pour la sous-région sont mitigées. Au Soudan, où la récolte a été rentrée au cours des mois précédents, les dernières estimations font état d'une production de 165 000 tonnes, soit 70 pour cent de moins que l'an dernier et que la moyenne des cinq dernières années, en raison de la réduction des surfaces emblavées, des semis tardifs et des températures élevées. Au Kenya, les perspectives concernant la récolte sont défavorables en raison de la sécheresse qui a sévi pendant la campagne. En Éthiopie, les pluies qui sont tombées au mois de janvier et au mois d'août ont favorisé l'établissement et le développement de la récolte de blé.

Les perspectives concernant la récolte de **céréales secondaires** de 1999 sont généralement défavorables dans plusieurs pays de la sous-région, principalement en raison de la sécheresse et des ravageurs. En revanche, au Soudan, en Éthiopie et en Érythrée, où les récoltes en sont au stade du développement, les perspectives se sont améliorées par suite des pluies qui sont tombées en juillet et en août. En Somalie, malgré certaines améliorations par rapport à la récolte sensiblement réduite de l'an dernier, la production Gu de 1999 devrait, selon les prévisions, être inférieure de 27 pour cent à la moyenne de l'après-guerre (1993-98), qui était d'environ 185 000 tonnes. Au Kenya, la récolte de maïs en cours devrait, selon les estimations, être inférieure à la moyenne, tandis qu'en Tanzanie, les dernières prévisions concernant la production de céréales secondaires font état d'une production de 3,1 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins environ que la précédente moyenne quinquennale. En Ouganda, où la récolte de céréales secondaires de première campagne de 1999 est déjà bien engagée, la production devrait être inférieure à la moyenne en raison de la sécheresse dans certaines des principales zones de production. Au Burundi et au Rwanda, l'insuffisance des précipitations a

affecté les récoltes de céréales secondaires de campagne B de 1999 récemment rentrées.

La production de **paddy** en Afrique de l'Est devrait chuter par rapport au niveau de l'an dernier, qui était supérieur à la moyenne, principalement en raison de l'insuffisance des pluies. La récolte de riz est achevée en Tanzanie, principal producteur de la région et la production de 1999 est provisoirement estimée à environ 800 000 tonnes, soit un recul de 20 pour cent par rapport à l'an dernier. Par ailleurs, outre l'irrégularité des pluies, l'utilisation réduite d'engrais a pesé sur les rendements.

AFRIQUE AUSTRALE: les dernières estimations de la FAO concernant la production cumulée de **céréales secondaires** de la sous-région en 1999 font état d'une production de 15,2 millions de tonnes, volume légèrement supérieur à celui de l'an dernier. Malgré un bon démarrage de la saison des pluies, la production a été affectée par des précipitations excessives en milieu de campagne, suivies d'une période sèche prolongée. En Afrique du Sud, les dernières estimations officielles concernant la récolte de maïs de 1999 ont été révisées à la hausse et atteignent aujourd'hui 7,5 millions de tonnes, grâce aux conditions météorologiques favorables qui ont prévalu durant la récolte. À ce niveau, la production restera inférieure de 8 pour cent à la récolte déjà réduite de l'an dernier, et de 22 pour cent à la moyenne des cinq dernières années. En Angola, malgré des pluies supérieures à la moyenne et bien réparties, la production de maïs a chuté de 15 pour cent, en raison de la reprise des conflits intérieurs et des déplacements massifs de population. En revanche, au Malawi, une récolte record de céréales a été rentrée grâce aux pluies abondantes dont a bénéficié la campagne. La production de maïs est estimée à 2,4 millions de tonnes, soit un tiers de plus que le niveau normal de l'an dernier. Au Mozambique, la production de céréales secondaires a augmenté pour la cinquième année consécutive, atteignant 1,5 million de tonnes, ce volume traduisant aussi bien la légère augmentation des surfaces ensemencées que la progression des rendements. En Zambie, la production de céréales secondaires s'est redressée par rapport à la mauvaise récolte de l'an dernier. On estime la production de maïs à 1 million de tonnes. Au Swaziland, la production de maïs a été provisoirement estimée à 112 000 tonnes, soit 18 pour cent de moins que le bon niveau de 1998. Une période de sécheresse prolongée a entraîné une réduction des rendements. Au Botswana, au Lesotho, en Namibie et au Zimbabwe, la production de céréales secondaires est restée inférieure à la moyenne par suite des périodes sèches et des températures élevées.

Les perspectives concernant la récolte de **blé** de 1999-2000 qui doit être rentrée en octobre/novembre sont incertaines. Le temps sec qui a prévalu au moment des semis a entraîné une réduction des surfaces emblavées ainsi que des rendements. De ce fait, la production cumulée de blé au niveau sous-régional pourrait tomber en dessous de celui, déjà réduit, de l'année précédente.

La récolte de **paddy** pour 1999 est à présent achevée dans la région. La production de Madagascar, qui représente 90 pour cent de la production rizicole sous-régionale, est estimée à environ 2,6 millions de tonnes, soit une augmentation de 8 pour cent par rapport à l'an dernier. Bien que le démarrage de la campagne ait été tardif, les précipitations ont été abondantes durant la campagne. Au Mozambique, la récolte de paddy est à présent rentrée. Etant donné que les conditions de croissance ont été favorables, on prévoit que la production devrait avoisiner le niveau record de 192 000 tonnes enregistrées l'an dernier, voire le dépasser.

## AMÉRIQUE CENTRALE ET CARAÏBES

La récolte de **blé** de 1999 du Mexique, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région, est à présent achevée, et la production est estimée provisoirement à 3,4 millions de tonnes, volume légèrement inférieur à la moyenne. Les prévisions antérieures avaient donné un volume supérieur; cependant, les rendements ont été affectés par un temps extrêmement sec dans les États du nord du pays. Selon les rapports reçus, les réservoirs d'eau des grands États producteurs de Sonora et de Sinaloa sont pratiquement à sec pendant la période de croissance de la récolte.

La récolte de **céréales secondaires** de première campagne pour 1999-2000 est sur le point de commencer dans la plupart des pays d'Amérique centrale. On prévoit une reprise de la production de maïs, affectée en 1998 par l'ouragan Mitch, en El Salvador, au Guatemala et au Nicaragua, bien que dans ce dernier pays, la production s'annonce inférieure aux estimations initiales, par suite de la mauvaise répartition des pluies et de l'incidence des maladies des plantes. Au Honduras, la production de maïs sera probablement inférieure à la moyenne par suite de la réduction des semis, conséquence de prix peu attrayants. Au Costa Rica, on prévoit une production de maïs proche de la moyenne. Au Mexique, la récolte de maïs de la campagne printemps-été des grandes régions productrices du nord-ouest telles que Sinaloa, plantée à l'automne/hiver de 1998/99, a été réduite par suite de rendements inférieurs à la moyenne dus à la

sécheresse. Cependant, les résultats obtenus dans d'autres États producteurs importants, tels que Oaxaca et Chiapas, ont en partie compensé ces pertes. Les semis de la principale récolte de printemps/été destinée à être rentrée en octobre, ont été achevés; les estimations provisoires donnent une surface emblavée légèrement inférieure à celle de l'an dernier. On prévoit, pour 1999, une production cumulée de maïs d'environ 18,1 millions de tonnes, proche de la moyenne des cinq dernières années. La récolte de sorgho de 1999, qui doit commencer en octobre, laisse prévoir une production supérieure à la moyenne et voisine de celle de l'an dernier. Dans les Caraïbes, en République dominicaine, la récolte de la première campagne de maïs et de sorgho de 1999-2000 est achevée, et on prépare la terre pour les semis de la deuxième campagne qui doit commencer en septembre. Dans l'ensemble, les perspectives sont bonnes et les volumes de production, notamment en ce qui concerne le maïs, devraient se redresser par rapport aux récoltes de l'an dernier touchées par l'ouragan. En Haïti, la récolte de la première campagne de maïs 1999-2000 est sur le point d'être achevée, et on prévoit une production moyenne. À Cuba, les précipitations ont retrouvé leur régime normal; cependant, on signale toujours de très importants déficits en humidité dans plusieurs régions du pays, où les petites cultures vivrières et fruitières ont été durement affectées par plusieurs mois de sécheresse.

## AMÉRIQUE DU SUD

Les semis de la campagne de **blé** de 1999-2000 sont bien engagés dans la plupart des pays de la région sud. En Argentine, les conditions météorologiques ont été généralement favorables, à l'exception de certaines régions où l'humidité excessive a retardé les semis. On prévoit un accroissement des emblavures par rapport à l'an dernier, même si, selon toute vraisemblance, la surface ensemencée demeurera inférieure à la moyenne. Au Brésil, les semis ont été achevés et on prévoit une production d'environ 2,3 millions de tonnes, proche de la moyenne des années récentes. En Uruguay et au Paraguay, les semis sont déjà bien engagés et la production devrait être supérieure à la moyenne, sous réserve d'un maintien des bonnes conditions météorologiques. Dans les pays andins, en Bolivie, les semis de la campagne de blé d'hiver de 1999, principalement dans le département oriental de Santa Cruz, ont été achevés, les rapports faisant état d'une réduction des surfaces ensemencées. Cette situation s'explique principalement par le retard et la mauvaise distribution des pluies. Au Pérou, la majeure partie de la récolte de blé de 1999 a été rentrée, dont environ 51 000 tonnes pendant la

période janvier-juin, contre les 61 000 tonnes pour la période correspondante de l'an dernier. On prévoit ainsi un volume total de production légèrement inférieur à la moyenne. En Equateur, la récolte de la campagne principale de blé, qui intéresse les hautes terres, est pratiquement achevée et on prévoit une production moyenne.

La récolte des **céréales secondaires** de 1999 est achevée dans la plupart des pays du sud. En Argentine, la production de maïs est provisoirement estimée à 13,5 millions de tonnes, à comparer avec les 19,4 millions de tonnes de 1998, année record. Au Brésil, la première récolte (principale) de maïs est achevée ainsi que les semis de la deuxième campagne ("safrinha"). On prévoit une production cumulative de 32,4 millions de tonnes, à comparer avec les 29,3 millions de tonnes obtenues l'an dernier. En Uruguay et au Paraguay, des volumes respectivement moyens et supérieurs à la moyenne ont été rentrés. Au Chili, la préparation de la terre a commencé pour les semis de la campagne de maïs 1999-2000. Dans les pays andin, en Bolivie, la préparation de la terre a commencé pour les semis de la première campagne 1999-2000 de céréales secondaires ainsi que pour les pommes de terre, à partir de fin septembre. En Equateur, la récolte d'hiver (principale) de maïs de 1999 est pratiquement achevée, et la mise en culture de la campagne d'été doit commencer à partir du mois d'octobre. On prévoit une production cumulative d'environ 600 000 tonnes pour les deux récoltes, soit un volume moyen. Au Pérou, la plus grande partie de la récolte de maïs (blanc et jaune) de 1999 a été rentrée et la production déclinera probablement par rapport à 1998, année record; toutefois, le volume obtenu sera légèrement supérieur à la moyenne. En Colombie, la récolte de la première (principale) campagne de maïs est en cours et on prévoit une production légèrement inférieure à la moyenne, tandis qu'au Venezuela, les premières estimations donnent une production moyenne d'environ 1 million de tonnes de maïs.

La récolte de la campagne 1999 de **paddy** est achevée dans la région, et on prévoit une production record de 20,8 millions, soit une progression de 3,8 millions de tonnes relativement à la récolte de l'an dernier touchée par les perturbations météorologiques liées à El Niño. En Argentine, les prévisions gouvernementales de production ont été révisées à la hausse de 200 000 tonnes, pour atteindre le chiffre record de 1,7 million de tonnes, grâce au rendement élevé de 5,8 tonnes à l'hectare. Au Brésil, principal producteur de riz de la région, la production est estimée à 11,4 millions de tonnes, soit 34 pour cent d'augmentation par rapport à 1998, grâce à l'amélioration des rendements et à une extension de

16 pour cent de la surface ensemencée qui se trouve portée à 3,7 millions d'hectares. En Uruguay, la récolte de paddy est officiellement estimée au volume record de 1,2 million de tonnes, soit 40 pour cent de plus que la campagne précédente, conséquence de l'extension de la surface ensemencée et de meilleurs rendements. En revanche, le gouvernement de la Bolivie estime la production de paddy à 210 000 tonnes, soit 30 pour cent de moins que la campagne précédente, par suite d'une contraction des emblavures.

## AMÉRIQUE DU NORD

Aux États-Unis, la récolte de **blé** d'hiver a été rentrée et les dernières estimations officielles donnent, pour 1999, une production de 46 millions de tonnes, soit 10 pour cent de moins que la campagne de 1998. Bien que, selon les estimations, les rendements soient demeurés pratiquement inchangés, la surface ensemencée à l'automne dernier a considérablement diminué. À la fin du mois d'août, les rapports indiquaient que près de 40 pour cent de la récolte de blé de printemps avait été rentré et les dernières estimations donnent un volume global de récolte de printemps d'environ 17 millions de tonnes, soit 7 pour cent de moins qu'en 1998. La plus grosse part de la production est due à la baisse des rendements du blé dur. Ainsi, on prévoit actuellement pour 1999 une production totale de blé de 63 millions de tonnes, soit près de 9 pour cent de moins que l'an dernier. Au Canada, la récolte de blé vient de démarrer, dans des conditions généralement satisfaisantes. Selon les dernières estimations officielles basées sur les informations de la fin du mois de juillet, la production totale de blé en 1999 serait de 25 millions de tonnes, soit 1,5 million de plus que les prévisions initiales et un volume légèrement supérieur à la récolte de 1998. On prévoit un déclin marqué de la production de blé dur, mais qui devrait être plus que compensée par l'augmentation de la production des autres blés de printemps.

Les perspectives concernant la récolte de **maïs** de 1999 aux États-Unis se sont détériorées depuis le début du mois de juillet, en raison d'un climat sec défavorable aux cultures et de températures très élevées dans certaines des principales régions productrices au cours des deux dernières décades de juillet. Selon les dernières prévisions officielles concernant la campagne de maïs de 1999, sur la base des conditions de la récolte au 1er août, le volume rentré serait de 243 millions de tonnes, représentant un recul de près de 2 pour cent par rapport à la récolte supérieure à la moyenne de 1998. Cependant, après une détérioration continue des conditions de

végétation au cours du mois d'août, il est probable que le prochain communiqué annoncera une révision marquée à la baisse. Au Canada, la récolte de céréales secondaires de 1999 devrait donner un volume analogue à celui de l'an dernier, soit environ 26 millions de tonnes.

Aux États-Unis, les semis de la récolte de **paddy** 1999 sont achevés. Selon les indications, les cultures poussent bien et quatre des six États producteurs de riz prévoient des récoltes record, sous réserve d'un maintien de bonnes conditions de végétation pendant le reste de la campagne. Pour ce qui est du tableau d'ensemble, le ministère de l'Agriculture américain s'attend à une production jamais égalée de 9,7 millions de tonnes, soit une progression de 14 pour cent par rapport à l'an dernier.

## EUROPE

Selon les dernières prévisions de la FAO, la production **céréalière** cumulée de la CE atteindrait, en 1999, 200 millions de tonnes, soit un déclin de près de 5 pour cent par rapport à l'an dernier, ce volume restant néanmoins supérieur à la dernière moyenne quinquennale. La réduction du volume rentré traduit celle des emblavures liée à l'augmentation de 5 pour cent des jachères obligatoires ainsi qu'aux conditions météorologiques défavorables. De manière générale, les conditions climatiques moins favorables que celles de l'an dernier ont prévalu pendant l'hiver et se sont conjuguées à des conditions très sèches durant le printemps dans les régions méridionales; on s'attend dès lors à des rendements moyens inférieurs, en particulier pour le **blé**. Ainsi, la production de blé devrait plafonner à 97,2 millions de tonnes, soit 5 pour cent de moins qu'en 1998, tandis que la production cumulée de **céréales secondaires** devrait tomber de 6 pour cent et totaliser 100,1 millions de tonnes. La campagne de **paddy** de 1999 se déroule actuellement dans la CE. Selon les dernières indications, la surface emblavée est de 400 000 hectares, avec une production estimative de 2,6 millions de tonnes, volume pratiquement identique à celui de l'an dernier.

Dans l'ensemble des pays d'Europe orientale, à quelques exceptions près, la production céréalière devrait également marquer un déclin en 1999 par rapport à l'an dernier. En Albanie, une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires prévoyait, au mois de juillet, une production céréalière en baisse de 23 pour cent et d'un volume de 0,5 million de tonnes (dont 0,3 million de tonnes de blé) par suite des pluies excessives durant la saison de semis d'automne et du transfert des terres à des cultures

commerciales plus lucratives. En Bulgarie, la production de blé de 1999 devrait également chuter de 20 pour cent et n'atteindre que 2,6 millions de tonnes par suite de la réduction des emblavures et de l'utilisation des engrais. En Croatie, la superficie plantée en blé d'hiver a été considérablement réduite et la production ne représentera vraisemblablement que le moitié de celle de 1998, soit 500 000 tonnes. La superficieensemencée en céréales de printemps a également accusé un recul marqué; ainsi, la production cumulée de céréales atteindra à peine 2 millions de tonnes, soit les deux tiers de l'année précédente. En République tchèque, l'amélioration générale des rendements par rapport à l'an dernier devrait très largement compenser la réduction de 9 pour cent des emblavures. Les prévisions officielles concernant la production céréalière cumulée en 1999 font état d'une augmentation de 3 pour cent et d'un volume de 6,9 millions de tonnes. En Hongrie, la production de blé tombera selon les prévisions à 3,1 millions de tonnes, soit une baisse de près de 40 pour cent par rapport à la récolte de 1998. Les mesures d'encouragement des semis de blé mises en œuvre l'automne dernier ont été compromises par les difficultés de commercialisation et par le mauvais temps, et les surfacesensemencées s'en sont trouvées considérablement réduites. En outre, la récolte de cette année a été touchée par de graves inondations et par des pluies torrentielles. Ainsi, la surface totaleensemencée en blé pour la récolte de 1999 a été de 765 000 hectares, soit une chute de 30 pour cent. En revanche, les semis de céréales secondaires ont augmenté de 3 pour cent, et on prévoit une augmentation de 5 pour cent du volume obtenu. Dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, une mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des approvisionnements alimentaires a constaté que les conditions de végétation du blé d'hiver ont été satisfaisantes, et prévoit une augmentation de 4 pour cent du volume obtenu, soit 378 000 tonnes. Les intrants étaient présents en quantités suffisantes pour la récolte de céréales de printemps et si les conditions météorologiques sont normales, la production céréalière cumulée devrait s'établir à 0,8 million de tonnes, volume proche de celui de l'an dernier.

En Pologne, la surfaceensemencée en céréales a décliné de 3 pour cent; cependant, la baisse des utilisations d'intrants a été moins marquée que prévu, et on prévoit une récolte cumulée d'environ 1 million de tonnes, soit 4 pour cent de moins que l'an dernier. Les prévisions donnent actuellement une production de blé de 9,3 millions de tonnes, à comparer avec la récolte exceptionnelle de 9,5 millions de tonnes rentrée en 1998. S'agissant des céréales secondaires, les prévisions initiales font état d'un déclin de 5 pour cent, ce qui donnerait un

volume de 16,8 millions de tonnes. En Roumanie, la récolte de blé de 1999 n'a été que de 4,7 millions de tonnes, contre 5,2 millions de tonnes l'année précédente. La réduction des surfacesensemencées en août dernier a été aggravée par les dégâts causés aux récoltes par les inondations et les pluies torrentielles tombées durant l'été. En outre, les difficultés financières rencontrées par les cultivateurs ont restreint les achats d'intrants. En revanche, la récolte de maïs d'été devrait se redresser par rapport à l'an dernier et atteindre 10,5 millions de tonnes. Un tel résultat porterait le volume cumulé de céréales récoltées à 16,3 millions de tonnes, contre 15,5 millions de tonnes rentrées en 1998. En République slovaque, on prévoit une production céréalière en déclin pour 1999. En effet, les semis de blé d'hiver ont été limités à 270 000 hectares, bien en deçà de l'objectif des 400 000 hectares fixé, en raison des mauvaises conditions météorologiques et des problèmes économiques rencontrés par les cultivateurs. Quant aux semis de blé de printemps, ils n'ont pas augmenté suffisamment pour compenser cette réduction et la récolte a été, en outre, affectée par le temps sec. En Slovénie, les emblavures de blé d'hiver seraient, selon les estimations, inférieures de 16 pour cent à celles de l'année précédente, et les mauvaises conditions de végétation qui ont prévalu en fin de campagne ont entraîné une chute de 19 pour cent de la production qui plafonne à 155 000 tonnes. Les rendements de céréales d'hiver ont été affectés par le mauvais temps aux mois de juin et de juillet, et on prévoit une réduction très marquée de la production du blé. En République fédérale de Yougoslavie, hormis la réduction sévère de la production céréalière attendue dans la province du Kosovo par suite de la crise humanitaire, la récolte de blé s'est trouvée réduite du fait de la réduction des surfacesensemencées et des rendements, de même que des pluies violentes tombées au moment de la récolte. Les perspectives concernant les céréales secondaires de printemps sont incertaines; même si on devait atteindre les objectifs en matière de semis, il est probable que les rendements seraient affectés par les inondations de juillet conjuguées aux problèmes économiques et aux perturbations civiles.

Dans les pays de la CEI situés à l'ouest de l'Oural, les perspectives concernant les récoltes céréalières de 1999 sont mitigées. Les conditions de végétation se sont caractérisées, dans de nombreuses régions, par un temps sec durant la saison de semis d'automne, un hiver doux suivi de périodes de gel au mois de mai et de fortes chaleurs accompagnées de sécheresse en juin et juillet, suivies de conditions météorologiques plus favorables en juillet/août. Les conditions de végétation variables, voire défavorables dans certaines régions, ont été aggravées par des problèmes économiques aigus et par des contrôles

administratifs dont il est difficile de mesurer les effets sur les récoltes en cours. Selon les indications reçues concernant le Bélarus, en dépit des exhortations officielles à l'augmentation des surfaces ensemencées en céréales, la récolte céréalière de 1999 pourrait être sensiblement inférieure à celle de l'an dernier, soit 4,8 millions de tonnes, volume très en deçà de l'objectif officiel révisé de 6 millions de tonnes. Selon des prévisions à confirmer, la production de blé devrait rester voisine de celle de l'an dernier, soit 788 000 tonnes, mais le rendement des céréales secondaires de printemps pourrait être encore inférieur à celui de l'an dernier. En République de Moldova, les premières indications donnent, pour la campagne 1999, une récolte de blé inférieure d'environ 20 pour cent, pour un volume n'atteignant pas 800 000 tonnes; ainsi, la récolte cumulée de céréales pourrait bien être inférieure aux 2,5 millions de tonnes rentrées l'an dernier; toutefois, le résultat final sera fonction du volume obtenu en maïs. En Fédération de Russie, les premiers chiffres concernant la récolte indiquent que les dégâts causés par les vagues de gel du mois de mai n'ont pas été aussi étendus qu'on ne l'avait craint. Cependant, les pénuries chroniques de carburant ralentissent la récolte. On prévoit néanmoins en 1999 une augmentation de la récolte de céréales, qui pourrait atteindre 60 millions de tonnes, en dépit d'une réduction de 8 pour cent de la surface ensemencée et de conditions de végétation défavorables dans certaines régions du nord du Caucase et de la vallée de la Volga. Les rendements de céréales d'hiver, nettement supérieurs à ceux de l'an dernier, pourraient compenser la réduction de 8 pour cent de la superficie de céréales d'hiver récoltées (11,3 millions d'hectares). Les emblavures de céréales de printemps ont également chuté de 8 pour cent; par ailleurs, la chaleur et la sécheresse ont sapé le potentiel de rendement, à l'exception des régions de l'Oural et de la Sibérie où les conditions sont généralement bonnes, en dépit de dégâts graves et localisés infligés aux récoltes par les criquets. En Ukraine, les estimations officielles concernant le volume de la récolte continuent de baisser à mesure que progresse la récolte; ce phénomène s'explique par la chaleur et la sécheresse de juin et juillet qui ont nui aux rendements du maïs, ainsi que par l'abandon croissant des cultures de maïs en faveur du fourrage vert. Cependant, les observateurs pensent qu'il faudrait également prendre en compte la nécessité de troquer les céréales contre le carburant et d'autres intrants, le prix élevé du carburant au moment fort de la récolte, et enfin les efforts déployés par les autorités pour recouvrer les

dettes contractées au cours des années précédentes. Les prévisions initiales de la FAO pour la récolte céréalière de 1999 sont d'environ 27 millions de tonnes, dont près de 14 millions de tonnes.

Dans la région balte, où la chaleur et les périodes sèches ont été moins aiguës, notamment en Lituanie, on prévoit en 1999 une récolte de blé proche de celle de l'an dernier, soit 1,6 million de tonnes et une augmentation marginale de la récolte de céréales secondaires. En République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro), la récolte de blé de 1999 est officiellement fixée à 2,2 millions de tonnes, soit près de 27 pour cent de moins que le volume rentré en 1998. En dépit des perturbations causées par la guerre et des pénuries de carburant et de pièces détachées, la surface ensemencée en céréales secondaires aurait sensiblement augmenté. En Croatie, la récolte de blé de 1999 a été réduite de moitié environ, et les emblavures de céréales secondaires ont également subi une réduction très marquée, par suite principalement des problèmes économiques et des pluies excessives. En Bosnie-Herzégovine, on prévoit une production de blé et de céréales secondaires stables, devant atteindre environ 200 000 tonnes et 900 000 tonnes respectivement.

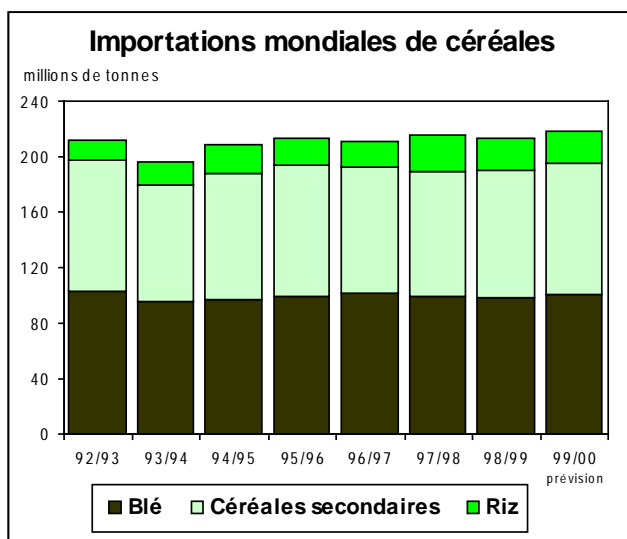
## OCÉANIE

En Australie, les semis de **blé** d'hiver et de **céréales secondaires** pour la campagne de 1999 sont en cours. Les emblavures de blé ont connu cette année une augmentation marginale qui les porte à environ 12 millions d'hectares. Bien que le temps sec ait initialement retardé les semis, les conditions de végétation se sont améliorées par la suite, et on prévoit cette année encore une bonne récolte, soit près de 21,85 millions de tonnes, en augmentation de 4 pour cent par rapport à l'an dernier, à condition que le temps demeure favorable jusqu'à la récolte qui doit débiter en octobre. En revanche, les surfaces ensemencées en orge et en avoine ont décliné de 9 et 6 pour cent respectivement, et le volume rentré s'en ressentira vraisemblablement. On prévoit un déclin de 8 pour cent de la production d'orge, qui s'établirait à 4,8 millions de tonnes, tandis que le volume obtenu en avoine devrait demeurer stable. La récolte de **paddy** de 1999 est pratiquement achevée, grâce aux conditions de végétation favorables qui ont prévalu pendant toute la campagne, la récolte pourrait atteindre 1,35 million de tonnes, soit une légère augmentation par rapport à la campagne précédente et un volume proche du record établi en 1997.

## COMMERCE <sup>1/</sup>

### L'amélioration des perspectives concernant la demande entraînera, en 1999-2000, une intensification du commerce mondial des céréales

L'augmentation de la demande mondiale de presque toutes les catégories de céréales principales devrait, selon les prévisions, stimuler le commerce des **céréales** en 1999-2000 et le porter à 218 millions de tonnes, soit 5 millions de plus et une augmentation de plus de 2 pour cent par rapport aux estimations révisées de 1998/99. Les prévisions de ce mois concernant les échanges commerciaux pour la campagne de commercialisation 1998/99 et pour la campagne actuelle (1999-2000) ont été sensiblement revues à la hausse. Selon les dernières estimations concernant les importations pour 1998/99, on assisterait à une augmentation de plus de 6 millions de tonnes par rapport au rapport précédent, dont au moins un million de tonnes serait représenté par les livraisons supplémentaires d'aide alimentaire à la Fédération de Russie sous forme de



1/ Les estimations concernant les échanges mondiaux de blé et de céréales secondaires sont fondées sur les importations livrées jusqu'au 30 juin de la campagne de commercialisation juillet/juin. Certains achats de fin de campagne peuvent être reportés sur la campagne suivante si les livraisons ont lieu après le 30 juin. En général, les exportations et les importations sont calculées sur la base d'une estimation des expéditions et livraisons effectuées pendant la campagne de commercialisation juillet/juin et il se peut que les chiffres ne correspondent pas pour une année donnée en raison du temps qui s'écoule entre l'expédition et la livraison.

blé et de seigle. Les prévisions concernant la campagne de commercialisation en cours ont également été révisées à la hausse de 5,7 millions de tonnes. Cette augmentation tient compte de l'amélioration des perspectives concernant la demande. Une portion importante de la progression des importations concernerait les pays développés où, en raison principalement de l'augmentation prévue des importations de la Fédération de Russie, le volume total des importations devrait connaître une augmentation de 5 pour cent, passant à 60,5 millions de tonnes. On prévoit également une augmentation des importations cumulées de céréales des pays en développement; toutefois, cette augmentation dépasserait tout juste 1 pour cent, pour un total de 158 millions de tonnes. Les importations des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) devraient atteindre 71 millions de tonnes, ce qui, comme pour l'année précédente, représenterait près de 33 pour cent du total mondial.

Selon les prévisions actuelles, les échanges internationaux de **blé** et de farine de blé (en équivalent grain) atteindraient, pour 1999/2000 (juillet/juin) un volume de 101 millions de tonnes, soit une hausse de 3 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, et 1,5 million de tonnes de plus que les indications précédentes. La plus grande part de l'augmentation prévue des importations mondiales serait attribuable à celle des volumes importés par plusieurs pays d'**Asie**. Ainsi, le total des importations asiatiques est actuellement estimé à près de 48 millions de tonnes, soit une progression de 2 millions de tonnes sur l'année précédente. La principale augmentation devrait concerner la République islamique d'Iran, où une sécheresse aiguë et prolongée a gravement réduit la production de cette année; en conséquence, les importations devraient atteindre au moins 5,8 millions de tonnes, soit une augmentation de 2,6 millions de tonnes ou de 80 pour cent par rapport à l'an dernier et 800 000 tonnes de plus que prévu antérieurement. Cependant, même à un tel niveau, les importations demeureraient inférieures au niveau record de 7 millions de tonnes importées en 1996/97. Les estimations de production de la Chine ayant été relevées ce mois-ci, les prévisions concernant les importations de blé ont été revues à la baisse de plus de 2 millions de tonnes; on obtient ainsi 2,8 millions de tonnes, ce qui représente toujours une augmentation d'environ 1,2 million de tonnes par rapport à l'année précédente. Au Pakistan, les dernières estimations concernant la production de blé sont inférieures à l'objectif gouvernemental et, de ce fait, on prévoit une augmentation des importations de 800 000 tonnes par rapport à la dernière campagne. Toutefois, le pays étant confronté à une pénurie de devises



**VUE D'ENSEMBLE DES IMPORTATIONS MONDIALES DE CÉRÉALES - PRÉVISION POUR 1999/2000**

	Blé		Céréales secondaires		Riz (usiné)		Total	
	1998/99	1999/00	1998/99	1999/00	1999	2000	1998/99	1999/00
	(..... millions de tonnes .....) )							
Asie	46,0	48,2	52,9	54,4	13,0		112,0	
Afrique	22,0	22,5	11,5	12,1	4,6		38,1	
Amérique centrale	5,6	5,7	11,6	11,6	1,4		18,6	
Amérique du Sud	12,1	11,5	7,0	6,0	1,3		20,4	
Amérique du Nord	2,9	2,8	3,2	3,4	0,6		6,7	
Europe	8,9	9,9	6,1	6,8	1,4		16,4	
Océanie	0,4	0,5	0,1	0,1	0,3		0,8	
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>98,0</b>	<b>101,0</b>	<b>92,3</b>	<b>94,5</b>	<b>22,7</b>	<b>22,6</b> 1/	<b>213,0</b>	<b>218,1</b>
Pays en développement	75,6	77,5	60,6	61,0	19,3	19,1	155,4	157,6
Pays développés	22,4	23,5	31,8	33,5	3,4	3,5	57,6	60,5

SOURCE: FAO 1/ Très provisoire.

En conséquence, la majeure partie des importations de cette année devrait se faire par le biais d'accords de crédits bilatéraux avec les principaux exportateurs. Aux Philippines, compte tenu de la croissance économique accélérée et de la demande accrue émanant du secteur de l'usinage, les importations devraient, cette année, augmenter de 200 000 tonnes et atteindre un volume de 2,3 millions de tonnes.

En revanche, plusieurs autres pays d'Asie pourraient être amenés à réduire leurs importations cette année. Ainsi, la récolte exceptionnelle engrangée en Inde devrait entraîner une réduction d'au moins 600 000 tonnes des importations. En République de Corée, où d'importantes quantités de blé de qualité médiocre sont souvent importées pour l'alimentation animale, les importations déclineraient probablement de 700 000 tonnes, compte tenu de la baisse relative des cours du maïs sur les marchés internationaux. En Indonésie également, les importations devraient décliner d'environ 500 000 tonnes, en raison des difficultés de la balance des paiements, mais aussi du fait que des réserves importantes de farine de blé, contrôlées par l'Office des denrées de base (BULOG), devraient être mises en circulation dans le courant de la campagne.

En **Afrique**, on s'attend à une légère augmentation par rapport aux 22,5 millions de tonnes importées durant la campagne précédente. En Égypte, suite à une légère réduction des importations l'année dernière, les achats devraient augmenter cette année d'environ

200 000 tonnes, afin de prévenir une réduction de la consommation par habitant. Au Maroc, le déficit de production lié à la sécheresse pourrait entraîner une augmentation d'au moins 700 000 tonnes des importations. En République d'Afrique du Sud, les importations augmenteront probablement d'au moins 400 000 tonnes, étant donné que l'on s'attend, cette année, à ce que la production tombe encore plus bas que le niveau déjà réduit de l'an dernier, principalement en raison de la réduction des surfaces ensemencées et des conditions météorologiques défavorables. En revanche, la récolte exceptionnelle à laquelle on s'attend en Algérie pourrait entraîner une réduction des importations de ce pays d'environ un demi-million de tonnes.

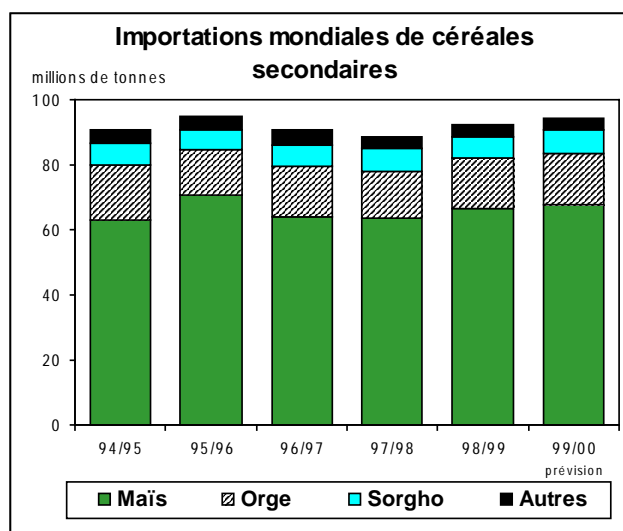
Les prévisions concernant l'**Europe** donnent un volume total d'importations de 10 millions de tonnes, soit une augmentation de 1 million de tonnes par rapport à la campagne précédente. La plus grosse part de cette augmentation serait liée aux volumes absorbés par la Fédération de Russie. Les importations totales de blé dans ce pays ont atteint, en 1998/99, 2 millions de tonnes, dont environ 1,3 million de tonnes sous forme de donations de l'étranger en provenance des États-Unis et de la CE sur un total de 2,7 millions de tonnes promises, ce qui laisse un solde de 1,4 million de tonnes à livrer durant la campagne de commercialisation en cours. Étant donné que l'on s'attend, une fois de plus, à une mauvaise récolte conjuguée à des réserves en grande partie épuisées, les estimations provisoires concernant la Fédération de Russie font état, pour cette année,

d'un volume de blé importé de 3 millions de tonnes. Cependant, les chiffres définitifs pourraient être plus importants encore si le pays devait parvenir à obtenir des crédits supplémentaires et/ou un complément d'aide alimentaire auprès des principaux exportateurs. Ailleurs, dans la région de l'**Amérique latine et des Caraïbes**, les importations devraient excéder 17 millions de tonnes. Alors que les importations du Mexique ont été établies à un niveau identique à celui de l'an dernier, celles du Brésil, principal importateur de la région, pourraient décliner d'environ un demi-million de tonnes par rapport à l'année précédente pour atteindre 6,5 millions de tonnes, en raison principalement du coût élevé des importations, suite à la dévaluation du *real* de l'an dernier et de l'augmentation des cours en Argentine, principal exportateur de blé vers le Brésil, le tout conjugué à un déclin de la consommation intérieure.

S'agissant à présent des exportations, les ventes des principaux exportateurs devraient augmenter, étant donné que les livraisons en provenance de plusieurs pays exportateurs d'importance secondaire, tels que la Hongrie, la Roumanie, la République arabe syrienne et la Turquie, devraient accuser un recul marqué lié à celui de la production intérieure. Bien que le gouvernement de l'Inde, où l'on s'attend à une récolte record, ait autorisé l'exportation d'environ 2 millions de tonnes, le prix relativement élevé du blé indien pourrait bien empêcher toute vente portant sur un volume substantiel au cours de cette campagne. En conséquence, les exportations cumulées des cinq principaux exportateurs sur la base de la période juillet/juin devraient, selon les prévisions, atteindre au moins 91 millions de tonnes, soit une augmentation de près de 10 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente. À un tel niveau, la part des échanges mondiaux revenant aux principaux exportateurs avoisinerait 90 pour cent, contre 83 pour cent lors de la campagne précédente.

Les estimations placent actuellement les échanges mondiaux de **céréales secondaires** pour la campagne 1999/2000 (juillet/juin) à 94,5 millions de tonnes, soit une progression de 2 millions de tonnes par rapport aux prévisions précédentes et aux estimations d'importation révisées de l'an dernier. S'agissant des volumes cumulés, l'augmentation prévue des augmentations par les pays développés en porterait le volume à 33,5 millions de tonnes, constituant la plus grosse part de l'extension prévue cette année des échanges mondiaux, tandis que le total des importations représenté par les pays en développement devrait, selon les indications, demeurer inchangé par rapport au volume de l'an

dernier, à près de 61 millions de tonnes. Pour ce qui est de la ventilation entre types de céréales secondaires, l'augmentation des importations devrait intéresser principalement le maïs, l'orge et le sorgho. Les échanges mondiaux de maïs porteraient actuellement sur 67,4 millions de tonnes, soit 700 000 tonnes de plus que l'année dernière et le volume le plus élevé depuis 1995/96. Quant aux importations mondiales d'orge, elles devraient progresser d'environ 700 000 tonnes pour atteindre 16,3 millions de tonnes, ce qui représenterait le volume le plus élevé depuis 1994/95. Les importations de sorgho sont placées à 7,3 millions de tonnes, volume proche de celui enregistré en 1997/98 et de 600 000 tonnes supérieur à celui de la campagne précédente. Parmi les autres céréales secondaires, on s'attend à une légère contraction des importations de seigle, tandis que les importations d'avoine et de mil ne devraient guère varier par rapport à la campagne précédente.



En **Asie**, les prévisions concernant les importations de céréales secondaires font état, pour cette année, de plus de 54 millions de tonnes, soit une augmentation de 1,5 million de tonnes par rapport à l'année précédente. L'augmentation la plus marquée est prévue en République de Corée, qui devrait importer des volumes plus importants de maïs pour compenser un déclin probable de ses achats de blé. Le recul attendu de la production en République islamique d'Iran et en République arabe syrienne pourrait également se traduire par des importations accrues d'orge et de maïs. En **Afrique**, on prévoit que le volume total des importations augmentera d'environ 600 000 tonnes par rapport à la campagne précédente, pour atteindre 12 millions de tonnes. L'accroissement des importations de maïs de la République d'Afrique du Sud ainsi que de plusieurs autres pays d'Afrique de l'Est, suite à la médiocrité des récoltes de cette année, pourrait

compenser le déclin probable des importations d'orge de l'Algérie, corollaire des bonnes perspectives de récolte dans ce pays. En **Europe**, l'augmentation probable des importations de céréales secondaires de la Pologne, de la Roumanie, de la Slovénie et de la Fédération de Russie devrait compenser très largement la réduction possible des achats émanant principalement de la CE; ainsi, le volume total importé par l'Europe augmenterait d'environ 700 000 tonnes par rapport à l'an dernier, pour atteindre 6,8 millions de tonnes. Parmi les pays d'**Amérique latine et des Caraïbes**, le volume total d'achat de céréales secondaires au Mexique, principal importateur de la région, devrait rester proche du volume estimatif de l'an dernier, soit 8,6 millions de tonnes. Cependant, la réduction probable de la production intérieure devrait favoriser, cette année, un accroissement des importations de sorgho, au détriment des achats de maïs. Parmi les autres pays, la production en hausse de maïs au Brésil devrait entraîner cette année un déclin d'environ 600 000 tonnes des importations.

Le volume cumulé d'exportations des cinq principaux pays exportateurs devrait suffire à couvrir la croissance prévue de la demande durant cette campagne. On prévoit des livraisons plus importantes, en particulier de la part de l'Argentine, du Canada et des États-Unis, tandis que les exportations en provenance de la CE et de l'Australie enregistreraient un léger déclin. Parmi les exportateurs plus modestes, les exportations de maïs d'Afrique du Sud devraient subir une réduction substantielle, par suite de l'amenuisement de l'offre intérieure. Parallèlement, les exportations d'orge de la Turquie devraient, elles aussi, tomber bien en deçà du volume de l'an dernier. En revanche, les bonnes perspectives de récolte en Chine y stimuleront sans doute les exportations de maïs, compte tenu notamment de la forte demande émanant des pays voisins.

Les prévisions concernant le commerce du **riz** à l'échelle mondiale en 1999 ont été revues à la hausse de 900 000 tonnes par rapport aux dernières prévisions, pour atteindre 22,7 millions de tonnes; un tel volume, s'il se concrétise, occupera le deuxième rang par rapport au volume record. Cette révision à la hausse traduit des achats et/ou des engagements importants de la part des principaux pays importateurs. Ainsi, les importations de riz de l'Indonésie atteindraient, selon les prévisions actuelles, 3,5 millions de tonnes, en augmentation de 800 000 tonnes sur les indications précédentes, par suite de l'activité d'acquisition déployée au cours des derniers mois sur le marché international par les entreprises tant publiques que

privées. L'augmentation prévue de la production de paddy en 1999 devrait être complétée par un volume suffisant d'importations si l'on veut satisfaire la demande locale et maintenir un niveau raisonnable de réserve. Les importations du Nigeria ont également été revues à la hausse de 350 000 tonnes, pour un total de 650 000 tonnes, sur la base des importations effectuées à ce jour. Au cours du premier semestre de l'année, le pays a importé un total de 276 000 tonnes rien qu'à partir de la Thaïlande. Les prévisions d'importation de riz de la République islamique d'Iran ont été augmentées de 100 000 tonnes relativement aux indications précédentes, pour un total de 800 000 tonnes, les perspectives de production du pays demeurant médiocres. Les achats effectués par le Sri Lanka, Oman, la Côte d'Ivoire et la Colombie ont fait l'objet d'une augmentation globale de 200 000 tonnes. En revanche, les prévisions d'importation du Brésil ont été réduites de 200 000 tonnes et tombent donc à 800 000 tonnes, par suite de la bonne récolte obtenue cette année. Il en va de même pour les prévisions d'importation du Bangladesh, réduites elles aussi de 200 000 tonnes par rapport aux prévisions antérieures de 1,5 million de tonnes, les indications faisant état d'une augmentation de 27 pour cent de la production de riz boro par rapport à l'an dernier. Les expéditions de riz en direction de la Chine (continentale), composées en majeure partie de riz thaïlandais de haute qualité, ont été réduites de moitié et ne sont plus que de 200 000 tonnes, sur la base des importations enregistrées à ce jour, selon lesquelles 87 000 tonnes seulement ont été expédiées au cours des sept premiers mois de l'année. Quant au niveau d'importations prévu en 1999 pour les Philippines, l'un des principaux pays acquéreurs de l'an dernier, il est demeuré inchangé par rapport aux prévisions précédentes, soit 1,2 million de tonnes, ou encore 55 pour cent du niveau importé en 1998.

Au plan des exportations, les prévisions concernant les expéditions de riz de la Chine (continentale) ont augmenté de 400 000 tonnes par rapport aux prévisions précédentes, pour atteindre 1,8 million de tonnes, sur la base des exportations réalisées à ce jour. Les statistiques émanant du bureau des douanes indiquent que le pays a d'ores et déjà expédié 1,3 million de tonnes entre janvier et juillet. Au Viet Nam, les prévisions concernant les exportations de riz ont été ajustées à la hausse de 400 000 tonnes, pour atteindre un chiffre record de 4 millions de tonnes en raison de l'augmentation, au cours des derniers mois, des expéditions en direction de l'Indonésie et d'autres pays du Moyen-Orient et d'Afrique de l'Ouest. Selon les indications, les exportations intéressantes les huit premiers mois de l'année ont totalisé près de 3,3 millions de tonnes, soit un volume légèrement supérieur à

celui de l'an dernier. Les exportations en provenance du Myanmar, d'Australie et d'Argentine ont été augmentées d'un volume de base de 200 000 tonnes. Cependant, les prévisions concernant les exportations de riz du Pakistan ont été réduites de 100 000 tonnes, et sont à présent de 2,1 millions de tonnes. S'agissant des expéditions à partir de la Thaïlande, premier exportateur mondial de riz, les estimations demeurent inchangées par rapport au volume de 5,5 millions de tonnes enregistré précédemment, lequel serait de près de 1 million de tonnes inférieur au record de l'an dernier, étant donné que nombre des clients de la Thaïlande décideront sans doute d'importer moins que l'an dernier en raison des progrès de leur production. Au cours des six premiers mois de l'année, le pays a expédié environ 2,9 millions de tonnes de riz, à comparer aux 3,3 millions de tonnes au cours de la période précédente de 1998. Les prévisions concernant les exportations de riz de l'Inde demeurent inchangées, soit 2,5 millions de tonnes, malgré la décision gouvernementale d'accorder une exemption de taxe à toutes les minoteries travaillant aux exportations. Rappelons que, selon le régime précédent, les minoteries devaient verser un certain pourcentage de riz usiné non basmati au Système de distribution, et les intéressés pensent que cette nouvelle décision pourrait aider à rendre leur riz plus compétitif sur le marché international.

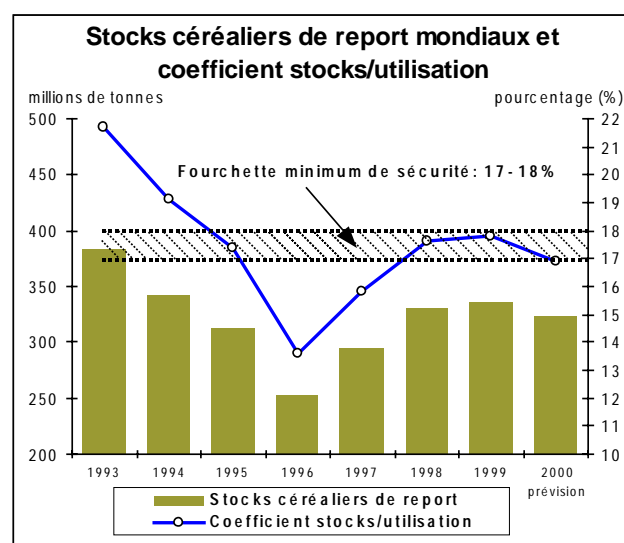
Pour l'an **2000**, les prévisions initiales concernant le commerce mondial de riz font état d'un volume stable de l'ordre de 22 à 23 millions de tonnes, très proche de celui annoncé pour cette année. Une fois de plus, l'Indonésie devrait être le principal importateur mondial de riz, tandis que la Thaïlande conserverait le premier rang parmi les exportateurs.

## STOCKS DE REPORT

### Contraction des stocks céréaliers de report mondiaux en 1999/2000

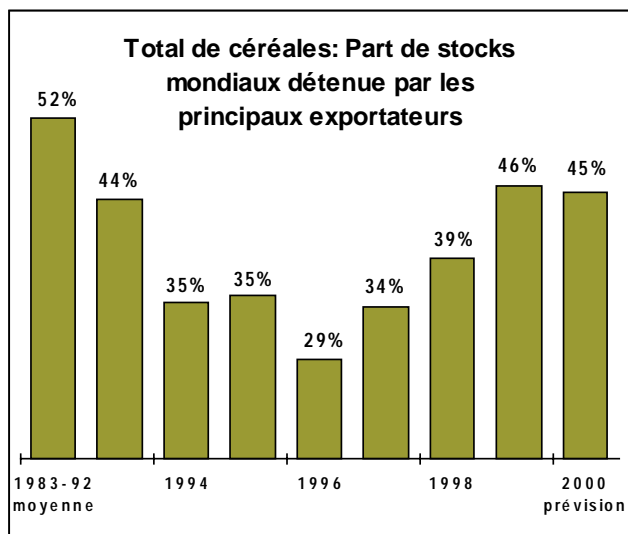
Bien qu'une contraction des stocks céréaliers de report mondiaux s'annonce probable, cette réduction devrait être généralement limitée aux stocks de blé et d'orge et porter sur des volumes moins importants que prévu initialement, grâce à l'amélioration des perspectives de production dans plusieurs régions. Les perspectives concernant les stocks mondiaux de **céréales** au moment de la clôture des campagnes finissant en l'an 2000 ont été revues à la hausse de 323 millions de tonnes, soit une augmentation de 8 millions de tonnes par rapport aux indications précédentes, bien que ce volume demeure inférieur de 13 millions

de tonnes, soit 4 pour cent, au niveau d'ouverture. Ainsi, le ratio des stocks céréaliers de report mondiaux en regard de l'utilisation prévue en 2000/2001 serait de 16,9 pour cent, traduisant une légère augmentation par rapport aux dernières prévisions et se rapprochant encore de la fourchette de 17 à 18 pour cent que le Secrétariat de la FAO considère comme le seuil indispensable à la préservation de la sécurité alimentaire mondiale. L'accroissement modéré des stocks des principaux pays exportateurs au cours des dernières années, qui représente une protection importante contre tout déficit de la production mondiale, devrait également représenter au moins 45 pour cent du total mondial, plus proche de celui de l'an dernier et nettement supérieur à la moyenne enregistrée récemment.



Le déclin très marqué des stocks de **blé** est le principal facteur conduisant aux prévisions de contraction des stocks céréaliers mondiaux. Sur la base des campagnes nationales clôturant en l'an 2000, les stocks mondiaux de blé sont actuellement estimés à près de 132 millions de tonnes, soit 11 millions de tonnes ou 8 pour cent de moins que le niveau d'ouverture. Cependant, ce volume prévu demeure supérieur d'environ 9 millions de tonnes aux prévisions antérieures, compte tenu de l'amélioration des perspectives de récolte dans plusieurs grands pays producteurs. La majeure partie de la réduction prévue cette année des stocks de blé devrait se produire en Asie et en Europe. En Asie, le bilan général indique une réduction d'environ 4 millions de tonnes des stocks de blé. La réduction de la production enregistrée dans plusieurs pays par suite de la sécheresse, comme en République islamique d'Iran, en Syrie et en Turquie, devrait donner lieu à d'importants prélèvements sur leurs réserves, tandis que la réduction prévue de 8 millions de tonnes de la

production chinoise pourrait également entraîner une baisse marquée de ses réserves de clôture.



Les stocks de blé de l'Europe devraient eux décroître d'environ 5 millions de tonnes par rapport aux niveaux d'ouverture. Dans la Fédération de Russie, suite à la véritable chute de la production enregistrée l'an dernier et à la probabilité d'une autre mauvaise récolte cette année, les réserves de blé tomberont probablement à l'étiage d'environ 3 millions de tonnes, soit 1 million de tonnes de moins que l'an dernier. La perspective de déclin de la production en Bulgarie et en Hongrie entraînera probablement un amenuisement des stocks, malgré la possibilité de réduction des exportations. Dans la CE, la baisse de la production conjuguée aux perspectives d'augmentation des exportations devrait se solder par un prélèvement de 2,5 millions de tonnes sur les stocks de clôture. Cependant, les stocks de blé restent relativement abondants et pourraient même constituer un fardeau financier, notamment en raison des coûts d'entreposage d'intervention si les cours mondiaux restent en deçà du prix d'intervention de la CE. S'agissant des autres régions, on prévoit un amenuisement des stocks de clôture en Afrique, notamment au Maroc et en Afrique du Sud, principalement attribuable à la réduction de la production. En revanche, la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes devraient conclure leurs campagnes de commercialisation respectives sans variation marquée de leurs stocks de report.

On prévoit que les stocks de report mondiaux de **céréales secondaires**, pour les campagnes de récolte clôturant en l'an 2000, atteindront 137 millions de tonnes, soit une réduction de 4 millions de tonnes par rapport à leurs niveaux élevés d'ouverture et un volume de 3 millions de tonnes inférieur aux prévisions du mois

de juin. Pour ce qui est de la ventilation des prévisions, la réduction prévue des stocks mondiaux d'orge et de seigle pourrait compenser l'augmentation attendue des réserves mondiales de maïs. La baisse d'environ 6 millions de tonnes des stocks mondiaux d'orge, qui les placerait à environ 24 millions de tonnes, serait principalement attribuable à l'amenuisement des stocks de la CE, du Maroc, de la Turquie et de la Fédération de Russie. Dans la CE, deux années consécutives de déclin de la production ainsi qu'un redressement des expéditions d'orge et de seigle devraient entraîner une réduction de l'ordre de 7 millions de tonnes, ou 33 pour cent, des stocks globaux de céréales secondaires, ce qui impliquerait un prélèvement substantiel intéressant également les stocks d'intervention. Alors qu'au Maroc et en Turquie la sécheresse sera sans doute la principale responsable de la réduction prévisible des stocks d'orge, les mauvaises perspectives de récolte en Fédération de Russie pourraient également y entraîner une réduction des stocks de clôture de céréales secondaires, dont le niveau chuterait alors jusqu'à moins d'un million de tonnes, dont la moitié seulement serait représentée par l'orge. En revanche, les reports mondiaux de maïs devraient augmenter d'environ 5 millions de tonnes par rapport à leurs niveaux d'ouverture déjà élevés d'environ 94 millions de tonnes, ce qui représente environ les deux tiers des réserves mondiales de céréales secondaires. La majeure partie de l'accroissement enregistré devrait se produire aux États-Unis, tandis que le redressement de la production brésilienne pourrait également se traduire par un relèvement des stocks de clôture.

#### STOCKS CÉRÉALIERS DE REPORT MONDIAUX

	Campagnes agricoles se terminant en:		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	(. . millions de tonnes . .)		
Blé	137,6	142,5	131,8
Céréales secondaires	137,4	140,9	136,6
Riz (usiné)	54,9	52,9	54,5
<b>TOTAL</b>	<b>329,8</b>	<b>336,4</b>	<b>322,9</b>
dont:			
Principaux pays exportateurs	128,6	153,9	145,8
Autres pays	201,2	182,5	177,1

SOURCE: FAO

Selon les prévisions initiales de la FAO, les stocks mondiaux de **riz** lors de la clôture des

saisons de commercialisation de l'an **2000** devraient marquer une augmentation de 3 pour cent, pour atteindre 54,5 millions de tonnes. Ce mouvement est principalement attribué à la production mondiale record attendue. On prévoit ainsi des augmentations considérables aux États-Unis, en Inde et au Brésil. Les stocks de riz des campagnes de commercialisation se terminant en **1999** demeurent pratiquement inchangés par rapport aux prévisions précédentes. Cependant, les stocks mondiaux resteraient inférieurs d'environ 2 pour cent à leur niveau d'ouverture. La majeure partie du déclin des stocks enregistrés pendant les campagnes de commercialisation se concluant en 1999 est imputable au Japon et à la Chine (continentale). En effet, la politique japonaise de limitation de la production intérieure vise à réduire graduellement les stocks du pays. Le déclin prévu des réserves de la Chine est attribué aux difficultés d'approvisionnement interne provoquées par les inondations qui ont touché le pays en 1998/99. La réduction des stocks de report en Chine ne devrait pas entraîner une hausse des cours internationaux, étant donné que cette réduction est compensée par une contraction prévue de 17 pour cent de la demande mondiale d'importations, et que nombre des autres grands pays exportateurs disposent d'importants volumes exportables.

### PRIX À L'EXPORTATION

#### Des cours céréaliers généralement inférieurs à ceux de la période correspondante de l'année précédente

La crainte d'une détérioration des perspectives concernant la récolte de maïs aux États-Unis a entraîné une flambée des cours qui, bien que brutale, est demeurée limitée. Sur le marché du **maïs**, la période de sécheresse et de chaleur qui a sévi fin juillet et début août a suscité des inquiétudes quant aux résultats de la récolte aux États-Unis, provoquant une brusque hausse des prix. Cependant, suite à la publication, au mois d'août, d'un rapport officiel faisant état d'une récolte américaine largement supérieure aux prévisions, les cours du maïs se sont tassés et, à la fin du mois, le prix du maïs américain à l'exportation était de 70 dollars E.-U. la tonne, soit 21 dollars de moins qu'au mois de mai et 14 dollars E.-U. en dessous de la période correspondante de l'an dernier. Sur le marché à terme de la place de Chicago (CBOT) également, les prix du maïs se sont redressés début août, mais, dès la fin du mois, les transactions ayant pour échéance le mois de décembre étaient cotées à 85 dollars E.-U. la tonne, soit 6 dollars de moins qu'au mois de mai, bien qu'à un cours supérieur de 3 dollars la tonne par rapport à la période correspondante de l'an dernier. Compte tenu de la

reprise probable durant cette campagne d'exportations de gros volumes de la part de la Chine, et compte tenu également des perspectives qui restent favorables pour le soja comme pour le maïs, tout raffermissement supplémentaire des prix devrait dépendre très étroitement de la demande d'importations, laquelle, si l'on en croit les prévisions actuelles, ne devrait pas augmenter de façon marquée.

### PRIX À L'EXPORTATION LES PLUS RÉCENTS \*

	1999		1998
	août	mai	août
	(. . dollars E.-U./tonne . .)		
<b>Etats-Unis</b>			
Blé <u>1/</u>	115	111	110
Maïs	70	91	84
Sorgho	77	88	86
<b>Argentine <u>2/</u></b>			
Blé	130	126	112
Maïs	94	96	99
<b>Thaïlande <u>2/</u></b>			
Riz, blanc <u>3/</u>	239	258	332
Riz, brisures <u>4/</u>	194	191	234

SOURCE: FAO, voir tableau A.6 en annexe.

\* Prix en vigueur la 4e semaine du mois, à l'exception de l'Argentine qui se réfère à la 3e semaine du mois.

1/ No. 2 Hard Winter (teneur protéique normale).

2/ Prix commerciaux indicatifs.

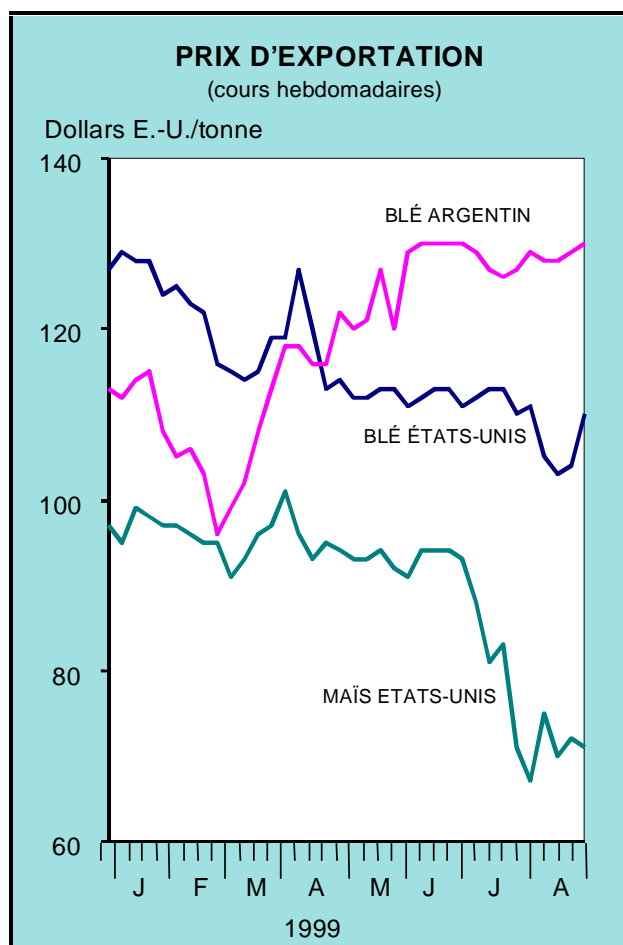
3/ 100 pour cent deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

4/ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Après un déclin correspondant aux bas niveaux saisonniers durant le mois de juin et au début du mois de juillet, le marché mondial du **blé** a connu une période d'instabilité exceptionnelle en mai 1999, les prix étant affectés par les augmentations des cours du maïs et du soja provoquées par les aléas climatiques. D'autres facteurs ont contribué à soutenir les prix du blé durant cette période: l'intérêt accru des acheteurs, annonce de nouvelles initiatives en matière d'aide alimentaire de la part des États-Unis, et reprise des expéditions de blé par la CE et les États-Unis au titre de l'aide alimentaire à la Fédération de Russie. À la fin du mois d'août, le blé américain No.2 (HRW, fob) était coté à 115 dollars E.-U. la tonne, cours légèrement supérieur à celui de la période correspondante de l'année précédente. À la fin du mois d'août, on a également vu se raffermir les prix du blé sur le marché des transactions à terme. Ainsi, le cours du Soft Red Winter pour les contrats venant à échéance en décembre s'échangeait, à Chicago (CBOT), à 104 dollars E.-U. la tonne, soit un redressement d'environ 8 dollars la tonne depuis le mois de mai, à l'image d'une augmentation d'un



montant analogue au cours de la période correspondante de l'an dernier.



Dans la CE, le rythme intense des ventes de blé à la République islamique d'Iran, dont des sources non confirmées établissent le volume à 1 million de tonnes, a également contribué à soutenir les prix. Selon les derniers relevés, remontant au 26 août, les cours du blé tendre français à l'exportation pour les livraisons de septembre étaient d'environ 90 dollars E.-U. la tonne, net du remboursement de 31,50 dollars E.-U. la tonne. Alors qu'au cours des derniers mois, la faiblesse de l'Euro par rapport au dollar E.-U. a contribué à réduire l'écart entre les prix appliqués par la CE et les cours mondiaux, le maintien des ristournes d'exportation (subventions) demeurerait nécessaire pour préserver, cette année, la compétitivité du blé européen. Alors que les importantes quantités disponibles dans les autres régions majeures d'exportation sont de nature à stimuler la concurrence pour l'obtention de parts de marché, on pourrait assister cette année à une intensification des efforts d'exportation de la CE. Au demeurant, 1999/2000 est la dernière campagne

précédant la mise en œuvre du programme Agenda 2000, de même que l'année de clôture de la période de transition de six ans convenue dans le cadre des négociations de l'OMC, autorisant le report à l'année suivante - en l'occurrence 2000/2001 - des contingents d'exportations subventionnées en céréales non utilisés pendant les années précédentes. Dans ce contexte, et compte tenu de prévisions de la FAO selon lesquelles la demande mondiale d'importations ne devrait croître que dans des proportions modestes, il est peu probable que l'on assiste, au cours des prochains mois, à une hausse marquée des cours du blé.

Les cours internationaux du riz de la quasi totalité des sources se sont quelque peu détendus au cours des mois de juillet et août, après une période de grande fermeté en mai et en juin. L'indice FAO des prix d'exportation du riz (1982-84=100) a atteint une moyenne de 114 points en juillet-août, soit un point de moins qu'en juin. À titre de comparaison, l'indice était à 112 points en avril, soit la moyenne la plus basse de décembre depuis 1994. Cet affaiblissement récent des cours du riz résulte en partie de l'arrivée sur le marché de nouvelles récoltes dans certains pays, alors que la demande internationale d'exportations est en fléchissement par rapport à l'an dernier.

Le prix moyen du riz thaï 100B était de 249 dollars E.-U. la tonne au mois d'août, contre 257 dollars E.-U. la tonne en juillet - ce cours reste supérieur aux 238 dollars la tonne du mois d'avril. Les prix des catégories de qualité inférieure de provenances diverses ont également décliné au mois d'août. À titre d'exemple, le prix du riz thaï 35 pour cent de brisures a atteint en moyenne 215 dollars la tonne au mois d'août, contre 220 dollars la tonne en juillet, alors que pendant la même période, le prix du riz 100 pour cent de brisures (thaï A1 super) est tombé de 209 dollars E.-U. à 204 dollars E.-U. la tonne.

Aux États-Unis, les prix mensuels moyens d'exportation ont poursuivi leur tassement sous l'effet conjugué d'une nouvelle demande limitée de la part des importateurs et de l'annonce d'une récolte record en 1999, qui devrait aider à reconstituer les stocks de report. Le prix moyen du riz des États-Unis No. 2/4 pour cent de brisures était de 319 dollars E.-U. la tonne au mois d'août, soit 4 dollars E.-U. de moins qu'en juillet. De ce fait, la différence de prix entre le riz thaï de haute qualité 100B et le riz comparable des États-Unis No. 2/4 pour cent de brisures s'est considérablement rétréci, puisqu'il n'était plus que de 67 dollars E.-U. au mois d'août contre un niveau maximum de 118 dollars E.-U. au mois d'avril. Cependant, il

faudrait que cet écart s'amenuise encore pour que le riz américain devienne compétitif sur les marchés

du riz de haute qualité autres que l'Amérique latine et des Caraïbes.



### SERVICE D'ÉCHANGE D'INFORMATIONS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE SUR LE RIZ, LES LÉGUMINEUSES ET LES OLÉAGINEUX

Le Service des denrées alimentaires de base de la Division des produits et du commerce international a créé de nouveaux réseaux d'échange d'informations par courrier électronique sur les marchés mondiaux du riz, des légumineuses et des oléagineux. Ces services d'échange s'appellent respectivement **Réseau sur le marché du riz**, **Réseau sur le marché des légumineuses** et **Réseau sur le marché des oléagineux**.

Pour adhérer à l'un de ces réseaux (accès gratuit), laisser en blanc la case objet et envoyer un des messages ci-après à: **mailserv@mailserv.fao.org**

**Subscribe Rice-market-L**  
**Subscribe Pulses-L**  
**Subscribe Oilcrops-L**

Ces services sont principalement un forum où il sera possible d'examiner les questions intéressant les marchés nationaux et internationaux pour ces produits. Les utilisateurs, lorsqu'ils auront adhéré à l'un de ces réseaux, sont invités à fournir des articles, publications et rapports statistiques sur le secteur du riz, des légumineuses ou des oléagineux dans leur propre pays/région et sont encouragés à envoyer des questions et réponses sur des questions intéressant ces produits de base. Comme il est essentiel que ce service ait une portée mondiale, les utilisateurs peuvent envoyer leurs messages en anglais, espagnol ou français. En bref, les objectifs de ce nouveau service de la FAO sont les suivants:

- a. Échange d'informations sur les marchés du riz, des légumineuses et des oléagineux entre les membres de la liste, par l'intermédiaire du serveur de la FAO;
- b. Diffusion de rapports de la FAO sur l'évolution récente des marchés mondiaux du riz, des légumineuses et des oléagineux.

Nous vous suggérons de commencer à participer à ces systèmes d'information en nous envoyant des données sur les secteurs du riz, des légumineuses et des oléagineux qui sont en votre possession et que vous jugez intéressantes pour d'autres. **Après vous être inscrit** aux réseaux respectifs, vous pouvez envoyer vos contributions aux adresses suivantes:

[Rice-Market-L@mailserv.fao.org](mailto:Rice-Market-L@mailserv.fao.org) pour le riz, [Pulses-L@mailserv.fao.org](mailto:Pulses-L@mailserv.fao.org) pour les légumineuses et [Oilcrops-L@mailserv.fao.org](mailto:Oilcrops-L@mailserv.fao.org) pour les oléagineux.

## AIDE ALIMENTAIRE <sup>1/</sup>

### LES EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES ONT SENSIBLEMENT AUGMENTÉ EN 1998/99

Les toutes dernières estimations pour 1998/98 (1er juillet - 30 juin) établissent à près de 9,5 millions de tonnes les expéditions d'aide alimentaire en céréales effectuées au titre des programmes, des projets et de l'aide alimentaire d'urgence, ce qui représente une hausse de plus de 3 millions de tonnes, ou de 52 pour cent, par rapport aux estimations révisées pour 1997/98 et le volume

le plus important depuis 1993/94 (tableau A.10). Les expéditions effectuées par les États-Unis ont largement doublé, atteignant 5,6 millions de tonnes, tandis que celles de la CE ont augmenté de plus de 30 pour cent, passant à 2,4 millions de tonnes.

<sup>1/</sup> Des statistiques plus détaillées concernant les expéditions d'aide alimentaire en céréales et en produits non céréaliers, sont disponibles sur le site Web de la FAO à l'adresse suivante: <http://www.fao.org>, sélectionner ensuite Statistical Database, puis All Databases.



## EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE - CÉRÉALES (juillet/juin)

	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98	1998/99 prévis.
	( ..... milliers de tonnes ..... )				
<b>MONDE</b>	<b>9 443</b>	<b>7 397</b>	<b>5 518</b>	<b>6 227</b>	<b>9 492</b>
Pays FRDA	7 910	6 400	4 604	5 480	6 764
Afrique	3 593	2 526	2 045	2 282	2 237
Subsaharienne	3 348	2 305	1 885	2 173	2 201
Autres pays	246	221	190	109	36
Asie	4 067	3 911	2 459	3 129	4 264
Asie de l'Est et du S.E	308	877	683	1 000	1 596
Asie du Sud	1 600	1 210	905	1 142	1 960
Autres pays	2 160	1 824	871	986	708
Amérique latine et les Caraïbes	1 146	602	607	549	672
Autres pays	637	358	407	267	2 318

**SOURCE:** 1994/95 - 1997/98, PAM; 1998/99 prévision, FAO

**Note:** Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

Concernant les autres pays, des dons plus importants ont également été effectués par le Japon, alors que les envois de l'Australie et du Canada ont marqué une diminution sensible. Le renforcement des expéditions d'aide alimentaire en céréales a concerné principalement le blé, le riz et le seigle

Du côté des pays destinataires, l'augmentation des expéditions d'aide alimentaire a eu la Fédération de Russie pour principal bénéficiaire, sous forme d'envois de céréales qui, de 42 000 tonnes seulement en 1997/98, sont passés à environ 2 millions de tonnes en 1998/99. Les expéditions vers le Bangladesh ont connu elles aussi une forte progression, de plus d'un million

de tonnes, atteignant quelque 1,6 million de tonnes. L'aide alimentaire en céréales destinée à l'Indonésie a dépassé les 700 000 tonnes, contre un volume d'à peine 9 000 tonnes l'année précédente. Des envois plus importants ont également intéressé les pays d'Amérique centrale dévastés par les ouragans, en particulier le Honduras, le Guatemala et le Nicaragua. En Afrique, l'aide alimentaire en céréales a diminué dans la plupart des pays, à l'exception principalement de l'Érythrée, de la Guinée-Bissau, de la Sierra Leone, du Soudan et du Zimbabwe. En Asie, outre le Bangladesh et l'Indonésie déjà indiqués, des expéditions d'aide alimentaire plus volumineuses ont concerné également la Mongolie et le Népal, tandis que les dons en céréales destinés à de nombreux autres

## EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE – PRODUITS HORS CÉRÉALES

	1994	1995	1996	1997	1998 estim.
	( ..... milliers de tonnes ..... )				
<b>MONDE</b>	<b>1 671</b>	<b>1 261</b>	<b>987</b>	<b>904</b>	<b>871</b>
Pays FRDA	986	688	637	615	666
Afrique	606	455	392	320	299
Asie	378	234	255	275	328
Amérique latine et les Caraïbes	141	152	148	172	205
Autres pays	546	420	193	137	39

**SOURCE:** WFP **Note:** Total calculé sur la base de chiffres non arrondis.

pays ont subi une très forte contraction, y compris ceux en faveur de la République démocratique de Corée, l'un des principaux pays bénéficiaires de l'aide alimentaire ces dernières années. Des envois réduits ont également été enregistrés à destination de l'Arménie, de Sri Lanka, de l'Azerbaïdjan, de la Géorgie, du Kirghizistan et du Tadjikistan.

### **Des expéditions d'aide alimentaire en produits non céréaliers en recul en 1998 pour la cinquième année consécutive**

Les expéditions d'aide alimentaire en produits non céréaliers ont fléchi pour la cinquième année consécutive, tombant à environ 871 000 tonnes en 1998, soit 4 pour cent de moins que le volume déjà réduit enregistré en 1997 (janvier-décembre)<sup>2/</sup>. Ce recul a été dû pour l'essentiel à des expéditions moins importantes de sucre, d'huile de beurre, de poisson et de produits carnés, ainsi que de fruits séchés. En revanche, les expéditions de légumineuses, qui représentent actuellement près de 50 pour cent du total des dons de produits non céréaliers, ont connu une progression d'environ 5 pour cent au cours de l'année précédente atteignant 435 000 tonnes. L'aide alimentaire en huile végétale, autre catégorie importante de produits non céréaliers, a également augmenté d'environ 11 pour cent et atteint 318 000 tonnes. Sur une base régionale, le fléchissement le plus important a été enregistré en Asie, ainsi qu'en Amérique latine et dans les Caraïbes.

### **La nouvelle Convention relative à l'aide alimentaire est entrée en vigueur**

En juin 1999, les principaux donateurs ont approuvé la nouvelle Convention relative à l'aide alimentaire (CAA) et confirmé leur intention de la mettre en application pour une période initiale de trois ans à partir de juillet 1999. La nouvelle Convention comporte une approche plus souple de l'aide alimentaire, avec un allongement de la liste des produits pouvant entrer en ligne de compte et un élargissement du système de contribution. À la

<sup>2/</sup> Alors que les expéditions de céréales se rapportent à la période juillet/juin, les envois de produits non céréaliers sont considérés par année civile, l'année 1999 étant encore en cours.

liste des produits ont ainsi été ajoutés les huiles alimentaires, les plantes racines (manioc, pommes de terre, etc.), le lait écrémé en poudre, les semences de cultures vivrières, le sucre, les produits entrant dans la composition du régime alimentaire des groupes vulnérables ou des programmes d'alimentation complémentaire, les oligo-éléments et les produits alimentaires enrichis en vitamines. Ces denrées ne devront pas représenter globalement plus de 20 pour cent de l'engagement du donateur, avec pour chaque produit un plafond fixé à 3-7 pour cent du don total, frais de transport et autres coûts d'exploitation exclus. Globalement, le volume total des engagements au titre de la Convention de 1999 est de 4,895 millions de tonnes, en équivalent blé, contre 5,35 millions de tonnes au titre de celle de 1995. La différence se rapporte à la contribution de 130 millions d'ÉCU en espèces annoncée par la CE, soit environ 588 000 tonnes de blé, frais de transport compris. Au niveau actuel des prix et des frais de transport, l'engagement en termes de volume d'aide alimentaire pris au titre de la nouvelle Convention est à peu près équivalent au précédent.

### **Les contributions à la RAIU et aux IPSR ont augmenté en 1998**

En août 1999, les contributions en céréales à la Réserve alimentaire internationale d'urgence (RAIU) gérée par le PAM avaient plus que doublé, approchant les 2 millions de tonnes (tableau A.11). Les contributions en produits non céréaliers ont augmenté de façon moins sensible, de 40 000 tonnes environ, pour un total de 206 000 tonnes. Les promesses de contributions à la RAIU pour 1999 ont dépassé le million de tonnes pour les céréales et 170 000 tonnes pour les produits non céréaliers, ce qui correspond à la progression des contributions annoncées pendant la période correspondante en 1998. Les contributions aux interventions prolongées de secours et de redressement (IPSR), administrées elles aussi par le PAM, se sont élevées à environ 539 000 tonnes de céréales et 101 000 tonnes d'autres produits alimentaires, pratiquement comme en 1997. Toutefois, en août 1999, quelque 203 000 tonnes de céréales et 100 000 tonnes de produits non céréaliers avaient déjà été annoncées au titre des IPSR de 1999, augmentant ainsi la possibilité que les contributions de 1999 puissent être supérieures à celles de 1998.

## VIANDE ET PRODUITS CARNÉS

Des perspectives commerciales incertaines et un raffermissement hésitant des prix semblent caractériser le marché mondial de la viande en 1999. L'indice des prix de la viande sur le marché mondial est remonté ces derniers temps sous l'effet des indications d'une contraction progressive de la production de viande porcine et des premiers signes du fléchissement cyclique de la production bovine dans bon nombre des principaux pays exportateurs. On prévoit néanmoins une croissance de 2 pour cent de la production totale de viande en 1999, qui atteindrait ainsi un volume de 222,9 millions de tonnes, notamment grâce à une bonne rentabilité pour les producteurs du fait des prix encore faibles des céréales fourragères.

Les perspectives pour la viande en 1999 indiquent un maintien de la tendance à des accroissements de production plus importants dans les pays en développement que dans les pays développés. Avec un affaiblissement par rapport à la progression annuelle de 6 pour cent enregistrée depuis 1990, la production de viande des pays en développement devrait néanmoins augmenter de 3 pour cent en 1999 et s'établir à 118,8 millions de tonnes, portant ainsi leur part de la production mondiale de viande de 34 pour cent en 1980 à 53 pour cent en 1999, selon les prévisions. La croissance soudaine de la production de viande, notamment de volaille et de porc, en Chine a représenté près de 70 pour cent de l'accroissement de production enregistré pendant la période considérée. Les chiffres relatifs à la consommation de viande par habitant continuent de révéler des disparités importantes entre pays développés et en développement, mais l'écart se rétrécit peu à peu. Selon les estimations, les disponibilités de viande dans les pays en développement, qui devraient s'élever en 1999 à 25,8 kg par habitant, contre 14 kg en 1980-1982, sont supérieures de 500 g à celles de l'année passée. Dans les pays développés, la disponibilité moyenne par habitant devrait être de près de 78 kg en 1999, avec une légère hausse par rapport à l'an dernier.

Les répercussions des difficultés économiques sur les principaux marchés de la viande, qui en 1998 ont mis fin à plus de dix années de croissance ininterrompue du commerce mondial de la viande, devraient continuer de se faire sentir en 1999, année pour laquelle les prévisions indiquent des échanges stationnaires, avec un volume d'environ 14,7 millions de tonnes. Les débouchés à l'exportation, notamment pour ce qui est de la viande rouge, sont étroitement liés en 1999

aux programmes et aux politiques des exportateurs. Alors qu'en 1998 la crise économique en République de Corée et dans la Fédération de Russie, avait causé une contraction de près de 4 pour cent des expéditions de viande bovine, en 1999 le fléchissement des échanges mondiaux de viande devrait être imputable à la viande de volaille, la faiblesse de la demande russe se traduisant par une baisse de 4 pour cent des livraisons totales de viande de volaille. En revanche, le commerce de la viande bovine devrait marquer une reprise en 1999, sous l'effet d'une amélioration des conditions économiques en République de Corée et par suite de l'introduction de la viande de bœuf dans les envois d'aide alimentaire des États-Unis et de la CE

### PRODUCTION MONDIALE DE VIANDE<sup>1/</sup>

	1997	1998	1999 estim.
	( . . . millions de tonnes . . . )		
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>213,0</b>	<b>218,0</b>	<b>222,9</b>
Viande de volaille	59,7	60,6	63,0
Viande porcine	80,9	84,6	86,6
Viande bovine	57,5	57,7	58,0
Viande ovine et caprine	10,9	11,1	11,3
Autres viandes	4,0	4,0	4,0
<b>PAYS EN DÉVE- LOPPEMENT</b>	<b>112,1</b>	<b>115,0</b>	<b>118,8</b>
Viande de volaille	29,8	30,3	31,9
Viande porcine	45,6	47,3	48,6
Viande bovine	26,8	27,2	27,9
Viande ovine et caprine	7,6	7,8	8,0
Autres viandes	2,4	2,4	2,4
<b>PAYS DÉVE- LOPPÉS</b>	<b>100,9</b>	<b>103,0</b>	<b>104,1</b>
Viande de volaille	29,9	30,4	31,2
Viande porcine	35,3	37,3	38,0
Viande bovine	30,7	30,5	30,1
Viande ovine et caprine	3,3	3,3	3,3
Autres viandes	1,6	1,6	1,6

SOURCE: FAO

**Note:** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> En 1998, après la publication des résultats d'un récent census agricole nationale, les estimations officielles de la Chine de la production de viande de 1996 et 1997 ont été révisées à la baisse. De ce fait, les données statistiques de la FAO ont été ajournées.

en faveur de la Fédération de Russie. Le commerce mondial de la viande porcine devrait s'accroître, grâce au niveau toujours élevé des aides à l'exportation de la CE et aux envois d'aide alimentaire destinés à la Fédération de Russie qui comprennent 150 000 tonnes de viande de porc.

### **La production de viande bovine progresse légèrement, tandis que les échanges marquent une certaine reprise**

Malgré une constante contraction de l'industrie du bœuf en Fédération de Russie et en Europe orientale, et le ralentissement cyclique enregistré dans les principaux pays exportateurs, la production mondiale de viande bovine devrait augmenter légèrement en 1999 et s'établir à près de 58 millions de tonnes. Aux États-Unis, on prévoit une avancée modérée de la production, puisque la réduction attendue des abattages devrait être compensée par une augmentation du poids des carcasses. La diminution des abattages en Australie fera sans doute baisser la production, tandis que celle de la CE continuera probablement de fléchir en raison des effets persistants des programmes d'abattage liés à l'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) et du faible niveau des prix des autres viandes. Le rythme des abattages dus à la sécheresse devrait ralentir en Nouvelle-Zélande; il est toutefois probable que l'augmentation du poids des carcasses relance la production totale en 1999. Sous l'effet de la récente épizootie de fièvre aphteuse en Chine orientale, à laquelle s'ajoute une faible demande de la part des consommateurs, la croissance de la production devrait ralentir en Asie et s'établir à moins de 2 pour cent en 1999.

Grâce à l'inclusion de 270 000 tonnes (poids produit) de viande bovine dans le panier de l'aide alimentaire destinée à la Fédération de Russie, les échanges mondiaux de viande bovine devraient marquer une reprise en 1999 après le repli de 4 pour cent enregistré en 1998. Malgré les expéditions d'aide alimentaire et la contraction constante du cheptel, le fléchissement à deux chiffres des importations totales de viande bovine de ce pays devrait se poursuivre en 1999. En revanche, en République de Corée, la reprise économique et le renforcement de la monnaie contribuent à une nette progression des importations de viande, ce qui permet aux exportateurs de remplir les offres d'importation de la Corée reportées en 1998, ainsi que celles de 1999. De la même façon, on observe un raffermissement de la demande aux Philippines, en Malaisie et en Indonésie, qui favorise une augmentation des expéditions de viande bovine indienne à bon marché, ainsi que la reprise des importations de bovins d'engraissement en provenance d'Australie.

Une croissance des importations est également prévue aux États-Unis où la reconstitution des troupeaux devrait contribuer à faire monter le prix du bœuf destiné à la transformation. Les achats du Brésil devraient fléchir, la dévaluation de la monnaie nationale favorisant une augmentation des abattages et décourageant les importations. Cette dévaluation devrait en revanche stimuler les exportations brésiliennes et bouleverser le modèle habituel d'échanges de viande bovine au sein de la région, avec des effets négatifs sur les expéditions de l'Argentine et de l'Uruguay. Si l'on attend une avancée des livraisons des États-Unis sous l'effet d'une augmentation des ventes au Mexique et à l'Asie, les exportations de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande devraient par contre être freinées par le niveau des disponibilités. Le caractère restreint de la demande d'expéditions commerciales de viande bovine de la part de la Russie, et la réduction des restitutions à l'exportation de la CE, limiteront probablement les exportations de la CE en 1999.

### **La production de viande ovine et caprine est en augmentation, mais les échanges fléchissent**

Stimulée par une croissance constante en Asie, la production mondiale de viande ovine et caprine devrait augmenter de 1 pour cent en 1999, pour atteindre 11,3 millions de tonnes. Malgré les incertitudes économiques, la production de la Chine, principal producteur mondial, devrait progresser de 3 pour cent et s'établir ainsi à 2,3 millions de tonnes. Une expansion est également attendue au Bangladesh, au Pakistan et en Inde. En Australie, les abattages d'ovins sont en diminution en dépit d'une nouvelle baisse du prix de la laine pendant l'année; toutefois, des abattages massifs d'agneaux dans le pays, stimulés par une augmentation du poids des carcasses, contribuent à faire progresser la production totale. Parallèlement, en Nouvelle-Zélande, par suite d'une période de sécheresse prolongée et du fait de l'abandon de terres consacrées à l'élevage ovin au profit d'autres activités agricoles, la tendance à la baisse de la production devrait se poursuivre. Au Royaume-Uni, l'augmentation du cheptel reproducteur en 1998 conduira sans doute à une modeste reprise de la production dans la CE en 1999. Aux États-Unis, le fléchissement constant du secteur de la viande ovine devrait persister. En Afrique du Sud et dans la plupart des pays producteurs d'Amérique latine, hormis le Brésil, la production demeurera limitée par un renforcement de la demande de terres à consacrer à la production bovine.

En 1999, les échanges mondiaux de viande ovine et caprine devraient reculer de 2 pour cent, tombant ainsi à 676 300 tonnes. Une légère

contraction de la demande d'importation de la CE, principal importateur mondial, est attendue en 1999 sous l'effet d'une augmentation de la production intérieure. La croissance des importations à l'échelon mondial sera à nouveau freinée par une réduction des achats des États-Unis, à la suite de la décision prise unilatéralement par ce pays d'imposer des droits d'entrée sur l'agneau en provenance d'Australie et de Nouvelle-Zélande, faisant ainsi chuter les prix. Cette mesure contribuera sans doute à réduire les expéditions de l'Australie en 1999, alors que le fléchissement des exportations d'ovins et de caprins de la Nouvelle-Zélande reflétera une diminution des disponibilités.

#### EXPORTATIONS MONDIALES DE VIANDE 1/

	1996	1997	1998 estim.
	( . . milliers de tonnes . . )		
<b>MONDE</b>	<b>14 744</b>	<b>14 731</b>	<b>14 717</b>
Viande de volaille	5 914	5 909	5 702
Viande porcine	2 707	2 880	2 939
Viande bovine	5 166	4 967	5 108
Viande ovine et caprine	676	688	676
Autres viandes	281	287	292

SOURCE: FAO

**Note:** Totaux calculés à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la viande (fraîche, réfrigérée, congelée préparée et en boîte); en équivalent de poids carcasse; non compris les expéditions d'animaux sur pied, les abats comestibles et les échanges intracommunautaires de la CE.

#### Les disponibilités de viande porcine demeurent abondantes et les échanges restent soutenus

Les faibles prix de la viande porcine enregistrés en 1998 et au début de 1999 devraient progressivement se traduire, en Europe et aux États-Unis, par une réduction du cheptel reproducteur et une diminution des parturitions. Le recul des prix des produits d'alimentation animale a toutefois fortement contribué à retarder la contraction de l'industrie. La récolte supérieure à la moyenne annoncée aux États-Unis contribuera probablement au maintien de la tendance à la baisse des prix des aliments pour animaux, aussi le fléchissement de la production de viande porcine ne devrait-il se concrétiser qu'en fin d'année. Une croissance affaiblie aux États-Unis, dans la CE et en Chine – qui assurent à eux seuls près des trois quarts de la production mondiale – devrait ralentir l'expansion mondiale de près 5 pour cent enregistrée en 1998 et la limiter à un plus modeste 2 pour cent en 1999, avec une production totale de

viande porcine de 86,6 millions de tonnes selon les prévisions.

Malgré le fléchissement annoncé de la production en fin d'année, les échanges internationaux de viande porcine devraient progresser de près de 2 pour cent en 1999 et atteindre 2,9 millions de tonnes, surtout grâce à un renforcement de la demande en Asie. La croissance marquée de la demande d'importations en Asie en 1999, étayée par des livraisons soutenues à la République de Corée et par une forte demande de porc surgelé au Japon, devrait compenser le recul des importations russes et la baisse de la demande d'importations enregistrée dans de nombreux pays d'Europe centrale qui ont imposé des droits sur la viande porcine bon marché subventionnée par la CE. Malgré le recours par la CE à des subventions à l'exportation importantes pour livrer des produits à la Fédération de Russie pendant la première partie de 1999, et le flux ininterrompu des expéditions d'aide alimentaire, les importations russes de viande porcine devraient connaître une contraction à deux chiffres.

Favorisées par le rythme soutenu des expéditions pendant la première partie de l'année, les exportations de viande porcine de la CE devraient augmenter de façon notable en 1999, alors que celles des États-Unis enregistreront probablement une avancée plus modeste. La décision de la CE de renouveler les subventions non utilisées applicables à la viande porcine (conformément à ses engagements au titre des négociations OMC) a joué un rôle clé dans le maintien d'un rythme d'exportation élevé au début de 1999. Celui-ci risque toutefois d'être affecté par la hausse des prix et la récente décision de la Commission d'abaisser le niveau des restitutions à l'exportation vers la Fédération de Russie. Des problèmes de maladies en République de Corée comme en Chine devraient causer une contraction des exportations en 1999, tandis qu'au Canada, grâce à des investissements accrus de la part de l'industrie de transformation du porc et à un taux de change favorable, il est probable que la croissance des exportations canadiennes reste à deux chiffres.

#### Des marges favorables stimulent la production de viande de volaille malgré des perspectives commerciales moroses

Favorisée par le faible niveau des prix des céréales fourragères, la production mondiale de viande de volaille devrait progresser de près de 4 pour cent en 1999, pour s'établir à 63 millions de tonnes. Aux États-Unis, malgré le prix peu élevé des cuisses de poulet, la production devrait marquer une reprise en 1999 à la suite de la diminution des

## COURS INTERNATIONAUX DE LA VIANDE

	Indices FAO des cours internationaux de la viande	Cours internationaux moyens de la viande				
		Poulet 1/	Porc 2/	Vache 3/	Mouton 4/	Agneau 5/
	(. . 1990-92=100 . .)	(..... dollars E.-U./tonne .....				
1994	103	921	2 659	2 384	...	2 975
1995	90	922	2 470	1 947	...	2 621
1996	88	978	2 733	1 741	1 119	3 296
1997	88	843	2 724	1 880	1 072	3 393
1998	79	760	2 121	1 754	901	2 750
1999	80 6/	588 6/	2 046 6/	1 815 9/	816 7/	2 551 8/

SOURCE: FAO

1/ Poulet en morceaux, valeur unitaire exportation E.-U. 2/ Viande de porc congelée, valeur unitaire exportation E.-U. 3/ Viande de vache transformée, Australie, prix caf E.-U. 4/ Mouton congelé carcasse, Australie, prix fob. 5/ Agneau congelé, carcasse entier, Nouvelle Zélande, prix de gros Londres. 6/ Janvier-mai. 7/ Janvier-avril. 8/ Janvier-juin. 9/ Janvier-juillet.

cas de leucose, maladie responsable d'une augmentation du taux de mortalité chez les volailles, et en raison du fait que les prix des produits d'alimentation animale continuent de baisser. En Chine, les incertitudes économiques devraient faire baisser la consommation totale de viande, affaiblissant les prix et ralentissant la croissance de la production de viande de volaille à un taux relativement modeste de 3 pour cent. Toutefois, les inquiétudes des consommateurs au sujet des cas récents de maladie affectant la viande rouge pourraient favoriser une réorientation de la demande vers la viande de volaille, déterminant une production supérieure aux prévisions actuelles. Une reprise de la production est attendue en République de Corée, en Indonésie, en Malaisie et aux Philippines. Considérant le faible niveau des prix du porc dans la CE, qui s'ajoute à la réduction des subventions à l'exportation pour la viande de volaille, la croissance de la production devrait être inférieure à la moyenne sur longue période qui est de 3 pour cent. Parallèlement, un accroissement de la production est prévu au Brésil et en Thaïlande, sous l'effet d'un renforcement de la demande de viande de volaille favorisé par les ajustements monétaires au Brésil et par une plus grande stabilité économique en Thaïlande.

Grâce à des ventes soutenues de viande de volaille dans les mois précédant la crise financière d'août 1998 dans la Fédération de Russie, les échanges internationaux sont restés proches en 1998 du volume de 5,9 millions de tonnes atteint en 1997. Il est cependant probable que la contraction progressive des importations de ce pays détermine un recul de 4 pour cent du commerce mondial de viande de volaille en 1999. En dépit du faible niveau des cours mondiaux, les perspectives indiquant une croissance économique incertaine devraient ralentir la circulation des produits vers la Chine, le Japon et l'Afrique du Sud. Le rythme soutenu des expéditions

vers la République islamique d'Iran, parties en flèche en 1998, devrait être maintenu en 1999, tandis qu'une croissance plus forte de la production en Arabie saoudite et au Mexique grâce à une capacité de production accrue, fera sans doute baisser la demande d'exportations en 1999. Aux États-Unis, les perspectives d'un affaiblissement de la demande dans la Fédération de Russie réduisent les débouchés à l'exportation des exportateurs, tandis qu'en 1999 la concurrence accrue des exportations du Brésil pourrait affaiblir celle de la Thaïlande vers la CE et le Japon. Parallèlement, la viande de volaille de la CE devra soutenir la concurrence des volailles entières du Brésil au Moyen-Orient, un marché d'importation qui devrait rester stable dans le cadre d'un renforcement de la production intérieure.

### Les perspectives à court terme indiquent une forte incertitude des prix

Les prix internationaux de la plupart des viandes semblent se raffermir en 1999; le retardement de la contraction attendue de la production de viande porcine et bovine, pourrait, toutefois, réduire l'ampleur de ce redressement. Dans de nombreux pays exportateurs de viande bovine, les perspectives de production continuent d'être révisées à la hausse malgré les prévisions de reconstitution des troupeaux. La réduction de la production de viande porcine a été moins importante que prévue, en raison du niveau resté faible des prix des céréales et de l'expansion continue, aux États-Unis, des grandes unités de production à coordination verticale.

Les cours mondiaux de la viande bovine sont actuellement en hausse, du fait du ralentissement de l'écoulement des bovins dans bon nombre de pays exportateurs, comme les États-Unis où le prix du bœuf haché importé a ainsi atteint

son plus haut niveau depuis 1995. La récente diminution en Australie et en Nouvelle-Zélande des abattages de vaches devrait favoriser une augmentation des prix. Toutefois, les achats sélectifs de coupes de bœuf de qualité inférieure effectués par le Japon, ont pour effet de réduire les recettes d'exportation de bœuf des États-Unis. Les prix unitaires à l'exportation des produits américains vers le Japon ont enregistré une baisse de 5 pour cent au cours des 5 premiers mois de 1999.

L'effondrement du marché des peaux pèse encore sur les prix des agneaux et des moutons. Les cours mondiaux pourraient, toutefois, monter dans les prochains mois par suite d'une diminution des disponibilités en Nouvelle-Zélande. La hausse des prix à la production du porc en Europe comme aux États-Unis, ne se répercute que progressivement sur les prix internationaux de la viande de porc, qui sont en légère progression. Les prix unitaires à l'exportation pour la viande de porc des États-Unis qui avaient brusquement chuté de près de 20 pour cent en 1998, reflétant des disponibilités abondantes et une faible demande d'importations, n'ont commencé à se redresser qu'à partir d'avril/mai 1999. Les cours mondiaux de la volaille, représentés par la valeur unitaire à

l'exportation E.-U. du poulet en morceaux enregistrée en mai, sont encore inférieurs de 21 pour cent à ceux de l'an dernier, la Fédération de Russie demeurant en marge du marché mondial de la volaille.

En 1999, les programmes et les politiques des exportateurs sont susceptibles, plus encore que les considérations de prix, de jouer un rôle crucial dans l'orientation du commerce international de la viande. Les perspectives concernant les échanges se trouvent considérablement renforcées par l'octroi d'une aide alimentaire à la Fédération de Russie, aide qui prévoit en particulier la livraison de 270 000 tonnes de bœuf et de 200 000 tonnes de viande porcine en provenance des États-Unis et de la CE, ainsi que l'envoi de 50 000 tonnes de viande de volaille des États-Unis au titre du programme "Food for Peace". Le retard des soumissions relatives au bœuf aux États-Unis, les questions touchant l'établissement des prix du bœuf CE importé sur le marché russe et la récente réouverture des soumissions relatives aux expéditions de porc de la CE sous l'effet de la psychose liée à la présence de dioxine dans les aliments soulèvent des questions quant au volume effectif des échanges pour ces produits.

## GRAINES OLÉAGINEUSES, HUILES ET FARINES OLÉAGINEUSES<sup>1/</sup>

### **Forte tendance à la baisse des prix des huiles/matières grasses et des tourteaux/farines**

Les prix des **huiles et des matières grasses** marquent un fléchissement important depuis le début de 1999, et il est peu probable qu'ils remontent d'ici la fin de l'année. Pour le trimestre mai-juillet 1999, l'indice FAO des prix pour les huiles et les matières grasses est tombé à 110 points, contre les 160 points de l'année précédente à la

même période. Un certain nombre de facteurs contribuent à cette tendance, notamment: des récoltes abondantes en 1998/99 (octobre/ septembre) pour les cultures à haut rendement en huile; l'augmentation prévue du rapport stocks-utilisation pour l'huile au cours de cette campagne; et la perspective d'une reprise complète de la production d'huile de palme et l'existence d'excédents exportables pendant le restant de la campagne en cours et en 1999/2000. Les prix des **tourteaux et des farines** se sont eux aussi effrités pendant cette campagne. L'indice FAO des prix pour les tourteaux et les farines a été en moyenne de 83 points pendant les dix premiers mois de la campagne (d'octobre 1998 à juillet 1999), contre 120 points en 1997/98, ce qui représente un recul de plus de 30 pour cent. Avec 71 points (en mai-juillet 1999), l'indice des prix a atteint son niveau le plus bas depuis 1985. Les principales raisons en sont notamment: le volume important de la récente récolte de soja (à haut rendement en farine) en Amérique du Sud; la concurrence que continuent d'exercer les céréales fourragères grâce à des prix relativement bas; et la forte augmentation des stocks de farines oléagineuses qui est attendue au cours de cette campagne, avec en prévision des rapports stocks-utilisation supérieurs à la moyenne

<sup>1/</sup> Note concernant la méthodologie adoptée: La quasi-totalité de la récolte mondiale d'oléagineux est broyée pour obtenir des huiles et des matières grasses destinées à l'alimentation humaine ou à des usages industriels, ainsi que des tourteaux et des farines entrant dans la composition des aliments pour animaux. De ce fait, l'analyse de la situation du marché porte non pas sur les oléagineux, mais plutôt sur les huiles/matières grasses et les tourteaux/farines. Les données relatives à la production d'huiles (tourteaux) extraites de graines oléagineuses se réfèrent donc à l'équivalent huile (tourteau) de la production actuelle d'oléagineux, tandis que celles qui concernent le commerce et les stocks d'huiles et de tourteaux portent sur le total des échanges et des stocks d'huiles et de tourteaux, plus l'équivalent huile et tourteau des échanges et des stocks d'oléagineux.

## COURS INTERNATIONAUX DES PRODUITS DÉRIVÉS DES OLÉAGINEUX, 1993-1999

	Indices FAO des cours du marché international		Cours moyens du marché international			
	Matières grasses aliment./saponif.	Tourteaux et farines d'oléagineux	Fèves de soya	Huile de soja	Huile de palme	Tourteaux de soja
<b>Octobre/septembre</b>	( . . . . . 1990-92=100 . . . . . )		( . . . . . dollars E.-U./tonne . . . . . )			
1993/94	128	93	259	582	452	202
1994/95	154	94	247	641	645	184
1995/96	140	128	303	574	544	257
1996/97 - oct.-mars	136	134	301	527	560	282
- avril-sept.	134	132	295	546	530	275
1997/98 - oct.-mars	151	130	277	638	605	238
- avril-sept.	159	103	236	631	678	155
1998/99 - oct.-mars	142	90	219	547	620	152
- avril-juillet	114	72	196	419	425	139

SOURCE: FAO

pour les farines. Un nouveau fléchissement dans les prochains mois de l'indice des prix pour les farines oléagineuses paraît peu probable, puisque l'on annonce un recul de la production mondiale de céréales en 1999, ainsi qu'une diminution des stocks céréaliers pendant la campagne 1999/2000.

### Confirmation d'un niveau record de la production et des disponibilités d'oléagineux et de produits dérivés en 1998/99

La **production mondiale des sept principales cultures oléagineuses** est estimée pour 1998/99 à près de 310 millions de tonnes, un nouveau record après les 305 millions de tonnes récoltées en 1997/98. La croissance de la production s'explique principalement par une récolte plus abondante de graines de tournesol (notamment en Argentine et aux États-Unis), d'arachides (en Chine et en Inde) et de graines de colza (CE, Canada et Australie), qui a largement compensé le recul de la production de graines de coton (aux États-Unis et dans certains pays d'Asie) et de coprah. La production mondiale de soja devrait rester stable au niveau de 1997/98, les récoltes réduites – mais néanmoins supérieures à la moyenne – engrangées en Amérique du Sud étant compensées par une récolte exceptionnelle aux États-Unis pour la deuxième année consécutive.

Les estimations relatives aux récoltes se traduisent par une **production mondiale d'huiles et de matières grasses** d'un niveau exceptionnel en 1998/99, avec un volume d'environ 109 millions de tonnes, contre 104 millions de tonnes pendant la campagne précédente. L'augmentation de la

production totale s'explique principalement par des récoltes plus abondantes de tournesol et de graines de colza (deux cultures au rendement élevé en huile) et par une reprise de la production d'huile de palme, en 1999. Comme dans les années précédentes, les huiles douces<sup>1/</sup> devraient selon les estimations représenter 53 pour cent de la production mondiale d'huiles et de matières grasses comestibles et saponifiables, l'huile de palme 17 pour cent et les huiles lauriques 5 pour cent, le reste revenant aux huiles marines et aux graisses animales et autres. À la suite de l'accroissement de la production totale, en 1998/99 les **disponibilités mondiales d'huiles et de matières grasses comestibles et saponifiables** devraient être supérieures de 3 pour cent à celles de la campagne 1997/98, malgré un niveau inférieur des stocks au début de la campagne 1998/99. La **production mondiale de tourteaux et de farines** devrait s'établir à près de 76 millions de tonnes<sup>2/</sup>, avec une progression de 3 pour cent par rapport au niveau exceptionnel de la campagne précédente. La croissance de la production sera due pour l'essentiel à la récolte exceptionnelle de graines de colza et à une reprise de la production de farines de poisson, tandis que la production mondiale de farine de soja devrait rester stationnaire. En 1998/99, les **disponibilités mondiales de tourteaux et de farines** devraient être supérieures d'environ

<sup>1/</sup> Ce groupe comprend les huiles de soja, de colza, de tournesol, de coton, d'arachide et d'olive.

<sup>2/</sup> Les chiffres relatifs aux tourteaux et aux farines oléagineuses sont exprimés ici en équivalent protéines.



4 pour cent à celles de la campagne précédente, grâce à une augmentation du niveau des stocks en début de campagne.

### PRODUCTION MONDIALE DES SEPT PRINCIPALES GRAINES OLÉAGINEUSES

	1996/97	1997/98	1998/99 estim.
	(. . . millions de tonnes . . .)		
Soja	133,4	159,7	159,7
Graines de coton	38,4	40,1	35,7
Arachides (non décortiquées)	30,0	30,2	32,9
Graines de tournesol	29,9	29,9	32,5
Graines de colza	32,2	34,4	38,5
Palmiste	5,4	5,2	5,5
Coprah	5,4	5,0	4,8
<b>Total</b>	<b>274,7</b>	<b>304,5</b>	<b>309,5</b>

SOURCE: FAO

**Note:** Les années fractionnées englobent les récoltes annuelles effectuées à la fin de la première année indiquée pour l'hémisphère nord et les récoltes annuelles effectuées au début de la seconde année indiquée pour l'hémisphère sud. Pour les cultures arbustives, qui sont produites tout au long de l'année, on utilise la production de l'année civile de la seconde année indiquée.

### Renforcement de l'utilisation mondiale des produits à base d'oléagineux en 1998/99, mais ralentissement du rythme de croissance

L'utilisation mondiale d'huiles et de matières grasses devrait continuer de croître en 1998/99, bien que moins rapidement que pendant la campagne précédente, pour atteindre 107 millions de tonnes. La hausse relative des prix par rapport à la première moitié des années 90 et la crise économique qui a touché de nombreux pays à partir de 1997, expliquent le caractère plutôt limité de la croissance de la demande mondiale. Sur le plan de la composition de la consommation mondiale, on prévoit un élargissement de la part de l'huile de colza et de tournesol pendant la campagne, tandis que celle de l'huile de soja, la plus importante encore en termes absolus, devrait marquer une certaine contraction. Stimulée par le brusque fléchissement des prix des tourteaux et des farines oléagineuses depuis le début de 1998, **l'utilisation mondiale de tourteaux et de farines** devrait continuer d'augmenter en 1998/99 et atteindre 74 millions de tonnes. Avec des disponibilités abondantes et des perspectives d'exportation moins favorables, les États-Unis devraient compter pour plus de la moitié de l'augmentation prévue de la consommation mondiale, avec un record d'utilisation

de 14,6 millions de tonnes (en équivalent protéines). Mue par les prix très intéressants offerts par les exportateurs sud-américains de farines et par le faible niveau des prix sur le marché intérieur, la demande de tourteaux et de farines oléagineuses dans la CE devrait atteindre un niveau record (18,5 millions de tonnes), considérant que les fabricants d'aliments pour animaux portent la teneur en farines oléagineuses des rations animales à des niveaux supérieurs à la moyenne. En revanche, en Asie où des taux de croissance de la consommation élevés ont été enregistrés ces dernières années, l'utilisation ne devrait progresser que marginalement, car les marchés se ressentent encore des effets d'une crise économique qui a freiné la croissance de la consommation de viande, un produit plus sensible au revenu.

### Les stocks d'huiles/matières grasses et de tourteaux/farines vers de nouveaux sommets

Sur la base des estimations de l'offre et de la demande en 1998/99, on prévoit un renforcement des stocks mondiaux **d'huiles et de matières grasses** en fin de campagne par rapport au niveau enregistré pendant l'année précédente, car l'utilisation totale devrait demeurer inférieure à la production. Aux États-Unis et en Malaisie, en particulier, on annonce des stocks plus volumineux que la moyenne des dernières années. Une augmentation du rapport stocks-utilisation d'ici la fin de la campagne est également prévue, ce qui contribuera à renforcer la tendance à la baisse du prix des huiles et des matières grasses sur le marché mondial. Comme la production 1998/99 de tourteaux et de farines devrait être supérieure de près de 1,5 million de tonnes à l'utilisation, il est probable que les stocks mondiaux de **tourteaux et de farines** augmenteront encore pour atteindre un nouveau record d'ici la clôture de la campagne. La croissance de 20 pour cent attendue par rapport au niveau (supérieur à la moyenne) de la campagne précédente correspond principalement à une forte progression (de 115 pour cent) des stocks de soja aux États-Unis. Le rapport mondial stocks-utilisation pour ce qui concerne les tourteaux et les farines devrait être supérieur à la moyenne de ces dernières années et contribuer ainsi au fléchissement sensible des prix des tourteaux et des farines oléagineuses, observé depuis le début de l'année sur le marché international.

### Croissance réduite des échanges d'oléagineux et de produits dérivés en 1998/99

En 1998/99, l'expansion du commerce mondial des graines et des produits oléagineux devrait être inférieure à celle des deux campagnes

précédentes. Malgré la chute des prix des principales huiles, les échanges totaux d'huiles et de matières grasses (y compris l'huile contenue dans les oléagineux commercialisés) devraient représenter un volume de 45 millions de tonnes, supérieur de 1 pour cent seulement à celui de la dernière campagne, sous l'effet prépondérant d'une faible demande au niveau mondial. La structure des importations restera sans doute inchangée, l'expansion venant pour l'essentiel d'Asie. En Inde, les importations devraient augmenter de 50 pour cent. Parmi les facteurs responsables d'une telle avancée, on trouve les efforts déployés par le gouvernement pour libéraliser progressivement le marché de l'importation et la réduction des droits d'entrée. La Chine, dont les importations seront probablement encore en progression, réussira sans doute à couvrir une bonne partie de ses besoins en important des oléagineux au rendement élevé en huile (du colza surtout) tout en réduisant par ailleurs ses achats d'huiles et de matières grasses. Dans toutes les autres régions, le volume des importations devrait rester pratiquement stationnaire. Pour ce qui est des exportations, le volume des expéditions totales effectuées par les deux principaux marchés d'exportation, l'Asie et l'Amérique du Nord, devrait demeurer stable ou reculer légèrement. Alors que les exportations d'huile de palme marqueront probablement une nouvelle avancée sous l'effet d'une reprise de la production dans les principaux pays producteurs après le recul sans précédent de la dernière campagne, la production et les exportations d'huile de noix de coco ne devraient remonter que plus tard dans l'année. En Chine, pays importateur net, on prévoit un nouveau repli des expéditions combinées d'oléagineux et d'huiles. Aux États-Unis, les ventes à l'exportation d'huiles et de matières grasses (y compris l'huile contenue dans les oléagineux exportés) connaîtront sans doute un fléchissement de plus de 8 pour cent en 1998/99 par rapport à la campagne précédente, sous l'effet principalement du renforcement de la concurrence exercée par les exportateurs sud-américains.

Le commerce mondial de **tourteaux et de farines** (y compris la farine contenue dans les oléagineux commercialisés) marquera sans doute une progression d'environ 2 pour cent, passant à 37 millions de tonnes en 1998/99, principalement grâce à une augmentation des expéditions de farine de colza et de farine de poisson, tandis que les échanges de tourteaux de soja devraient être inférieurs au volume record enregistré pendant la dernière campagne. Il est prévu que les achats des deux principaux marchés d'importation pour les tourteaux et les farines, à savoir l'Asie et la CE, continuent d'augmenter pendant cette campagne, en raison notamment du faible niveau des cours

mondiaux et parce que les pays d'Asie se reprennent peu à peu des effets de la crise économique enregistrée en 1997/98. En Chine, une partie relativement importante des besoins d'importation de farine de l'année devrait être couverte par des importations de graines, grâce encore une fois aux efforts déployés par le gouvernement pour soutenir l'industrie locale de broyage. Pour ce qui est des exportations, les expéditions de farine en provenance d'Amérique du Sud (y compris les farines contenues dans les oléagineux exportés) devraient connaître une nouvelle expansion, grâce à des disponibilités abondantes et à l'avantage que détient le Brésil à l'exportation à la suite de la dévaluation de sa monnaie au début de la campagne. La concurrence accrue exercée par les exportateurs sud-américains est également responsable du recul de 17 pour cent annoncé pour les expéditions totales de tourteaux et de farines en provenance des États-Unis.

### **Nouvelle expansion des semis en 1999/2000 susceptible d'aboutir à une production record pour la troisième année consécutive**

La superficie totale consacrée aux oléagineux, soja et colza principalement, sera sans doute à nouveau en expansion en 1999/2000. On estime que dans l'hémisphère Nord, les semis en vue de la prochaine campagne seront supérieurs à ceux de l'année précédente, malgré l'existence de disponibilités abondantes et la baisse des prix de la plupart des oléagineux et de leurs produits. Divers facteurs contribuent à cette tendance, en particulier le fait que, pour certaines cultures, les décisions relatives aux semis ont été prises alors que les prix étaient encore relativement élevés, l'accroissement du taux de retrait obligatoire des terres en culture dans la CE, qui a favorisé la production d'oléagineux à des fins industrielles, et l'attrait accru des paiements effectués par l'État au titre des programmes de protection du revenu des agriculteurs aux États-Unis et dans la CE. Compte tenu des paiements de soutien prévus pour les différentes cultures et des anticipations de prix pour les oléagineux de la campagne 1999/2000, il semble que les producteurs prévoient de tirer des oléagineux un profit relativement élevé par rapport aux cultures concurrentes au cours de la prochaine campagne. En revanche, dans l'hémisphère Sud, où les semis d'oléagineux seront effectués plus tard dans l'année, la superficie consacrée à ces cultures devrait rester stable ou bien marquer une légère diminution, en raison de la réaction probable des producteurs face à des prix de marché toujours bas et à des conditions économiques moins favorables. Considérant l'accroissement global des semis prévus pour la prochaine campagne, la production totale d'oléagineux pourrait – dans des conditions

météorologiques favorables – augmenter encore de 3-4 pour cent et atteindre ainsi un nouveau record pour la troisième année consécutive. La production d'huile de palme et d'huile laurique devrait également progresser de façon importante, grâce à une reprise complète du secteur après les conditions météorologiques défavorables des années précédentes. La demande et les échanges mondiaux d'huiles et de matières grasses pourraient

également se renforcer considérablement au cours de la prochaine campagne, car les disponibilités abondantes et une nouvelle augmentation des stocks pourraient faire à nouveau fléchir les prix. En revanche, le secteur des tourteaux et des farines oléagineuses se ressentira probablement du ralentissement attendu de la production animale mondiale, qui pourrait toucher les grands importateurs tels que la Chine et la CE.

## POISSONS ET PRODUITS DE LA PÊCHE

Les disponibilités de **poissons de fond** ont été très réduites pendant la première moitié de 1999. En Namibie, les quotas de merlu sont passés de 165 000 tonnes en 1998 à 195 000 tonnes en 1999, tandis qu'en Afrique du Sud ils sont restés au niveau de l'année précédente (151 000 tonnes). Cette avancée ne comblera toutefois pas le déficit qui est attendu en Amérique du Sud par suite de la fermeture des pêcheries de merlu en Argentine, au Chili et en Uruguay et de leur lente reprise au Pérou.

On prévoit une nouvelle diminution des captures de lieu de l'Alaska en 1999 dans l'élan du fléchissement constant des captures (sauf en 1995 et en 1996) depuis le volume record de 6,8 millions de tonnes enregistré en 1986. La période principale de pêche pour le lieu de l'Alaska dans la mer d'Okhotsk a été close au début de mai 1999. Disposant d'un quota de 860 000 tonnes, les pêcheurs de la Russie orientale ont capturé 850 000 tonnes, soit 200 000 tonnes de moins que l'année précédente. Aux États-Unis, le TPA (total des prises admissibles) pour le lieu de l'Alaska était de 992 000 tonnes en 1999, 118 000 tonnes de moins qu'en 1998. Les prix de ce poisson sont plutôt stables actuellement, mais devraient remonter dans le courant de l'année.

La croissance des exportations de hoki vers l'Europe, observée l'an dernier, résultait principalement de la pénurie grandissante de merlu. Les ventes ont progressé de 250 pour cent, pour un total de 47 millions de dollars E.-U., selon les chiffres relatifs aux échanges déclarés en Nouvelle-Zélande.

Les captures de **morue** ont diminué de plus de 25 pour cent depuis la fin des années 80. Les disponibilités de morue du Canada devraient augmenter peu à peu au cours des prochaines années. Les captures de morue de ce pays étaient autrefois parmi les plus importantes du monde, jusqu'à l'effondrement des stocks canadiens au début des années 90. Les activités de pêche à la morue le long des côtes orientales de Terre-Neuve ont repris le 8 juillet 1999, après sept ans de

fermeture, avec l'adoption d'un quota de pêche commerciale très réduit (6 000 tonnes). Par ailleurs, le Conseil canadien pour la conservation des ressources halieutiques a enregistré un accroissement des captures côtières de morue, qui ont atteint un volume de 45 000 tonnes (fin mai 1999), avec une progression d'environ 50 pour cent par rapport à l'année précédente. On observe les signes d'une forte diminution des stocks de morue dans la mer de Barents. Les stocks de l'Atlantique Nord-Est n'ont jamais été aussi faibles depuis 1990. Un TPA nettement inférieur est prévu pour les prochaines années pour la morue de l'Atlantique dans la mer de Barents. En revanche, les captures de morue sont en augmentation dans la ZEE (zone économique exclusive) islandaise et les perspectives pour l'avenir semblent bonnes. Vu la pénurie de morue en Europe, celle du Pacifique revêt une importance accrue pour les acheteurs européens en tant que matière première. Les marchés asiatiques de la morue sont relativement faibles par rapport à ceux de l'Europe et des États-Unis. Les prix de la morue sont particulièrement élevés sur les marchés de la CE et de l'Amérique du Nord depuis le début de 1998, sous l'effet des maigres captures et d'une forte demande, notamment de la part des marchés du poisson en filets et en blocs.

Au cours des cinq dernières années, les captures d'**églefin** ont été plutôt stables, avec un volume d'environ 320 000-350 000 tonnes par an. Les prévisions pour 1999 indiquent un léger fléchissement par rapport au volume de 1998. Dans la mer de Barents, le TPA pour 1999 a été réduit de 52 000 tonnes et fixé à 78 000 tonnes, tandis que dans la mer du Nord le quota a été abaissé de 26 500 tonnes, tombant ainsi à 88 500 tonnes pour 1999. Par ailleurs, le TPA dans la ZEE islandaise a été fixé à 35 000 tonnes, avec un recul 10 000 tonnes. D'un autre côté, les scientifiques canadiens ont signalé une augmentation des églefins dans le Banc Georges, le stock de l'année en cours étant environ deux fois supérieur à la moyenne signalée en 1978. Compte tenu des restrictions de conservation, cela laisse présager un quota de 20 000 à 30 000 tonnes pour l'églefin dans

les prochaines années. Les prix de ce poisson sont assez stables actuellement sur les marchés américains et européens et cette tendance devrait se poursuivre.

Les principales caractéristiques du marché mondial de la **crevette** sont stationnaires depuis maintenant plus de deux ans. Le marché japonais a été touché par la crise économique et la demande de crevette a fléchi avec de brefs renversements de tendance en correspondance des festivités. Le marché des États-Unis a montré une demande soutenue, tandis que le dollar fort favorisait un accroissement de l'approvisionnement. La tendance qui voulait que la crevette asiatique soit principalement destinée au Japon a changé, avec une expansion progressive des exportations de crevettes asiatiques vers les États-Unis. Le marché européen est lui aussi relativement solide. Les prix devraient fléchir dans les prochains mois, lorsque la production abondante provenant des élevages asiatiques sera disponible.

En avril 1999, les élevages de crevette des pays d'Amérique centrale et du sud ont été frappés par la maladie du point blanc. L'Asie du sud et du sud-est a enregistré une production abondante de crevettes d'élevage au cours du deuxième trimestre de l'année, avec une récolte volumineuse en Inde.

Aux États-Unis, la demande de crevettes a été soutenue dans les premiers mois de l'année, avec un raffermissement des prix ces derniers mois. La Thaïlande a renforcé sa position de principal fournisseur de crevettes du marché des États-Unis. Le pays vend surtout des crevettes décortiquées, un produit qui représente 44 pour cent des exportations thaïlandaises vers les États-Unis.

En Europe, la demande de crevettes a été bonne en 1999, tandis que les produits asiatiques tendaient à être davantage acheminés vers l'Europe plutôt que vers le marché japonais. Compte tenu du bon approvisionnement prévu dans les années à venir, on attend aussi un fléchissement des prix en Europe.

La demande devrait demeurer soutenue sur le marché des États-Unis, selon la tendance de l'année passée. Une baisse des prix est prévue, car à cette forte demande s'ajouteront des disponibilités croissantes, provenant aussi bien de la production intérieure que des importations. Les pays d'Asie du sud-est, en particulier la Thaïlande et l'Indonésie, renforceront leurs expéditions. L'atonie du marché japonais persiste.

Les captures de **thon** sont largement supérieures à celles de 1998 dans la plupart des principales zones de pêche, avec notamment une confirmation de la tendance positive enregistrée en 1998 pour les captures effectuées dans le Pacifique. Cela pourrait contribuer à prolonger la baisse des prix amorcée à la mi-1998. La demande de sashimi s'est renforcée au Japon, bien que les ventes n'aient pas encore retrouvé un volume normal. Le thon en conserve se vend bien lui aussi sur les deux principaux marchés (États-Unis et CE). Les importations de thon frais du Japon ont reculé pour la première fois depuis des années. La contraction la plus forte a été celle des importations de thon obèse, mais l'albacore a également perdu du terrain. L'Indonésie demeure le principal fournisseur de thon frais (albacore principalement) du marché japonais.

Au cours du premier trimestre de l'année, les États-Unis ont importé quelque 60 000 tonnes de thon en conserve, soit 36 pour cent de plus qu'en 1998 pendant la même période. La Thaïlande reste le principal exportateur de thon en conserve vers le marché des États-Unis, avec 34 000 tonnes pendant la période janvier-mars 1999, un volume qui représente une progression de 48 pour cent par rapport à 1998. Des disponibilités accrues de matière première pour les conserveries thaïlandaises et l'intérêt économique des principales marques américaines pour l'industrie thaïlandaise du thon, sont à l'origine d'une telle reprise. Les Philippines demeurent en deuxième position. L'utilisation de la longe de thon de la part des conserveries italiennes reste en augmentation. Actuellement, la longe en tant que matière première représente environ 60 pour cent du total de la production italienne de thon en conserve. L'Équateur et la Colombie bénéficient de leur statut spécial d'exportateurs en franchise en tant que pays du Pacte andin et renforcent leurs expéditions vers la CE.

Les prix de l'albacore ont chuté sur le marché européen, de volumineux arrivages en provenance du Pacifique Est ayant garanti un bon approvisionnement du marché. Le Mexique est lui aussi devenu un important fournisseur de thon entier aux conserveries italiennes. En mai 1999, les prix de l'albacore entier du Mexique sont tombés à 1 300 dollars E.-U. la tonne, contre les 1800 dollars E.-U. la tonne de l'année précédente. Les prix de la longe de thon sont moins fluctuants, les sociétés productrices ayant généralement des contrats d'exclusivité avec les acheteurs ou directement avec les entreprises étrangères. En mai 1999, le

prix de la longe de thon sur le marché italien était de 3 920 dollars E.-U. la tonne, presque 1 000 dollars E.-U. la tonne de moins qu'en mai 1998.

Les marchés européen et africain sont moroses. Les conserveries ne vendent pas car certains distributeurs en Europe ont constitué des stocks importants l'an dernier. Certains négociants ont également accumulé des produits en conserve au cours du dernier trimestre de 1998, lorsque les prix du poisson entier sont tombés en Thaïlande. Les prix du thon ont commencé à fléchir. Toutefois, à Bangkok, ce phénomène a un caractère saisonnier. Les conserveries thaïlandaises sont couvertes jusqu'au mois de juin et cela déterminera un nouveau recul des prix sur les marchés européen et africain. De bonnes captures de listao sont signalées dans les principales zones de pêche et pourraient contribuer à faire à nouveau baisser les prix.

Les pêches de **céphalopodes** ont été bonnes ces derniers mois. Comme prévu, les captures d'encornet ont été importantes, avec d'abondantes disponibilités sur le marché mondial au cours du deuxième trimestre de l'année. Les captures de poulpe dans l'Atlantique Centre-Est ont été bonnes au début de 1999, donnant lieu à un renforcement des exportations vers le Japon, et à un affaiblissement des prix sur le marché mondial. Un renversement de tendance est annoncé.

Les captures d'encornet dans l'Atlantique Sud-Ouest ont été abondantes dans les premiers mois de l'année. Au cours du premier trimestre, celles effectuées au large des îles Falkland/Malvinas ont représenté de près de 100 000 tonnes, soit un volume supérieur au total

de 1998 et quatre fois plus que cette année-là pendant la période correspondante. En revanche, les captures de loligo dans la zone des îles Falkland/Malvinas ont été plutôt décevantes avec 13 600 tonnes débarquées durant le premier trimestre de l'année, soit 50 pour cent de moins que l'année précédente.

Au Japon, les captures de calmar ont atteint en 1998 un volume de 368 000 tonnes, avec un recul de 41 pour cent par rapport aux débarquements de 1997. En 1998, les captures de *Todarodes pacificus*, le calmar local, se sont établies à 173 000 tonnes, contre 366 000 tonnes en 1997. Tout semble indiquer un dépassement en 1999 du volume record des captures d'encornet enregistré en 1997 dans l'Atlantique Sud-Ouest. Le marché japonais de la seiche est resté relativement stable. Au cours des trois premiers mois de 1999, le Japon a importé quelque 11 500 tonnes de seiches, 10 pour cent de plus qu'en 1998, pendant la même période. Cette avancée vient d'une croissance des importations en provenance de pays de l'Atlantique Centre-Est, la plus forte progression des expéditions étant enregistrée au Maroc.

On prévoit un effondrement des prix de l'encornet à moyen terme. Les achats de l'Espagne, où le niveau des prix est resté relativement élevé, ne devraient pas absorber les énormes quantités d'encornet pêchées dans l'Atlantique Sud-Ouest. Dès que des stocks auront été constitués en Espagne, le prix de l'encornet commencera à fléchir ce qui pourrait déterminer une forte tendance à la baisse des prix de l'encornet sur le marché mondial. Une situation analogue a déjà été observée à plusieurs reprises au cours des années passées.

## ENGRAIS

Les prix au comptant de l'**urée** sur les marchés internationaux sont restés stables au cours des derniers mois, à un niveau inférieur de 11 à 25 pour cent à celui de l'année précédente. Les disponibilités d'urée sont réduites dans la Fédération de Russie, où la désorganisation de la production et la pénurie de carburant ont causé des retards dans les livraisons. Aux Philippines, de graves inondations ont affaibli la demande d'urée. Le Gouvernement du Pakistan envisage actuellement de limiter les importations d'urée en leur imposant des droits dans le but de réduire les écarts de prix entre l'urée et les engrais phosphatés, et de favoriser ainsi une utilisation plus efficace des engrais. En Inde, des importations additionnelles d'urée d'un volume de 125 000 tonnes environ permettront de couvrir la demande saisonnière et de

compenser le recul de la production intérieure d'ammoniac. En Indonésie, des licences d'exportation ont été délivrées pour le troisième trimestre avec un plafond de 180 000 tonnes. Les stocks intérieurs du Viet Nam sont adéquats et des importations en provenance de pays de la CEI sont attendues pour le mois de septembre. Le volume des importations est élevé dans de nombreux pays d'Amérique latine. Elles sont, toutefois, limitées au Mexique en prévision de la décision antidumping concernant les importations d'urée de la CEI. Au Brésil, le resserrement du crédit continue d'entraver les importations d'urée après la dévaluation du real en 1998. Aux États-Unis, la demande d'urée restera faible jusqu'aux semis de l'automne. Des mesures antidumping concernant les importations d'urée en provenance des pays de la CEI devraient être prises

**PRIX COMPTANTS MOYENS DES ENGRAIS** (en vrac, f.o.b.)

	1999		1998	Variation depuis l'an dernier <sup>1/</sup>
	juin	juillet	juillet	
	( . . . . . dollars E.-U./tonne . . . . . )			( . pourcentage . )
<b>Urée</b>				
Europe de l'Est	63-64	63-65	84-87	- 25,1
Proche-Orient	93-96	91-93	97-111	- 11,5
<b>Sulfate d'ammonium</b>				
Europe de l'Est	41-44	41-43	30-38	+ 23,5
Golfe des Etats-Unis	27-32	27-32	59-63	- 51,6
Europe de l'Ouest	51-54	51-54	40-45	+ 23,5
Extrême-Orient	62-62	65-66	68-73	- 7,1
<b>Phosphate diammonique</b>				
Jordanie	196-200	195-198	214-220	- 9,4
Afrique du Nord	185-192	179-187	210-216	- 14,1
Golfe des Etats-Unis	184-187	181-184	208-210	- 12,7
<b>Superphosphate triple</b>				
Afrique du Nord	145-151	142-145	162-165	- 12,2
Golfe des Etats-Unis	159-163	152-155	175-176	- 12,5
<b>Chlorure de potassium</b>				
Europe de l'Est	98-111	97-113	89-102	+ 9,9
Vancouver	118-131	118-131	115-127	+ 2,9
Europe de l'Ouest	129-137	127-135	126-136	+ 0,0

**SOURCE:** Compilé à partir de données figurant dans Fertilizer Week et Fertilizer Market Bulletin.

<sup>1/</sup> Calculées à partir du point médian des fourchettes des prix publiés.

en août. De nombreuses usines tournent à 50 pour cent de leur capacité et un raffermissement à court terme des prix de l'urée est peu probable.

Les prix de l'**ammoniac** ont augmenté dans le monde entier sous l'effet de la pénurie enregistrée en Ukraine, en Amérique du Nord et en Amérique latine. En Algérie, la capacité de production est temporairement affaiblie pour des raisons d'ordre technique. L'Inde renforcera ses importations d'ammoniac de sources diverses pour répondre à la demande qui dérive d'une augmentation de la production d'urée. La demande est soutenue en Asie, au Moyen-Orient et aux États-Unis.

Les cours internationaux sur le marché au comptant du **sulfate d'ammonium** (US Gulf) sont considérablement inférieurs à ceux de 1998. En Europe orientale et occidentale, les prix sont en hausse d'environ 23 pour cent par rapport à l'année passée. Ils ont été stables au cours de ces derniers mois.

Les prix du **phosphate diammonique (DAP)** ont légèrement fléchi en juillet et ont été en

moyenne inférieurs de 10 pour cent environ à ceux de la mi-1998. La tendance à la baisse des prix internationaux au comptant pourrait se poursuivre jusqu'à l'entrée de la Chine sur le marché au cours du quatrième trimestre. Le niveau élevé des stocks retarde l'émission de quotas d'importation. Le Pakistan estime à 600 000 tonnes ses besoins pour les semis Rabi de printemps, qui seront largement couverts par les stocks de report et la production intérieure et, en cas d'un éventuel déficit, par des importations. Les fournisseurs du Proche-Orient et d'Afrique du Nord ont programmé des exportations vers le Brésil, la Chine, la Malaisie et les Philippines. En Inde, où la demande a ralenti à cause de la faiblesse des pluies dans certaines régions, l'on s'inquiète d'un éventuel excès de disponibilités. Les fournisseurs russes et mexicains sont actuellement très occupés à exporter du DAP en Nouvelle-Zélande, en Inde et dans certains pays d'Amérique latine. Le marché du DAP est calme aux États-Unis, le niveau des stocks est élevé tandis que la demande de l'automne est faible.

Les prix du **superphosphate triple (TSP)** sont tombés de 12 pour cent par rapport à 1998. Le Maroc fournit de grandes quantités de TSP à la

République islamique d'Iran. Les prix du TSP nord-africain ne devraient pas augmenter en raison d'une demande affaiblie au Brésil. On prévoit l'arrivée de la France et de l'Italie sur le marché en août/septembre. Aux États-Unis, les exportations ont été inférieures de 2 pour cent à celles de 1998, par suite d'un ralentissement de la demande en Amérique latine.

Les prix du **chlorure de potassium (MOP)** en Europe orientale et en Amérique du Nord sont

supérieurs à ceux de l'an dernier, mais en Europe occidentale les prix au comptant sont restés stables. Les producteurs de potassium continuent de recourir à des arrêts d'exploitation des mines pour maintenir l'équilibre de l'offre et de la demande. En Chine, les quotas d'importation s'élèvent à 4,2 millions de tonnes environ pour la deuxième moitié de 1999. La demande est faible au Brésil, en Europe et aux États-Unis. Les Philippines, l'Indonésie et Sri Lanka accèderont au marché pour couvrir leurs besoins d'importation saisonniers.

Tableau A.1 a) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en août 1999

,1,2,3,*1,>	Blé			Céréales secondaires		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>265.7</b>	<b>255.1</b>	<b>257.3</b>	<b>198.4</b>	<b>222.6</b>	<b>225.5</b>
Arabie saoudite	1.3	1.8	1.5	0.6	0.6	0.7
Bangladesh	1.5	1.8	1.9	0.1	0.1	0.1
Chine 1/	123.3	110.0	112.0	119.6	141.7	147.2
Corée, R. p. d.	-	0.2	0.2	1.2	1.9	1.9
Corée, Rép. de	-	-	-	0.4	0.4	0.4
Inde	69.3	65.9	73.5	30.9	31.4	32.5
Indonésie	-	-	-	8.8	10.1	9.1
Iran, Rép. islamique	10.2	11.9	9.0	3.8	3.8	3.2
Japon	0.6	0.6	0.5	0.2	0.2	0.2
Kazakhstan	9.0	5.5	7.0	3.1	1.5	1.8
Myanmar	0.1	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Pakistan	16.4	18.7	18.0	1.9	1.9	1.8
Philippines	-	-	-	4.3	3.8	4.0
Thaïlande	-	-	-	4.1	5.2	5.0
Turquie	18.7	21.0	18.0	10.8	10.9	9.7
Viet Nam	-	-	-	1.3	1.2	1.3
<b>AFRIQUE</b>	<b>14.9</b>	<b>18.2</b>	<b>16.3</b>	<b>77.8</b>	<b>81.2</b>	<b>81.0</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>10.0</b>	<b>14.0</b>	<b>12.7</b>	<b>9.1</b>	<b>10.7</b>	<b>10.9</b>
Egypte	5.8	6.1	6.3	6.7	7.0	7.0
Maroc	2.3	4.4	2.1	1.7	2.2	1.7
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>5.0</b>	<b>4.2</b>	<b>3.7</b>	<b>68.8</b>	<b>70.5</b>	<b>70.1</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>29.3</b>	<b>32.8</b>	<b>30.2</b>
Nigéria	0.1	0.1	0.1	18.5	19.3	18.3
<b>Afrique centrale</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>2.4</b>	<b>2.7</b>	<b>2.5</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>2.2</b>	<b>2.2</b>	<b>1.9</b>	<b>19.9</b>	<b>20.2</b>	<b>22.1</b>
Ethiopie	1.1	1.1	1.5	8.4	6.1	9.5
Soudan	0.6	0.5	0.2	3.9	5.1	4.7
<b>Afrique australe</b>	<b>2.7</b>	<b>1.9</b>	<b>1.7</b>	<b>17.1</b>	<b>14.8</b>	<b>15.2</b>
Afrique du Sud	2.3	1.5	1.3	9.6	8.1	7.5
Madagascar	-	-	-	0.2	0.2	0.2
Zimbabwe	0.3	0.3	0.3	2.4	1.6	1.7
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>3.7</b>	<b>3.3</b>	<b>3.4</b>	<b>27.0</b>	<b>28.6</b>	<b>28.3</b>
Mexique	3.7	3.2	3.4	23.9	25.4	24.8
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>20.1</b>	<b>15.7</b>	<b>16.3</b>	<b>63.7</b>	<b>63.0</b>	<b>59.5</b>
Argentine	14.8	10.7	11.5	19.7	24.2	17.8
Brésil	2.4	2.2	2.3	35.6	30.6	33.6
Colombie	0.1	0.1	0.1	1.3	1.6	1.5
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>91.8</b>	<b>93.8</b>	<b>88.0</b>	<b>285.9</b>	<b>298.5</b>	<b>292.8</b>
Canada	24.3	24.4	25.0	25.3	26.8	26.0
Etats-Unis	67.5	69.4	63.0	260.6	271.8	266.8
<b>EUROPE</b>	<b>197.3</b>	<b>188.0</b>	<b>175.9</b>	<b>241.7</b>	<b>202.5</b>	<b>202.6</b>
Bulgarie	3.6	3.3	2.6	2.6	2.4	2.2
CE 2/	95.1	102.8	97.2	110.6	105.9	100.1
Hongrie	5.3	5.0	3.1	8.9	8.1	8.4
Pologne	8.2	9.5	9.3	17.2	17.6	16.8
Roumanie	7.1	5.2	4.7	15.0	10.3	11.6
Russie Féd. de	44.3	30.0	31.0	42.2	22.6	27.6
Ukraine	19.0	17.0	14.5	16.6	11.6	11.4
<b>OCÉANIE</b>	<b>19.7</b>	<b>21.3</b>	<b>22.1</b>	<b>10.7</b>	<b>9.1</b>	<b>9.2</b>
Australie	19.4	21.1	21.9	10.0	8.5	8.6
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>613.2</b>	<b>595.4</b>	<b>579.3</b>	<b>905.3</b>	<b>905.6</b>	<b>899.0</b>
Pays en développement	285.5	276.7	276.4	352.4	384.1	383.4
Pays développés	327.8	318.7	302.8	553.0	521.5	515.5

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris la province de Taïwan. 2/ Quinze pays membres.



Tableau A.1 b) - PRODUCTION CÉRÉALIÈRE MONDIALE - Prévisions pour 1999 en août 1999

,1,2,3,*1,>	Riz (paddy)			Céréales totales 1/		
	1997	1998 estim.	1999 prévis.	1997	1998 estim.	1999 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>527.5</b>	<b>524.4</b>	<b>530.6</b>	<b>991.6</b>	<b>1 002.1</b>	<b>1 013.4</b>
Arabie saoudite	-	-	-	1.9	2.4	2.2
Bangladesh	28.3	29.5	30.8	29.8	31.4	32.7
Chine 2/	202.8	193.1	197.2	445.6	444.9	456.4
Corée, R. p. d.	1.7	2.1	1.9	2.9	4.2	4.0
Corée, Rép. de	7.5	7.0	6.9	7.9	7.4	7.3
Inde	123.6	127.2	127.6	223.8	224.5	233.7
Indonésie	49.4	49.2	49.5	58.2	59.3	58.7
Iran, Rép. islamique	2.4	2.8	2.3	16.4	18.4	14.5
Japon	12.5	11.2	11.3	13.3	12.0	12.0
Kazakhstan	0.3	0.2	0.2	12.4	7.2	9.0
Myanmar	16.7	17.8	17.5	17.2	18.4	18.0
Pakistan	6.5	7.1	7.0	24.8	27.7	26.8
Philippines	10.0	10.2	11.1	14.3	14.1	15.1
Thaïlande	22.6	22.6	22.9	26.7	27.9	27.9
Turquie	0.3	0.3	0.3	29.7	32.3	28.0
Viet Nam	28.9	29.1	29.0	30.2	30.3	30.3
<b>AFRIQUE</b>	<b>16.9</b>	<b>15.9</b>	<b>17.5</b>	<b>109.6</b>	<b>115.3</b>	<b>114.8</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>5.5</b>	<b>4.5</b>	<b>6.0</b>	<b>24.6</b>	<b>29.2</b>	<b>29.6</b>
Egypte	5.5	4.5	5.9	18.0	17.6	19.3
Maroc	-	-	-	4.1	6.6	3.8
<b>Afrique subsaharienne</b>	<b>11.4</b>	<b>11.4</b>	<b>11.5</b>	<b>85.1</b>	<b>86.0</b>	<b>85.3</b>
<b>Afrique occidentale</b>	<b>7.4</b>	<b>7.1</b>	<b>7.1</b>	<b>36.8</b>	<b>39.9</b>	<b>37.4</b>
Nigéria	3.8	3.4	3.4	22.3	22.8	21.7
<b>Afrique centrale</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>2.9</b>	<b>3.1</b>	<b>3.0</b>
<b>Afrique orientale</b>	<b>0.8</b>	<b>1.2</b>	<b>1.0</b>	<b>22.8</b>	<b>23.5</b>	<b>25.0</b>
Ethiopie	-	-	-	9.5	7.2	10.9
Soudan	-	-	-	4.5	5.7	4.9
<b>Afrique australe</b>	<b>2.8</b>	<b>2.7</b>	<b>2.9</b>	<b>22.6</b>	<b>19.5</b>	<b>19.9</b>
Afrique du Sud	-	-	-	11.9	9.7	8.8
Madagascar	2.6	2.4	2.6	2.7	2.6	2.8
Zimbabwe	-	-	-	2.7	1.9	2.0
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>2.3</b>	<b>2.2</b>	<b>2.3</b>	<b>33.1</b>	<b>34.1</b>	<b>34.0</b>
Mexique	0.5	0.5	0.5	28.0	29.1	28.6
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>18.1</b>	<b>17.0</b>	<b>20.8</b>	<b>102.0</b>	<b>95.7</b>	<b>96.6</b>
Argentine	1.2	1.0	1.7	35.7	36.0	31.0
Brésil	9.5	8.5	11.4	47.6	41.3	47.3
Colombie	1.8	1.8	1.8	3.1	3.4	3.4
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>8.3</b>	<b>8.5</b>	<b>9.7</b>	<b>386.0</b>	<b>400.9</b>	<b>390.5</b>
Canada	-	-	-	49.5	51.2	51.0
Etats-Unis	8.3	8.5	9.7	336.5	349.7	339.5
<b>EUROPE</b>	<b>3.2</b>	<b>3.1</b>	<b>3.1</b>	<b>442.3</b>	<b>393.6</b>	<b>381.6</b>
Bulgarie	-	-	-	6.1	5.7	4.9
CE 3/	2.8	2.6	2.6	208.4	211.3	199.9
Hongrie	-	-	-	14.2	13.1	11.5
Pologne	-	-	-	25.4	27.1	26.1
Roumanie	-	-	-	22.1	15.4	16.3
Russie Féd. de	0.3	0.4	0.4	86.8	53.0	58.9
Ukraine	0.1	0.1	0.1	35.7	28.7	25.9
<b>OCÉANIE</b>	<b>1.4</b>	<b>1.4</b>	<b>1.4</b>	<b>31.9</b>	<b>31.8</b>	<b>32.7</b>
Australie	1.4	1.3	1.4	30.8	30.9	31.8
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>577.8</b>	<b>572.4</b>	<b>585.4</b>	<b>2 096.4</b>	<b>2 073.4</b>	<b>2 063.7</b>
Pays en développement	551.6	547.4	559.1	1 189.5	1 208.2	1 219.0
Pays développés	26.2	25.0	26.3	906.9	865.2	844.7

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Y compris le riz, exprimé en paddy. 2/ Y compris la province de Taiwan. 3/ Quinze pays membres.

Tableau A.2 a) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

,1,2,3,*1,>	Blé (juillet/juin) 1/			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>48.8</b>	<b>46.0</b>	<b>48.2</b>	<b>54.2</b>	<b>52.9</b>	<b>54.4</b>
Arabie saoudite	-	-	-	6.0	6.0	6.0
Bangladesh	0.8	2.3	1.2	-	-	-
Chine 2/	3.1	1.6	2.8	6.8	7.7	7.6
Chine - RAS de Hong Kong	0.4	0.4	0.4	-	-	-
Corée, Rép. de	3.9	4.6	3.9	8.0	7.6	8.3
Géorgie	0.6	0.5	0.6	-	-	-
Inde	2.3	1.4	0.8	0.2	0.2	0.2
Indonésie	4.0	3.3	2.8	1.3	0.1	0.2
Iran, Rép. islamique	4.0	3.2	5.8	1.7	1.5	2.1
Japon	6.0	6.0	6.1	21.0	20.8	21.1
Malaisie	1.1	1.2	1.3	2.3	2.2	2.3
Ouzbékistan	0.9	0.5	0.4	-	-	-
Pakistan	4.3	3.0	3.8	-	-	-
Philippines	2.0	2.1	2.3	0.4	0.3	0.4
Singapour	0.3	0.3	0.3	0.2	0.2	0.2
Sri Lanka	0.9	0.9	1.0	-	0.1	0.1
Syrie	0.2	0.1	0.1	0.5	0.5	0.5
Thaïlande	0.7	0.7	0.7	0.3	0.1	0.1
Yémen	2.5	2.4	2.5	0.2	0.2	0.2
<b>AFRIQUE</b>	<b>23.5</b>	<b>22.0</b>	<b>22.5</b>	<b>10.3</b>	<b>11.5</b>	<b>12.1</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>17.0</b>	<b>15.4</b>	<b>15.9</b>	<b>5.9</b>	<b>7.8</b>	<b>7.1</b>
Algérie	4.6	4.3	3.7	1.1	1.5	1.0
Egypte	7.1	6.8	7.0	2.9	3.5	3.2
Maroc	2.8	2.1	2.8	0.9	1.5	1.6
Tunisie	1.2	0.9	1.0	0.5	0.6	0.6
<b>Afrique subsaharienne 3/</b>	<b>6.4</b>	<b>6.5</b>	<b>6.6</b>	<b>4.3</b>	<b>3.7</b>	<b>5.0</b>
Côte d'Ivoire	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Ethiopie	0.3	0.6	0.6	-	0.1	-
Kenya	0.5	0.3	0.3	1.1	0.4	0.8
Madagascar	0.1	0.1	0.1	-	-	-
Sénégal	0.2	0.2	0.2	0.1	0.1	0.2
Soudan	0.5	0.5	0.4	-	-	-
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>4.7</b>	<b>5.6</b>	<b>5.7</b>	<b>9.5</b>	<b>11.6</b>	<b>11.6</b>
Mexique	2.2	2.4	2.4	7.0	8.6	8.5
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>9.8</b>	<b>12.1</b>	<b>11.5</b>	<b>5.8</b>	<b>7.0</b>	<b>6.0</b>
Brésil	5.6	7.0	6.5	1.2	1.5	0.9
Colombie	0.9	1.1	1.1	1.5	1.5	1.6
Pérou	1.1	1.2	1.2	0.9	1.1	1.1
Venezuela	1.2	1.3	1.3	1.0	1.3	1.3
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>2.5</b>	<b>2.9</b>	<b>2.8</b>	<b>4.1</b>	<b>3.2</b>	<b>3.4</b>
<b>EUROPE</b>	<b>9.8</b>	<b>8.9</b>	<b>9.9</b>	<b>5.1</b>	<b>6.1</b>	<b>6.8</b>
CE 4/	3.7	3.5	3.5	2.4	3.5	2.9
Russie Féd. de	3.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.5</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>99.6</b>	<b>98.0</b>	<b>101.0</b>	<b>89.0</b>	<b>92.3</b>	<b>94.5</b>
Pays en développement	76.4	75.6	77.5	57.2	60.6	61.0
Pays développés	23.2	22.4	23.5	31.8	31.8	33.5

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Y compris la province de Taïwan.

3/ Y compris la République d'Afrique du Sud.

4/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.2 b) - IMPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

,1,2,3,*1,>	Riz (usiné)			Céréales totales <u>1/</u>		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>17.0</b>	<b>13.0</b>		<b>120.0</b>	<b>112.0</b>	
Arabie saoudite	0.8	0.8		6.8	6.8	
Bangladesh	2.5	1.5		3.3	3.8	
Chine <u>2/</u>	0.2	0.2		10.2	9.5	
Chine - RAS de Hong Kong	0.3	0.3		0.8	0.8	
Corée, Rép. de	0.1	0.1		12.0	12.3	
Géorgie	-	-		0.6	0.5	
Inde	-	-		2.5	1.6	
Indonésie	6.0	3.5		11.3	6.9	
Iran, Rép. islamique	0.5	0.8		6.2	5.5	
Japon	0.5	0.7		27.4	27.5	
Malaisie	0.6	0.7		4.0	4.1	
Ouzbékistan	-	-		0.9	0.5	
Pakistan	-	-		4.3	3.0	
Philippines	2.1	1.2		4.5	3.6	
Singapour	0.3	0.3		0.7	0.8	
Sri Lanka	0.2	0.1		1.1	1.1	
Syrie	0.2	0.2		0.9	0.8	
Thaïlande	-	-		1.0	0.8	
Yémen	0.2	0.2		2.8	2.7	
<b>AFRIQUE</b>	<b>4.4</b>	<b>4.6</b>		<b>38.1</b>	<b>38.1</b>	
<b>Afrique du Nord</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>		<b>23.1</b>	<b>23.4</b>	
Algérie	-	0.1		5.7	5.9	
Egypte	-	-		10.0	10.3	
Maroc	-	-		3.7	3.6	
Tunisie	-	-		1.8	1.5	
<b>Afrique subsaharienne <u>3/</u></b>	<b>4.2</b>	<b>4.3</b>		<b>14.9</b>	<b>14.6</b>	
Côte d'Ivoire	0.5	0.6		0.8	0.8	
Ethiopie	-	-		0.3	0.6	
Kenya	0.1	0.1		1.7	0.8	
Madagascar	-	0.1		0.1	0.1	
Sénégal	0.5	0.5		0.8	0.8	
Soudan	-	-		0.6	0.5	
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>1.4</b>	<b>1.4</b>		<b>15.6</b>	<b>18.6</b>	
Mexique	0.3	0.3		9.4	11.3	
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>2.2</b>	<b>1.3</b>		<b>17.8</b>	<b>20.4</b>	
Brésil	1.5	0.8		8.2	9.3	
Colombie	0.3	0.3		2.7	2.8	
Pérou	0.2	0.2		2.3	2.5	
Venezuela	-	-		2.3	2.6	
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>0.6</b>	<b>0.6</b>		<b>7.2</b>	<b>6.7</b>	
<b>EUROPE</b>	<b>1.5</b>	<b>1.4</b>		<b>16.4</b>	<b>16.4</b>	
CE <u>4/</u>	0.7	0.7		6.7	7.6	
Russie Féd. de	0.3	0.3		4.0	2.9	
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.3</b>	<b>0.3</b>		<b>0.8</b>	<b>0.8</b>	
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>27.3</b>	<b>22.7</b>	<b>22.6 <u>5/</u></b>	<b>215.9</b>	<b>213.0</b>	<b>218.1</b>
Pays en développement	24.1	19.3	19.1	157.7	155.4	157.6
Pays développés	3.2	3.4	3.5	58.2	57.6	60.5

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

2/ Y compris la province de Taïwan.

3/ Y compris la République d'Afrique du Sud.

4/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

5/ Très provisoire.

Tableau A.3 a) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

,1,2,3,*1,>	Blé (juillet/juin) <u>1/</u>			Céréales secondaires (juillet/juin)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>7.7</b>	<b>7.4</b>	<b>5.4</b>	<b>9.6</b>	<b>5.9</b>	<b>5.9</b>
Arabie saoudite	-	-	-	-	-	-
Chine <u>2/</u>	0.5	0.3	0.2	7.0	3.4	4.2
Inde	-	0.1	0.5	-	-	-
Indonésie	-	-	-	0.5	0.4	0.2
Japon	0.3	0.3	0.3	-	-	-
Kazakhstan	3.4	2.0	2.0	0.8	0.3	0.5
Myanmar	-	-	-	0.1	0.1	0.1
Pakistan	0.1	0.6	0.6	-	-	-
Thaïlande	-	-	-	-	0.2	0.2
Turquie	1.3	2.8	1.0	0.9	1.3	0.6
Viet Nam	-	-	-	0.2	0.2	0.2
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.3</b>	<b>0.2</b>	<b>0.1</b>	<b>3.5</b>	<b>2.3</b>	<b>1.7</b>
Afrique du Sud	0.2	0.1	0.1	1.3	1.0	0.2
Egypte	-	-	-	-	-	-
Soudan	-	-	-	0.1	0.3	0.4
Zimbabwe	-	-	-	0.3	0.1	-
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>0.3</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>9.0</b>	<b>8.5</b>	<b>8.1</b>	<b>13.7</b>	<b>11.3</b>	<b>11.7</b>
Argentine	8.9	8.3	8.0	13.1	10.8	11.3
Suriname	-	-	-	-	-	-
Uruguay	-	-	-	0.1	0.1	0.1
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>49.2</b>	<b>42.9</b>	<b>49.5</b>	<b>47.9</b>	<b>55.3</b>	<b>56.9</b>
Canada	21.1	13.9	17.5	3.5	2.5	2.9
Etats-Unis	28.1	29.0	32.0	44.4	52.8	54.0
<b>EUROPE</b>	<b>18.8</b>	<b>24.0</b>	<b>20.6</b>	<b>10.9</b>	<b>15.4</b>	<b>14.5</b>
CE <u>3/</u>	12.9	14.2	16.5	4.0	10.5	10.0
Hongrie	1.6	1.5	0.8	2.4	2.0	2.0
Pologne	-	0.5	0.1	0.1	0.1	0.1
Roumanie	0.9	0.5	0.3	1.2	0.5	0.8
Russie Féd. de	1.0	1.4	0.2	1.5	0.2	-
Ukraine	1.6	4.4	2.0	1.0	1.4	1.1
<b>OCÉANIE</b>	<b>15.3</b>	<b>15.8</b>	<b>17.0</b>	<b>3.0</b>	<b>4.5</b>	<b>3.6</b>
Australie	15.2	15.8	17.0	3.0	4.5	3.6
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>100.6</b>	<b>99.0</b>	<b>101.0</b>	<b>88.6</b>	<b>94.8</b>	<b>94.5</b>
Pays en développement	13.3	13.8	11.4	24.7	18.3	18.7
Pays développés	87.3	85.2	89.6	63.9	76.5	75.8

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres comprennent l'équivalent en blé de la farine de blé, mais non compris la semoule.

2/ Y compris la province de Taïwan.

3/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.3 b) - EXPORTATIONS CÉRÉALIÈRES MONDIALES

,1,2,3,*1,>	Riz (usiné)			Céréales totales <u>1/</u>		
	1998	1999 estim.	2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )					
<b>ASIE</b>	<b>21.4</b>	<b>16.8</b>		<b>38.7</b>	<b>30.2</b>	
Arabie saoudite	-	-		-	-	
Chine <u>2/</u>	3.8	1.9		11.3	5.5	
Inde	4.5	2.5		4.5	2.6	
Indonésie	-	-		0.5	0.4	
Japon	0.8	0.5		1.1	0.8	
Kazakhstan	-	-		4.2	2.3	
Myanmar	0.1	0.2		0.2	0.3	
Pakistan	2.0	2.1		2.1	2.7	
Thaïlande	6.4	5.5		6.4	5.7	
Turquie	-	-		2.2	4.1	
Viet Nam	3.8	4.0		4.0	4.2	
<b>AFRIQUE</b>	<b>0.4</b>	<b>0.3</b>		<b>4.1</b>	<b>2.8</b>	
Afrique du Sud	-	-		1.5	1.0	
Egypte	0.3	0.3		0.3	0.3	
Soudan	-	-		0.1	0.3	
Zimbabwe	-	-		0.3	0.1	
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>	<b>-</b>	<b>-</b>		<b>0.4</b>	<b>0.3</b>	
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>	<b>1.6</b>	<b>1.9</b>		<b>24.3</b>	<b>21.6</b>	
Argentine	0.6	0.7		22.6	19.8	
Suriname	0.1	0.1		0.1	0.1	
Uruguay	0.6	0.7		0.7	0.8	
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	<b>3.2</b>	<b>2.8</b>		<b>100.3</b>	<b>101.0</b>	
Canada	-	-		24.6	16.4	
Etats-Unis	3.2	2.8		75.6	84.5	
<b>EUROPE</b>	<b>0.2</b>	<b>0.2</b>		<b>30.0</b>	<b>39.6</b>	
CE <u>3/</u>	0.2	0.2		17.1	24.9	
Hongrie	-	-		4.0	3.5	
Pologne	-	-		0.1	0.6	
Roumanie	-	-		2.1	1.0	
Russie Féd. de	-	-		2.5	1.5	
Ukraine	-	-		2.6	5.8	
<b>OCÉANIE</b>	<b>0.6</b>	<b>0.7</b>		<b>18.8</b>	<b>21.0</b>	
Australie	0.6	0.7		18.7	21.0	
<b>TOTAL MONDIAL</b>	<b>27.4</b>	<b>22.7</b>	<b>22.6 <u>4/</u></b>	<b>216.6</b>	<b>216.5</b>	<b>218.0</b>
Pays en développement	22.6	18.5	18.2	60.6	50.6	48.2
Pays développés	4.8	4.2	4.4	156.0	165.9	169.8

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

2/ Y compris la province de Taïwan.

3/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

4/ Très provisoire.

Tableau A.4 - **BLÉ, CÉRÉALES SECOND. ET RIZ: Disponibilités et utilisation dans les principaux pays exportateurs, campagnes agricoles nationales**

,1,2,3,4,12,20,28,36,44,*1,>	Blé 1/			Céréales secondaires 2/			Riz (usiné)		
	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.	1997/98	1998/99 estim.	1999/2000 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )								
	<b>ÉTATS-UNIS (juin/mai)</b>			<b>ÉTATS-UNIS</b>			<b>ÉTATS-UNIS (août/juillet)</b>		
Stocks d'ouverture	12.1	19.7	25.7	27.0	38.2	52.0	0.9	0.9	1.0
Production	67.5	69.4	63.0	260.6	271.7	266.8	6.0	6.1	7.0
Importations	2.6	2.8	2.9	2.7	2.8	2.6	0.3	0.3	0.3
<b>Disponibilités totales</b>	<b>82.2</b>	<b>91.9</b>	<b>91.6</b>	<b>290.3</b>	<b>312.7</b>	<b>321.4</b>	<b>7.1</b>	<b>7.4</b>	<b>8.4</b>
Utilisation intérieure	34.2	37.8	35.9	206.9	208.2	210.5	3.5	3.6	3.7
Exportations	28.3	28.4	31.3	45.2	52.5	55.0	2.8	2.8	2.8
Stocks de clôture	19.7	25.7	24.4	38.2	52.0	55.8	0.9	1.0	1.9
	<b>CANADA (août/juillet)</b>			<b>CANADA</b>			<b>THAÏLANDE (nov./oct.) 3/</b>		
Stocks d'ouverture	9.0	6.1	8.5	4.9	4.4	4.9	1.1	0.8	1.0
Production	24.3	24.4	25.0	25.3	26.8	26.0	15.0	15.0	15.2
Importations	0.1	0.1	0.1	1.5	0.7	0.7	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>33.4</b>	<b>30.6</b>	<b>33.6</b>	<b>31.7</b>	<b>31.9</b>	<b>31.7</b>	<b>16.0</b>	<b>15.7</b>	<b>16.1</b>
Utilisation intérieure	7.3	7.6	7.6	23.7	23.9	23.8	8.9	9.3	9.3
Exportations	20.0	14.5	17.0	3.6	3.0	3.0	6.4	5.5	5.7
Stocks de clôture	6.1	8.5	9.0	4.4	4.9	4.9	0.8	1.0	1.2
	<b>ARGENTINE (déc./nov.)</b>			<b>ARGENTINE</b>			<b>CHINE (jan./déc.) 3/ 4/</b>		
Stocks d'ouverture	1.2	0.7	0.4	0.1	0.4	1.9	12.3	14.5	12.3
Production	14.8	10.7	11.5	19.7	24.2	17.8	139.0	132.4	135.2
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.2	0.2	0.3
<b>Disponibilités totales</b>	<b>16.0</b>	<b>11.4</b>	<b>11.9</b>	<b>19.8</b>	<b>24.6</b>	<b>19.8</b>	<b>151.5</b>	<b>147.0</b>	<b>147.7</b>
Utilisation intérieure	4.9	4.7	4.8	7.6	9.1	8.9	133.2	132.9	133.4
Exportations	10.4	6.3	7.0	11.7	13.6	10.4	3.8	1.9	2.0
Stocks de clôture	0.7	0.4	0.1	0.4	1.9	0.5	14.5	12.3	12.3
	<b>AUSTRALIE (oct./sept.)</b>			<b>AUSTRALIE</b>			<b>PAKISTAN (nov./oct.) 3/</b>		
Stocks d'ouverture	2.9	1.5	1.5	1.1	2.1	1.4	0.4	0.4	0.5
Production	19.4	21.1	21.9	10.0	8.5	8.6	4.3	4.7	4.7
Importations	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>22.3</b>	<b>22.6</b>	<b>23.3</b>	<b>11.1</b>	<b>10.6</b>	<b>10.0</b>	<b>4.7</b>	<b>5.1</b>	<b>5.1</b>
Utilisation intérieure	5.1	5.1	5.0	5.6	5.4	5.8	2.4	2.5	2.6
Exportations	15.7	16.1	16.8	3.4	3.8	3.7	2.0	2.1	2.0
Stocks de clôture	1.5	1.5	1.5	2.1	1.4	0.5	0.4	0.5	0.5
	<b>CE (juillet/juin) 5/</b>			<b>CE 5/</b>			<b>VIET NAM (nov./oct.) 3/</b>		
Stocks d'ouverture	11.0	14.0	19.8	15.8	23.2	21.1	1.7	1.9	1.9
Production	95.1	102.8	97.2	110.6	105.9	100.1	18.8	18.9	18.9
Importations	3.7	3.5	3.5	2.4	3.5	2.9	0.0	0.0	0.0
<b>Disponibilités totales</b>	<b>109.8</b>	<b>120.3</b>	<b>120.5</b>	<b>128.8</b>	<b>132.6</b>	<b>124.1</b>	<b>20.5</b>	<b>20.8</b>	<b>20.8</b>
Utilisation intérieure	82.6	86.0	86.5	101.6	101.0	100.0	14.8	14.9	15.1
Exportations	13.2	14.5	16.7	4.0	10.5	10.0	3.8	4.0	3.9
Stocks de clôture	14.0	19.8	17.3	23.2	21.1	14.1	1.9	1.9	1.9
<b>TOTAL CI-DESSUS</b>									
Stocks d'ouverture	36.2	42.0	55.9	48.8	68.2	81.4	16.3	18.4	16.6
Production	221.1	228.4	218.6	426.2	437.1	419.3	183.0	177.2	180.9
Importations	6.3	6.4	6.4	6.6	7.1	6.2	0.5	0.5	0.6
<b>Disponibilités totales</b>	<b>263.6</b>	<b>276.8</b>	<b>280.9</b>	<b>481.6</b>	<b>512.4</b>	<b>506.9</b>	<b>199.9</b>	<b>196.1</b>	<b>198.1</b>
Utilisation intérieure	134.1	141.1	139.8	345.3	347.6	349.1	162.8	163.3	164.0
Exportations	87.6	79.8	88.8	68.0	83.4	82.1	18.7	16.2	16.3
Stocks de clôture	42.0	55.9	52.3	68.2	81.4	75.8	18.4	16.6	17.8

SOURCE: FAO

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

1/ Les chiffres relatifs au commerce comprennent l'équivalent en blé de la farine. Pour la CE la semoule est comprise.

2/ **Argentine** (décembre/novembre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Australie** (novembre/octobre) pour seigle, orge et avoine, (mars/février) pour maïs et sorgho; **Canada** (août/juillet); **CE** (juillet/juin); **Etats-Unis** (juin/mai) pour seigle, orge et avoine, (septembre/août) pour maïs et sorgho.

3/ Le commerce du riz se rapporte à l'année civile, deuxième année mentionnée.

4/ Y compris la province de Taïwan. 5/ Non compris les échanges entre les 15 pays membres.

Tableau A.5 - STOCKS MONDIAUX DE REPORT: Total estimatif de céréales <sup>1/</sup>

,1,2,3,7,17,49,*1,>	Campagne agricole finissant en:						
	1994	1995	1996	1997	1998	1999 estim.	2000 prévis.
	( ..... millions de tonnes ..... )						
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>342.9</b>	<b>312.0</b>	<b>252.3</b>	<b>294.8</b>	<b>329.8</b>	<b>336.4</b>	<b>322.9</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	119.5	110.7	74.3	101.3	128.6	153.9	145.8
- autres pays	223.4	201.3	178.0	193.5	201.2	182.5	177.1
<b>PAR TYPE DE CÉRÉALES</b>							
<b>Blé</b>	<b>145.3</b>	<b>115.5</b>	<b>101.8</b>	<b>112.6</b>	<b>137.6</b>	<b>142.5</b>	<b>131.8</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	46.9	32.6	28.7	36.2	42.0	55.9	52.3
- autres pays	98.5	82.9	73.1	76.4	95.6	86.6	79.5
<b>Céréales secondaires</b>	<b>135.3</b>	<b>141.5</b>	<b>98.5</b>	<b>126.4</b>	<b>137.4</b>	<b>140.9</b>	<b>136.6</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	53.5	63.7	31.3	48.8	68.2	81.4	75.8
- autres pays	81.8	77.8	67.1	77.6	69.1	59.6	60.8
<b>Riz (usiné)</b>	<b>62.2</b>	<b>55.0</b>	<b>52.0</b>	<b>55.8</b>	<b>54.9</b>	<b>52.9</b>	<b>54.5</b>
- principaux exportateurs <sup>2/</sup>	19.1	14.5	14.3	16.3	18.4	16.6	17.8
- autres pays	43.1	40.5	37.7	39.5	36.5	36.3	36.7
<b>PAR RÉGIONS</b>							
<b>Pays développés</b>	<b>174.2</b>	<b>158.7</b>	<b>102.0</b>	<b>123.1</b>	<b>167.4</b>	<b>172.0</b>	<b>160.4</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>59.9</b>	<b>69.3</b>	<b>35.2</b>	<b>53.9</b>	<b>69.2</b>	<b>92.2</b>	<b>96.1</b>
Canada	16.2	9.2	9.8	14.0	10.5	13.5	14.0
Etats-Unis	43.7	60.2	25.5	39.9	58.7	78.8	82.1
<b>Autres pays</b>	<b>114.3</b>	<b>89.4</b>	<b>66.8</b>	<b>69.2</b>	<b>98.2</b>	<b>79.7</b>	<b>64.3</b>
Afrique du Sud	2.3	3.2	1.3	1.7	3.4	1.7	1.3
Australie	4.6	2.6	3.0	4.0	3.7	3.0	2.1
CE <sup>3/</sup>	36.0	25.0	22.2	27.0	37.4	41.1	31.6
Japon	4.3	5.5	6.1	6.7	6.7	5.9	5.7
Russie Féd. de	25.2	15.9	7.2	6.5	18.0	5.7	3.9
<b>Pays en développement</b>	<b>168.6</b>	<b>153.3</b>	<b>150.2</b>	<b>171.8</b>	<b>162.4</b>	<b>164.4</b>	<b>162.5</b>
<b>Asie</b>	<b>138.5</b>	<b>122.2</b>	<b>125.3</b>	<b>139.7</b>	<b>133.3</b>	<b>134.3</b>	<b>134.0</b>
Chine <sup>4/</sup>	56.4	48.2	53.3	63.7	56.4	53.4	54.0
Corée, Rep. de	3.3	2.4	1.8	2.5	2.8	3.0	3.4
Inde <sup>5/</sup>	19.0	24.1	18.4	10.7	19.0	21.0	21.5
Indonésie	6.1	5.0	6.0	6.4	4.7	4.8	3.9
Iran, Rép. islamique	5.2	5.4	4.6	5.9	4.8	4.8	4.2
Pakistan	4.1	3.2	3.3	3.6	4.1	4.2	3.8
Philippines	2.1	1.2	1.9	2.0	2.0	1.8	1.9
Syrie	2.8	3.0	3.3	3.2	2.2	2.1	1.0
Turquie	4.5	1.9	4.0	5.9	5.9	5.7	3.6
<b>Afrique</b>	<b>15.1</b>	<b>16.8</b>	<b>10.1</b>	<b>18.5</b>	<b>15.2</b>	<b>16.2</b>	<b>15.3</b>
Algérie	2.3	2.7	1.5	2.0	1.0	1.5	2.0
Égypte	2.1	1.3	1.6	2.2	2.6	2.7	2.8
Maroc	0.2	2.9	0.6	3.8	2.0	2.9	1.6
Tunisie	1.4	1.5	1.0	2.1	1.8	1.7	1.7
<b>Amérique centrale</b>	<b>4.6</b>	<b>4.6</b>	<b>6.3</b>	<b>6.9</b>	<b>7.0</b>	<b>7.2</b>	<b>7.0</b>
Mexique	2.9	2.8	5.0	5.7	6.1	6.3	6.0
<b>Amérique du Sud</b>	<b>10.3</b>	<b>9.5</b>	<b>8.5</b>	<b>6.5</b>	<b>6.7</b>	<b>6.7</b>	<b>6.2</b>
Argentine	1.1	0.7	0.8	1.5	1.3	2.4	0.8
Brésil	5.2	5.8	5.0	2.5	2.7	1.6	3.2
<b>STOCKS MONDIAUX</b>	( ..... pourcentage ..... )						
<b>en % de la consommation</b>	<b>19.0</b>	<b>17.4</b>	<b>13.6</b>	<b>15.8</b>	<b>17.6</b>	<b>17.8</b>	<b>16.9</b>

SOURCE: FAO

Note: D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1/</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis. <sup>2/</sup> Pour les principaux pays exportateurs de blé, céréales secondaires et de riz voir tableau A.7. <sup>3/</sup> A partir de 1996, 15 pays membres <sup>4/</sup> Y compris la province de Taïwan. <sup>5/</sup> Stocks du gouvernement seulement.

Tableau A.6 - PRIX D'EXPORTATION DES CÉRÉALES ET DU SOJA

,1,2,3,4,* ,1,>	Blé			Maïs		Sorgho	Soja
	E.-U. No.2 Hard Winter, prot. normale 1/	E.-U. No.2 Soft Red winter 2/	Argentine Trigo Pan 3/	E.-U. No.2 jaune 4/	Argentine 3/	E.-U. No.2 jaune 1/	E.-U. No.2 jaune 4/
	( .....dollars.E.-U./tonne ..... )						
<b>Juillet/juin</b>							
1995/96	216	198	218	159	160	156	273
1996/97	181	158	157	135	133	125	299
1997/98	142	129	137	112	109	111	262
1998/90	120	100	118	95	98	92	203
1998 - août	112	93	118	88	99	91	213
1999 - février	119	94	102	94	91	94	190
mars	119	101	112	97	92	92	184
avril	115	100	117	94	91	88	183
mai	112	97	121	93	98	89	179
juin	112	94	129	94	98	91	180
juillet	105	92	127	80	94	79	163
août 5/							
I	116	82	128	75	97	81	166
II	116	112	...	70	100	76	155
III	114	115	129	72	98	75	165
IV	115	95	130	70	94	77	163

SOURCES: Conseil international des céréales, USDA et Reuters.

1/ F.o.b. ports du golfe des E.-U. 2/ F.o.b. ports atlantiques des E.-U. 3/ F.o.b. ports argentins. 4/ Rendu ports du golfe des E.-U. 5/ Les prix hebdomadaires se réfèrent au jeudi, à l'exception du E.-U. No.2 Hard Winter Wheat pour lequel les cours se réfèrent au mardi.

Tableau A.7 - INDICES ET PRIX MONDIAUX DU RIZ ET DES PRODUITS D'OLÉAGINEUX

,1,2,3,4,5,6,7,* ,1,8,>	RIZ						PRODUITS D'OLÉAGINEUX		
	Prix d'exportation			Indices FAO			Indices FAO		
	Thaï 100% B 1/	Thaï brisures 2/	E.-U. grain long 3/	Total	Qualité		Campagnes commerciales	Matières grasses comestib. et sapon.	Tortaux et farines
				Supérieure	Inférieure				
<b>Janvier/décembre</b>	( . dollars E.-U./tonne . )			( ... 1982-84=100 ... )			<b>Oct./sept.</b>	( ... 1990-92=100 ... )	
1995	336	268	371	129	124	146	1989/90	93	97
1996	352	234	430	136	136	136	1990/91	97	100
1997	316	214	439	127	129	120	1991/92	103	104
1998	315	215	413	127	128	126	1992/93	103	97
1998 - août	314	230	392	132	132	133	1993/94	128	93
1999 - avril	238	184	356	112	114	106	1994/95	154	94
mai	252	185	334	113	115	109	1995/96	140	128
juin	259	201	332	115	115	114	1996/97 - oct.-mars	136	134
juillet	257	209	323	114	114	115	- avr.-sept.	134	132
août I	255	210	308	) 114	114	114	1997/98 - oct.-mars	151	130
II	256	210	319				- avr.-sept.	159	103
III	246	203	330				1998/99 - oct.-mars	142	90
IV	239	194	330				- avr.-juillet	114	72

SOURCES: FAO pour les indices. Prix du riz: Compagnies de commerce et courtiers internationaux.

Note: Les indices FAO ont été calculés en appliquant la même formule (Laspeyres). Les indices des prix à l'exportation du riz ont été calculés pour 15 prix à l'exportation. Ce tableau montre deux groupes qui représentent les qualités du riz "Supérieure" et "Inférieure". Les indices des prix d'oléagineux ont été calculés pour les prix internationaux de dix matières grasses et huiles et sept tourteaux et farines. Les coefficients de pondération utilisés sont la moyenne des valeurs à l'exportation de chaque produit pour la période 1990-92.

1/ Riz blanc, 100% 2ème qualité, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 2/ A1 super, f.o.b. Bangkok, prix commercial indicatif. 3/ E.-U. No.2, 4% brisures f.a.s..



Tableau A.8 - PRIX A TERME DU BLÉ ET DU MAÏS

,1,2,3,4,11,*1,>	Septembre		Décembre		Mars		Mai		
	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	année en cours	année dernière	
	( .....dollars E.-U./tonne ..... )								
<b>BLÉ</b>									
Juillet	22	93	98	99	104	104	109	107	112
	29	97	93	103	98	108	104	111	107
août	5	102	91	108	97	113	102	116	106
	12	97	95	103	101	108	107	111	110
	19	100	95	106	101	111	106	115	109
	26	98	90	104	96	109	102	113	106
<b>MAÏS</b>									
Juillet	22	81	90	85	91	89	95	91	98
	29	80	89	84	89	88	93	91	96
août	5	88	83	93	87	97	91	98	94
	12	83	82	88	86	92	91	94	93
	19	84	83	89	87	93	91	95	94
	26	80	78	85	82	89	87	91	90

SOURCE: Chicago Board of Trade

1/ Les prix se réfèrent au cours du jeudi.

Tableau A.9 - TAUX DE FRET MARITIME POUR LE TRANSPORT DU BLÉ

	Des ports des E.-U. du golfe du Mexique à:					Des ports du Pacifique nord à:	
	Rotterdam 1/	CEI Mer Noire 1/ 2/	Egypte (Alexandrie) 1/	Bangladesh 1/	Afrique orientale Soudan 1/	Chine 1/	Japon 1/
	( .....dollars E.-U./tonne ..... )						
<b>Juillet/juin</b>							
1994/95	15.25	30.46	18.74	23.75	39.65	22.29	32.46
1995/96	12.95	30.00	16.83	21.67	41.65	25.94	35.00
1996/97	11.00	18.85	12.77	20.00	-	27.00	28.29
1997/98	9.60	18.1.0	11.70	20.17	-	27.00	28.00
1998/99	9.42	25.45	9.25	18.75	-	27.00	29.17
1998 - août	8.00	22.00	8.00	20.00	-	27.00	28.00
1999 - janvier	7.50	22.00	8.50	18.50	-	27.00	30.00
février	9.00	22.00	9.25	18.50	-	27.00	31.00
mars	9.00	22.00	22.00	18.50	-	27.00	30.00
avril	9.50	n.q.	10.00	18.50	-	27.00	30.00
mai	14.75	40.97	12.00	18.50	-	27.00	30.00
juin	14.75	40.97	11.00	18.50	-	27.00	30.00
juillet	14.75	40.97	11.00	18.50	-	27.00	30.00
août	14.75	40.97	12.10	18.50	-	27.00	31.00

SOURCE: Conseil international des céréales.

Note: Estimation des taux de fret en milieu de mois, établis en fonction des usages d'affrètement courants pour des navires prêts à charger dans les trois ou quatre semaines qui suivent.

1/ Tonnage de navires: Rotterdam plus de 50 000 tonnes; CEI 20-40 000 tonnes; Egypte plus de 30 000 tonnes; Bangladesh 20-40 000 tonnes; Afrique orientale 15-25 000 tonnes; Chine 20-30 000 tonnes; Japon 15-24 999 tonnes.

2/ Non compris les navires battant pavillon de la CEI et des Etats-Unis.

Tableau A.10 - EXPÉDITIONS D'AIDE ALIMENTAIRE EN CÉRÉALES, juillet/juin

,1,2,3,7,33,37,43,44,* ,1,>	1992/93	1993/94	1994/95	1995/96	1996/97	1997/98 estim. 1/
<b>Donateurs</b>	( ..... milliers de tonnes, en équivalent de céréales 2/ ..... )					
Australie	225	258	181	169	296	245
Canada	712	602	436	373	383	221
CE	3 140	3 410	2 488	1 992	1 851	2 424
dont:						
Communauté	2 022	2 488	1 731	1 091	904	1 035
Pays membres	1 118	921	757	901	947	1 389
Allemagne	243	242	202	211	225	380
Autriche	9	15	13	12	9	0
Belgique	47	32	25	46	31	52
Danemark	39	67	25	73	62	70
Espagne	15	8	4	0	-	-
Finlande	22	9	2	4	1	5
France	197	166	188	207	208	372
Grèce	-	-	25	25	15	4
Irlande	0	-	5	6	10	2
Italie	179	68	86	84	74	126
Luxembourg	1	1	2	2	8	4
Pays-Bas	157	163	90	86	89	63
Royaume-Uni	241	156	105	103	141	170
Suède	89	110	76	42	72	108
Chine	4	0	1	171	122	61
Etats-Unis	8 134	4 321	3 037	2 206	2 798	5 616
Inde	-	-	-	5	11	20
Japon	385	398	821	287	315	661
Norvège	56	34	14	32	45	57
Suisse	58	54	35	43	45	32
Achats du PAM	1	0	0	17	11	3
Autres donateurs	172	232	285	223	350	152
<b>Expéditions totales</b>	<b>13 007</b>	<b>9 443</b>	<b>7 397</b>	<b>5 518</b>	<b>6 227</b>	<b>9 492</b>
dont:						
Blé	7 740	6 589	4 847	3 531	4 108	6 864
Riz	977	733	1 135	644	692	1 090
Céréales secondaires	4 290	2 121	1 414	1 342	1 427	1 538
dont à:						
Afrique	3 696	3 593	2 526	2 045	2 282	2 237
Asie	3 926	4 067	3 911	2 459	3 129	4 264
Amérique latine	1 583	1 146	602	607	549	672
Autres pays	3 802	637	358	407	267	2 318
à pays FRDA 4/	7 817	7 910	6 400	4 604	5 480	6 764
dont:						
Afrique subsaharienne	3 271	3 348	2 305	1 855	2 173	2 201
Acheminées par voies multi-laterales	3 287	2 846	2 316	2 303	2 216	2 839
En % des expéditions totales	25	30	31	42	36	32

**SOURCE:** Chiffres établis à partir de données communiquées par les donateurs et le PAM.

1/ Les chiffres sont estimés en partie sur la base des engagements minimums au titre de la Convention relative à l'aide de 1995, des allocations budgétaires et d'autres sources.

2/ Pour exprimer l'aide alimentaire en céréales en équivalent grain, le blé, le riz et les céréales secondaires sont comptabilisés tels quels; pour les produits céréaliers, les coefficients de conversion appropriés sont utilisés pour calculer l'équivalent grain.

3/ Jusqu'en 1994, douze pays membres; à partir de 1995, 15 pays membres (y compris l'Autriche, Finlande et Suède).

4/ Pays FRDA: voir définition à la note 8/ dans tableau "Données de base sur la situation céréalière mondiale" à la page 2.

Tableau A.11 - RÉSERVE ALIMENTAIRE INTERNATIONALE D'URGENCE ET OPÉRATIONS À LONG TERME EN FAVEUR DE RÉFUGIÉS en 1998 et 1999- Contributions jusqu'en août 1999

,1,2,3,4,27,*,1,> Produit/donateur	RAIU		Opérations à long terme en faveur de réfugiés	
	Quantités acheminées par l'intermédiaire du PAM <sup>1/</sup>			
	1998	1999	1998	1999
	( ..... tonnes ..... )			
<b>Total de céréales <sup>2/</sup></b>	<b>1 990 751</b>	<b>1 059 897</b>	<b>538 603</b>	<b>203 724</b>
Allemagne	47 792	15 669	19 134	17 820
Australie	63 947	48 342	21 671	4 232
Autriche	-	-	500	1 339
Belgique	10 652	3 478	9 635	-
Canada	18 480	50 018	-	-
CE	247 901	40 081	61 300	-
Corée, Rép. de	40 000	-	-	-
Danemark	6 189	11 925	-	1 000
Espagne	2 252	7 410	-	522
Etats-Unis	1 137 424	804 480	320 732	119 095
Finlande	1 366	1 329	-	-
France	35 799	7 410	5 100	17 555
Irlande	1 765	2 962	-	-
Italie	2 581	3 091	-	3 200
Japon	145 583	5 311	47 498	15 899
Norvège	4 868	2 516	-	-
Pays-Bas	13 633	21 215	16 940	11 072
Royaume-Uni	171 770	13 929	10 854	-
Suède	18 965	9 063	13 218	5 250
Suisse	14 826	13 341	10 466	6 717
Autres donateurs	4 958	5 737	1 555	23
<b>Total hors céréales</b>	<b>206 071</b>	<b>170 024</b>	<b>100 794</b>	<b>100 194</b>
Allemagne	7 540	903	-	-
Australie	2 835	2 500	40	222
Autriche	1 626	-	-	-
Belgique	497	-	-	-
Canada	12 826	8 212	1 200	1 946
CE	27 004	14 671	12 375	-
Corée, Rép. de	94	-	-	-
Danemark	4 918	3 696	6 166	2 402
Etats-Unis	100 307	110 892	58 422	67 861
Finlande	1 052	1 377	126	275
Irlande	1 215	744	717	-
Italie	150	164	-	780
Japon	11 611	5 537	3 967	2 669
Norvège	3 590	1 792	170	2 272
Nouvelle-Zélande	200	82	-	-
Pays-Bas	11 361	11 780	11 152	14 031
Royaume-Uni	11 948	2 529	684	-
Suède	2 496	2 818	2 670	3 585
Suisse	2 300	887	3 105	4 043
Autres donateurs	2 501	1 440	-	108

SOURCE: PAM

<sup>1/</sup> Non compris les contributions bilatérales.

<sup>2/</sup> Y compris le blé, les céréales secondaires et le riz.

Tableau A.12 - ÉTATS UNIS: CÉRÉALES ET SOJA - PRODUCTION POUR 1999

	1997	1998	1999	Variations de 1998 à 1999
	( . . . . . millions de tonnes . . . . . )			( . . . pourcentage . . . )
Blé	67.5	69.4	63.0	- 12.0
dont: blé d'hiver	(50.2)	(51.2)	(46.0)	- 14.3
Céréales secondaires	260.6	271.8	266.8	- 1.8
dont: maïs	(233.9)	(247.9)	(242.9)	- 2.0
Riz (paddy)	8.3	8.5	9.7	14.1
Soja	73.2	75.0	78.1	4.1

SOURCE: Département de l'agriculture des Etats-Unis: 12 août 1999.

Tableau A.13 - ETATS-UNIS: SUPERFICIE SEMEE POUR LES CULTURES DE 1999

	Superficie semée en 1999	Variation de 1998 à 1999		Superficie semée en 1999	Variation de 1998 à 1999
	(. millions ha. .)	(pourcentage)		(. millions ha. .)	(pourcentage)
<b>Céréales secondaires</b>			<b>Autres cultures</b>		
Maïs	31.65	- 2.5	Blé	25.51	-4.3
Sorgho	3.56	- 8.7	- d'hiver	(17.56)	(-6.6)
Avoine	1.91	- 3.5	- de printemps	(7.95)	(1.1)
Orge	2.13	-17.1	Riz	1.45	7.4
<b>TOTAL</b>	<b>39.25</b>	<b>- 4.0</b>	Soja	29.58	1.6
			Coton	5.64	3.9
			Graines de tournesol	1.60	11.1

SOURCE: Département de l'agriculture des Etats-Unis: Prospective Plantings, 31 mars 1999.

Tableau A.14 - CANADA: SUPERFICIE PROJETÉE EN MARS DES PRINCIPALES CULTURES DE 1999

	Superficie semée		Variation de 1998 à 1999
	1998	1999	
	( . . . . . milliers d'hectares . . . . . )		( . . . pourcentage . . . )
Blé	10 854	10 792	- 0.6
Avoine	2 063	1 834	-11.0
Orge	4 629	4 472	- 3.4
Seigle	228	179	-21.5
Maïs	1 126	1 140	1.2
Lin	878	1 105	25.8
Colza	5 477	5 660	3.3

SOURCE: Statistique Canada, 23 avril 1999.

Tableau A.15 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1989-91
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	27.08.99	5.7	5.4	7.8	11.4
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	27.08.99	75.9	80.3	100.6	76.7
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	27.08.99	48.1	52.3	77.2	56.0
Thé (Londres, tous thé, hebdom.)	\$ E.-U. par kg	30.08.99	1.7	1.7	1.7	1.5
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hamburg)	DM par tonne	27.08.99	1 360 <sup>1/</sup>	1 395 <sup>1/</sup>	1 679 <sup>1/</sup>	1 107
			1 085 <sup>2/</sup>	1 110 <sup>2/</sup>	1 206 <sup>2/</sup>	
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg	25.08.99	40.3	41.0	45.5	54.5
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	27.08.99	50.5	53.5	67.6	78.5
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	27.08.99	284	306	300	466

SOURCE: FAO

<sup>1/</sup> Y compris les impôts de la CE, estimés. <sup>2/</sup> Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

#### NOTE SUR LES STATISTIQUES:

Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et CEI) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

**Perspectives de l'alimentation** est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressants la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 31 août 1999. Les personnes qui ont contribué à ce numéro sont les suivantes:

#### Céréales (non compris le riz)

**Production:** S. Ahmed (Afrique orientale et Proche Orient); Mme L. Balbi (Afrique australe et région des Grands Lacs); M. Bamba (Afrique du Nord et pays en développement de l'Océanie); Mme M. Drysdale (CEI); S. Jost (Afrique occidentale et centrale); M. Gavela (Amérique latine et Caraïbes); A. Markanday (Asie); P. Racionzer (Europe, Amérique du Nord et pays développés de l'Océanie).

**Commerce, utilisation, stocks de report et prix:** A. Abbassian

**Riz:** S. Mbabaali; **Aide alimentaire:** A. Abbassian; **Viande:** Mme. N. Morgan; **Graines oléagineuses:** P. Thoenes; **Poisson:** Mme H. Josupeit; **Engrais:** J. Poulisse

*Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. Télécopie:39-06-5705-4495, Courrier électronique: giews1@fao.org.*

*L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>*



Tableau A.13 - CANADA: CÉRÉALES ET GRAINES OLÉAGINEUSES - PRODUCTION POUR 1998

	1996	1997	1998	Variations de 1997 à 1998
	( ..... milliers de tonnes ..... )			( .. pourcentage .. )
Blé	29 801	24 280	24 393	0.5
Avoine	4 361	3 485	3 958	13.6
Orge	15 562	13 527	12 699	-6.1
Seigle	309	320	398	24.4
Maïs	7 541	7 200	8 912	23.8
Mélange de céréales	582	603	540	-10.4
Lin	851	895	1 106	23.6
Colza	5 062	6 393	7 588	18.7

SOURCE: Statistique Canada, 7 décembre 1998.

Tableau A.14 - AUSTRALIE: CÉRÉALES - PRODUCTION POUR 1998

	1996	1997	1998	Variations de 1997 à 1998
	( ..... milliers de tonnes ..... )			( .. pourcentage .. )
Blé	23 700	19 417	21 108	8.7
Avoine	1 700	1 580	1 140	-27.8
Orge	6 800	6 400	5 379	-16.0
Sorgho	1 555	1 210	1 070	-11.6
Maïs	317	370	340	-8.1
Triticale	720	410	460	12.2
Riz (paddy)	951	1 380	1 340	-2.9

SOURCE: Australian Bureau of Statistics, 14 février 1999.

Tableau A.13 - Production des matières grasses alim./sap. et protéines de farines oléagineuses

	1995/96	1996/97	1997/98 prévis.		1995/96	1996/97	1997/98 prévis.
	( . . . . millions de tonnes . . . . )				( . . . millions de tonnes . . . )		
<b>Matières grasses</b>	<b>95.7</b>	<b>97.3</b>	<b>101.8</b>	<b>Protéines de farines oléagineuses</b>	<b>63.1</b>	<b>64.2</b>	<b>70.5</b>
Huile de soja	19.3	20.5	23.7	Farine de soja	37.7	40.0	46.4
Huile de colza	12.0	10.5	11.6	Farine de colza	6.5	5.8	6.3
Huile de tournesol	9.5	8.8	9.3	Farine de tournesol	4.1	3.8	3.7
Huile d'arachide	5.0	5.1	4.7	Farine d'arachides	3.3	3.4	3.1
Huile de coton	3.6	3.4	3.5	Farine graines de coton	5.0	4.7	4.9
Huile d'olive	1.8	2.7	2.4	Tourteaux de coprah/palmiste	0.9	0.9	0.9
Huile de coco	2.9	3.2	3.2	Farine de lin	0.5	0.4	0.5
Huiles de palmistes	2.2	2.4	2.4	Farine de poisson	4.3	4.3	3.8
Suif/grasses	6.2	6.3	6.3	Autres farines	0.8	0.9	0.9
Huile de palme	17.0	18.1	18.4				
Huiles marines	1.3	1.2	1.1				
Autres huiles végétales	4.0	4.2	4.2				
Beurre/saindoux	10.9	10.9	11.0				

SOURCE: FAO

**Note:** Les données de production pour les matières grasses (tourteaux/farines) se rapportent à l'équivalent matière grasse (tourteau/farine) de la partie de la récolte totale disponible pour le broyage, sans compter si elle est broyée dans les pays producteurs ou envoyée sans transformation aux pays importateurs pour le broyage.



Tableau A.15 - PRIX DE CERTAINS PRODUITS INTERNATIONAUX

	Monnaie et unité	Date effective	Dernière cotation	Il y a un mois	Il y a un an	Moyenne 1987-89
Sucre (A.I.S. prix/jour)	Cents E.-U./livre	21.10.97	11.4	11.2	10.8	9.9
Café (A.I.C. prix/jour)	Cents E.-U./livre	21.10.97	114.8	128.5	98.0	105.1
Fèves de cacao (I.C.C.O. prix/jour)	Cents E.-U./livre	21.10.97	77.7	79.1	67.4	72.9
Thé (Londres, tous thé, hebdom.)	Pences par kg	20.10.97	144.4	142.2	115.6	110.6
Bananes (Amérique centrale, f.o.r., Hamburg)	DM par tonne	23.10.97	1 977 <sup>1/</sup>	2 075 <sup>1/</sup>	1 240 <sup>1/</sup>	1 078
			1 088 <sup>2/</sup>	1 295 <sup>2/</sup>	890 <sup>2/</sup>	
Caoutchouc (RSS1, spot Londres)	Pences par kg	22.10.97	57.0	58.7	81.5	63.0
Coton (COTLOOK, indice "A" 1-3/32")	Cents E.-U./livre	17.10.97	77.5	79.5	74.8	71.4
Laine (64's, Londres)	Pences par kg	17.10.97	428	437	415	551

SOURCE: FAO

<sup>1/</sup> Y compris les impôts de la CE, estimés.

<sup>2/</sup> Prix estimé pour les marchés de l'AELE.

#### NOTE SUR LES STATISTIQUES:

Les données proviennent de sources officielles et non officielles. En ce qui concerne les céréales, les chiffres de production portent sur l'année civile pendant laquelle a lieu la récolte ou l'essentiel de la récolte. Les données relatives à la production sucrière se réfèrent à la campagne octobre/septembre. Pour les huiles végétales et les tourteaux d'oléagineux, les chiffres de production renvoient à l'année pendant laquelle la majeure partie des graines est broyée. En ce qui concerne le commerce du blé et des céréales secondaires, la période de référence est normalement la campagne de commercialisation juillet/juin, sauf indication contraire. Les données concernant le commerce du riz et des autres produits portent sur l'année civile. Les céréales secondaires comprennent toutes les autres céréales à l'exclusion du blé et du riz. Sauf indication contraire, les quantités sont exprimées en tonnes.

Dans la présentation et l'analyse des données statistiques, les pays sont subdivisés en deux groupements économiques: "Pays développés" (y compris les pays développés à économie de marché et CEI) et "Pays en développement" (y compris les pays en développement à économie de marché et pays d'Asie à économie centralement planifiée). Les expressions "Pays développés" et "Pays en développement" sont utilisées pour des raisons de commodité statistique et n'expriment pas nécessairement un jugement sur le degré de développement atteint par tel pays ou telle région.

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

**Perspectives de l'alimentation** est publié par la FAO dans le cadre du Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture. Cette publication analyse, sous une forme concise, les renseignements intéressant la situation et les perspectives des produits alimentaires de base. Le présent numéro se fonde sur les renseignements disponibles jusqu'au 26 octobre 1997.

**Pour toute demande de renseignements**, prière de s'adresser à M. Abdur Rashid, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide, Division des produits et du commerce international (ESC), FAO - Rome. (Télex: 610181 FAO I; Télécopie:0039-6-5705-4495, Courrier électronique: INTERNET: GIEWS1@FAO.ORG).

L'ensemble de ce bulletin, ainsi que toutes les publications du SMIAR, sont disponibles sur le World Wide Web de l'Internet à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Une partie des rapports publiés par le SMIAR peut être également obtenue par courrier électronique en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/french/listes.htm>